

ENTRE LES MAINS DU POTIER

(Nouvelle édition)

Shora Kuetu

Edition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ

© 2012 Nouvelle édition : ANJC Productions
Alliance des Nations pour Jésus-Christ
5 av. de l'Orme à Martin / 91080 Courcouronnes
Tél. : 00 33 1 60 79 14 65 / Fax : 00 33 1 60 79 38 65
www.reformechretienne.org

Tous droits de reproduction et de traduction réservés.

ISBN : 2-35194-007-5 / Dépôt légal : 3^e trimestre 2012
Imprimé en France par Graph-M / 77111 Soignolles

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier chaleureusement tous mes compagnons de service et les différents ministères qui m'ont accompagné et épaulé durant ces treize dernières années (1999-2012) dans le ministère pastoral (1999-2005) et apostolique (2005-2012) que j'ai eu à exercer.

Votre collaboration, vos conseils et vos prières ont permis à la vision que le Seigneur m'a donnée, celle d'implanter des églises et de former des ministères, de se réaliser partiellement.

La route a été parfois semée d'embûches, de critiques acerbes mais Yéhoshua a toujours veillé et a été fidèle à ses promesses. Qu'Il en soit loué ! Aujourd'hui, une page se tourne. Le Seigneur me demande à présent de sonner de la trompette afin d'annoncer son retour imminent !

Ma prière est que chacun d'entre vous puisse continuer la route que Dieu lui a tracée afin de rentrer pleinement dans le plan parfait du Père. *«Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur»* 1 Corinthiens 15:58. Gardons cette parole de l'Écriture présente à notre esprit jusqu'à la fin pour ne pas manquer le but. *«Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent»* Philippiens 2:12. Je vous laisse entre les mains de notre Seigneur Jésus-Christ bien-aimé.

Votre frère en Yéhoshua le Messie,
Shora KUETU

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
Chapitre I : LE POTIER ET L'ARGILE	19
I - NOUS SOMMES POUSSIÈRE	19
1) Le renouvellement de l'Esprit	22
2) L'appel du Seigneur	24
II - LA TRANSFORMATION	30
1) La conception de l'œuf : l'appel	31
2) Le stade larvaire : la naissance d'un ministère	34
3) Le stade nymphal : une phase de transformation	35
4) L'âge adulte : la maturité	36
III - CE QUE DIEU VEUT C'EST NOTRE SANCTIFICATION	36
1) Emondés !	37
2) Sacrifiés !	40
3) Mis à mort !	43
CHAPITRE 2 : L'ECOLE DU DESERT	47
I - LE DESERT, LIEU DE FORMATION ET DE TRANSFORMATION	47
1) Un cœur nouveau	47
2) La main du Potier	50
3) Les hommes de Dieu et les déserts	53
4) Les déserts, lieu de réception du message de Dieu .	61
II - LES TENTATIONS SPECIFIQUES DU DESERT	63
1) La tentation de Yéhoshua	64
2) Comment sortir victorieux du désert ?	66
3) Christ, le fondement	70
CHAPITRE 3 : LA FORMATION PAR LES HOMMES	75
I - LA FORMATION PAR LES PÈRES DANS LA FOI	75
1) La génération d'Abraham ou des pères	76
2) La génération d'Isaac ou des fils	79

3) La génération de Jacob ou des petits-fils	84
4) L'école théologique, l'école hypocrite	85
II - LA FORMATION PERSONNELLE	87
CHAPITRE 4 : L'EQUIPEMENT POUR LE MINISTERE	91
I - L'ONCTION	91
1) Les trois types d'onction sous l'Ancienne Alliance ..	91
2) Attendre le revêtement de l'Esprit	94
II - L'EQUIPE APOSTOLIQUE	96
CHAPITRE 5 : PIEGES ET OBSTACLES DU MINISTERE	101
I - JEZABEL	102
1) Origine et mode opératoire	102
2) Comment l'esprit de Jézabel opère-t-il dans les églises ?	106
3) Jézabel, tueuse des prophètes	114
II - VOUS-MEMES	122
1) Le criblage	122
2) L'amertume	127
3) Notre caractère	131
4) L'idolâtrie	135
CHAPITRE 6 : TEMOIGNAGES	139
I - MON TEMOIGNAGE	139
II - TEMOIGNAGES DIVERS DE LA GLOIRE DE DIEU	162
CONCLUSION	173

INTRODUCTION

Ce livre que vous tenez entre vos mains est le fruit d'un long travail de brisement et de transformation que je vis depuis près de vingt-six ans de vie chrétienne. Ces dernières années (1999-2012), le Seigneur s'est particulièrement focalisé sur ma formation ; Il m'a donc soumis à un émondage plus intensif. J'aimerais vous parler de la grandeur du Dieu d'Abraham que je sers, et vous faire partager, au travers de ma formation personnelle et de mon expérience dans le ministère, tout ce que j'ai appris et ce que j'apprends encore aujourd'hui.

Avant de parler de la grandeur du Seigneur et de la manière dont Il forme ses ouvriers, j'aimerais d'abord vous parler de ses œuvres. Car en regardant le chef-d'œuvre d'un artiste, on a l'idée de son ingéniosité *«Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; Par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut»* Esaïe 40:26. Dans le livre des Psaumes au chapitre 19, David raconte que l'étendue du ciel manifeste la Gloire de Dieu. Les mains du Potier qui nous façonnent ont créé l'immensité de l'univers. D'après les scientifiques, nous ne pouvons observer que 10% de l'univers, les 90% restants sont inobservables, même avec les télescopes les plus puissants. Dans les 10% observables, nous n'avons réellement accès qu'à 4%. Les 96% des 10% observables sont de la matière noire ou sombre (gaz moléculaires, étoiles mortes, naines brunes, trous noirs etc.), donc invisible. Toutes les galaxies (environ 200 milliards) que nous voyons dans le ciel sont dans ces 4%.

Notre galaxie s'appelle la voie lactée et elle compte entre 150 et 400 milliards d'étoiles. La vitesse du soleil

met 100 milliards d'années lumière pour traverser notre galaxie à raison de 300 000 kilomètres secondes. La terre tourne autour du soleil à plus de 107 000 kilomètres à l'heure et autour d'elle-même à près de 10 000 kilomètres à l'heure. Pourtant, nous n'avons jamais de vertiges ! Les planètes ne se heurtent jamais les unes contre les autres, elles ne sortent jamais de leur orbite, car elles obéissent à la loi de la physique (la masse, l'espace, le temps, le mouvement et la gravitation) établie par Dieu *«Ainsi parle l'Eternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour Et mon alliance avec la nuit, En sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps»* Jérémie 33:20. *«Ainsi parle l'Eternel : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, **Si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre...**»* Jérémie 33:25. Le Potier est plus intelligent que tous les scientifiques réunis, Alléluia !

Dieu, en tant que Potier et Architecte par excellence, a pourvu la planète terre d'un bouclier naturel appelé «champ magnétique» pour la protéger des vents solaires. Le champ magnétique se fait ressentir jusqu'à une très haute altitude, dans une région appelée magnétosphère (altitude supérieure à 1 000 km).

La magnétosphère protège la Terre du vent solaire (particules très énergétiques émises par le Soleil) puisqu'elle oriente le rayonnement solaire le long des lignes du champ magnétique terrestre. L'arrêt des particules solaires est plus efficace à l'équateur qu'au niveau des pôles (comme en témoigne l'existence des aurores polaires encore appelées aurores boréales). Le champ géomagnétique sert donc de bouclier naturel à la Terre. Les mains du Potier ont créé la lune et l'ont placée à 384 000 km de la Terre, distance précise pour qu'elle joue un rôle stabilisateur de nos conditions climatiques en maintenant la terre sur son axe (23,5°). Si elle n'était pas là, l'axe serait incliné de 0° à 90° ; sans la lune, la terre se serait transformée en une toupie folle et toute vie sur terre disparaîtrait (Genèse 1:14-19).

Les mains du Potier ont créé la planète Jupiter, la plus grande planète de notre système solaire, comme un bouclier pour protéger la terre des comètes et des astéroïdes, empêchant ainsi une collision fatale. Il y a dans tout l'univers des centaines et des centaines de milliards de galaxies dans lesquelles se trouvent des milliards et des milliards d'étoiles autour desquelles orbitent des milliards et des milliards de planètes. Ces chiffres ont de quoi nous donner le tournis, non ?

Pourtant, dans Esaïe 40:12, Dieu dit «*Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, **Pris les dimensions des cieux avec la paume, Et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, Et les collines à la balance ?***». Et dans le Psaume 147, au verset 4, il est dit que Dieu compte le nombre des étoiles et donne à chacune un nom !

L'univers est comme un grain de sable par rapport aux cieux des cieux et le Seigneur est tellement grand que les cieux des cieux ne peuvent contenir sa grandeur (1 Rois 8:27). «*C'est par la foi que nous savons que l'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce que l'on voit n'a point été fait de choses visibles*» Hébreux 11:3.

Galilée, physicien et astronome Italien du 17^{ème} siècle avait reconnu la grandeur du Créateur et disait dans sa lettre à la grande Duchesse Christine de Lorraine ; «l'intention du Saint-Esprit est de nous enseigner comment on va au ciel et comment va le ciel».

L'homme

«*Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes oeuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien*» Psaumes 139:14.

L'homme, la créature la plus merveilleuse que Dieu ait créée, possède un cerveau qui contient près 100 milliards

de neurones (cellules). Chaque neurone reçoit 1 000 à 10 000 contacts synaptiques venant d'autres neurones, ce qui équivaut, en moyenne, à un million de milliards de connexions. L'information circule à la vitesse de 100 m/s.

L'ADN

Si vous écrivez une lettre à quelqu'un, il vous faut lui apposer votre signature pour qu'elle ait de la valeur, Dieu a fait la même chose, en nous créant, Il a mis en nous l'ADN, sa signature.

«Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux existât» Psaumes 139:16.

Une masse «informe» c'est-à-dire «un embryon», «un fœtus». Tous les embryons possèdent l'ADN, signature et écriture du Créateur.

L'ADN (acide désoxyribonucléique) est le porteur de l'information (couleur de yeux, de cheveux, de la peau, etc.) génétique qui est propre à chaque être humain. Si l'on déroulait et que l'on mettait bout à bout tous les brins de l'ADN que contient notre corps, on pourrait faire avec approximativement 5 millions de fois le tour de la Terre. Ou encore mille aller-retours terre soleil, sachant que le soleil est à 150 millions de kilomètres de la terre. En effet, chaque être humain possède entre 50 000 et 100 000 milliards de cellules et chacune de ces cellules contient environ 2 mètres d'ADN.

L'ADN est comme un livre qui renferme toutes les informations concernant chaque être vivant. C'est la signature du Potier, Maître du Ciel et de la terre.

Paul nous dit, dans Romains 1:20, que la grandeur de Dieu se voit à l'œil nu depuis la création du monde en considérant ses ouvrages.

Imaginez qu'un Dieu si grand que les cieux des cieux ne peuvent le contenir ait décidé de nous façonner afin de le servir !

«Qui est celui qui a mesuré les eaux avec le creux de sa main, et qui a pris les dimensions des cieux avec la paume ; qui a rassemblé toute la poussière de la terre dans un boisseau ; et qui a pesé au crochet les montagnes, et les coteaux à la balance ? Qui a dirigé l'Esprit de l'Éternel, ou qui étant son conseiller, lui a montré quelque chose ? Avec qui a-t-il pris conseil, et qui l'a instruit, et lui a enseigné le sentier de jugement ? Qui lui a enseigné la science, et lui a montré le chemin de la prudence ? Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau, et elles sont réputées comme la menue poussière d'une balance ; voilà, il a jeté çà et là les Iles comme de la poudre» Esaïe 40:12-15.

Toutes les personnes qui ont servi remarquablement le Seigneur sont passées par une préparation particulière et spéciale. Cette préparation est un passage obligatoire entre les mains les plus puissantes et les plus douces qui ont façonné l'univers. Mais cette préparation nécessite une participation personnelle de l'ouvrier et une soumission totale à Dieu.

«Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions» Ephésiens 2:10.

Dieu transforme les hommes pour accomplir les œuvres qu'Il a Lui-même préparées d'avance avant la fondation du monde afin qu'ils les pratiquent.

Il nous façonne comme un potier le ferait pour que nous réalisions ses projets qu'Il a préparés depuis l'éternité. Personne ne peut rester inactif, improductif, après avoir été entre les mains du Seigneur. Le Potier ne nous transforme pas uniquement en vue du service mais aussi pour que nous parvenions à la sainteté requise pour habiter sa maison pour l'éternité (Jean 14 :2).

La maison de Dieu

La Bible commence par présenter Dieu comme le créateur du ciel et de la terre «*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre*» traduction de l'hébreu «*Béréchit bara Elohim eth hachamaïm veeth aarets*» Genèse 1:1.

L'expression «au commencement» se dit «béréchit» en hébreu et ce mot contient plusieurs lettres de l'alphabet hébraïque notamment la deuxième lettre qui est «Beth». Beth a comme valeur numérique le chiffre 2 et signifie «maison». Plusieurs mots découlent de Beth comme «Béthel», la maison de Dieu, ou encore «Bethléem», la maison du pain.

La Bible commence donc avec la lettre Beth qui est la deuxième lettre de l'alphabet hébraïque. La première lettre, Aleph, est une lettre muette comme le «h» muet en français (par exemple le mot «habitude» on n'entend pas le H). Cette lettre a la forme d'un veau ou d'un bœuf, image représentant le sacrifice de Christ.

Ce n'est pas parce qu'elle ne se prononce pas qu'elle n'existe pas. De même, ce n'est pas parce que le Seigneur Jésus-Christ reste invisible qu'il n'existe pas. Si Dieu, l'Architecte et le Potier du ciel et de la terre, a commencé les Écritures par la lettre Beth (maison), c'est parce qu'il veut nous révéler d'abord sa Maison, c'est-à-dire Yéhoshua, le tabernacle de Dieu (Colossiens 2:9).

Beth évoque également deux réalités importantes que l'on retrouve dans toutes les Écritures :

- Les deux Jérusalem. La première est céleste et a pour roi Melchisédek (Genèse 14). C'est la cité qu'Abraham avait vu et dont Dieu est l'Architecte et le constructeur (Hébreux 11:10). La deuxième est terrestre, c'est la ville du roi David (2 Samuel 5:6-10).

- Les deux tabernacles. Le premier est le tabernacle céleste (Apocalypse 21; Hébreux 10:11). Le deuxième est terrestre, c'est celui de Moïse, qui était une imitation du tabernacle construit par Christ au ciel (Hébreux 9:24). Moïse devait construire le tabernacle selon le modèle que Dieu lui avait montré sur la montagne *«Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer»* Exode 25:8-9.

Moïse avait vu le tabernacle céleste, c'est-à-dire la nouvelle Jérusalem, et devait construire une copie identique à l'original. *«Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux»* Apocalypse 21:2-3.

- Les deux temples. Le premier temple est celui que le roi Salomon a fait construire (2 Chroniques 3 et 4) et le deuxième est Christ et son Corps qui est l'Église véritable).

- Les deux Adams. Le premier, charnel, était la figure du deuxième qui est spirituel (Romains 5:14). Le premier Adam a été créé à l'image de Dieu, c'est-à-dire Christ (Genèse 1:26 ; Colossiens 1:14-15 ; 1 Corinthiens 15:45-49).

«Puis Dieu dit : faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre» Genèse 1:26.

«Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création» Colossiens 1:15.

«C'est pourquoi il est écrit : le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier,

c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel» 1 Corinthiens 15:45-47.

Pour comprendre la manière dont Dieu forme ses ouvriers, nous devons d'abord retourner au commencement de toutes choses pour voir comment il a façonné le premier homme. Du premier jour de la création au cinquième jour, Dieu ne faisait que parler et les choses se manifestaient : *«Que la lumière soit et la lumière fut»* (Genèse 1:3-4). Le Seigneur n'a jamais quitté son trône pour créer le ciel, la terre, les animaux, etc. Mais au sixième jour, jour de la création de l'homme, Dieu dit *«...Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme»* (Genèse 1:26-27).

Dieu a dû quitter le ciel, son trône et venir sur la terre, se salir les mains avec de l'argile, de la poussière, exactement comme le ferait un potier, afin de créer l'homme à son image. Les anges au ciel devaient observer cette scène exceptionnelle avec beaucoup d'étonnement et d'admiration. Adam, le nouvel ouvrage de Dieu, occupait toute la place dans la pensée du Créateur (Psaumes 8).

*«L'Éternel Dieu **forma** l'homme de la **poussière** de la terre, il **souffla** dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant»* Genèse 2:7.

Dans ce verset, le verbe «former» se dit «Yatsar» et signifie aussi «façonner comme un potier». Or cette formation ne peut se faire sans la pression, car de même que les pierres précieuses sont façonnées par la pression de l'eau et de la chaleur, et ce durant des milliers d'années, les pierres vivantes que nous sommes doivent subir le même

processus. Le matériau que le Père a utilisé pour créer Adam n'est rien d'autre que de l'argile, c'est-à-dire de la poussière, Yéhoshua étant le modèle de cette œuvre.

Toutes les personnes que le Seigneur appelle à son service seront amenées à reproduire sur terre les réalités célestes d'où l'intérêt de la formation spéciale que Dieu donne à ses ouvriers. En effet, le Seigneur est très exigeant car il veut accomplir ses plans parfaits.

C'est pourquoi, tout enfant de Dieu qui aspire au ministère devra nécessairement subir une série de formations ayant pour but la transformation de l'homme intérieur. Seuls ceux et celles qui auront suivi le processus jusqu'à son terme seront qualifiés pour servir Dieu. Or le chemin est long et parsemé d'embûches et nombreux sont ceux qui sont tentés de baisser les bras pour s'engager sur d'autres voies. Ce livre a justement pour vocation de vous encourager à tenir ferme durant ce temps de formation, certes très difficile, mais cependant indispensable.

Il existe plusieurs techniques que les potiers utilisent pour donner au matériau la forme définitive désirée :

Modelage

Le modelage est une technique de sculpture qui se pratique sur des matières malléables (celui qui veut servir Dieu doit se soumettre entièrement au Seigneur), il permet d'obtenir des formes par façonnage. Le modelage est la mise en forme d'une boule de terre par la pression des doigts *«Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains la lune et les étoiles que tu as créées»* Psaumes 8:3.

En hébreu, le mot «doigt» se dit «estba» qui donne en français «doigt» ou «main». Le doigt ou la main de Dieu représente sa puissance *«Et les magiciens dirent à Pharaon : C'est le doigt de Dieu ! Le cœur de Pharaon s'endurcit, et*

il n'écoula point Moïse et Aaron, selon ce que l'Eternel avait dit» Exode 8:19.

En hébreu, le verbe «yatsar» a été traduit en français par «former» dans Genèse 2:7, et par «potier» dans Jérémie 18:2. Donc, le modelage est le passage entre les mains du Potier pour avoir une forme. Ce passage implique la souffrance liée aux épreuves et au brisement de notre caractère charnel.

Montage à la plaque

Des plaques de terre sont réalisées à l'aide d'un rouleau puis assemblées à la barbotine. Cette technique est rapide, mais ne permet de faire que des pièces géométriques. On peut cependant obtenir des formes cylindriques en roulant la plaque et en assemblant les deux extrémités opposées. Le tour est entraîné par les pieds du potier.

Tournage

*«La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Eternel, en ces mots : Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; Là, je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, Et voici, **il travaillait sur un tour**» Jérémie 18:1-3.*

La technique la plus perfectionnée est celle du **tournage**. Cette technique a fait son apparition aux alentours de 4000 ans av-JC. Le tour se compose d'un plateau rotatif appelé girelle. Après avoir disposé une motte d'argile au centre du plateau, le potier centre sa terre puis la façonne pendant sa rotation.

Lorsque la pièce tournée a pris la consistance le potier rectifie les imperfections (péchés, caractère charnel) et creuse le pied de la poterie ; il s'agit du tournassage. Cette opération est suivie, le cas échéant par le «ansage» (pose des anses) et la gravure de la pièce selon le modèle choisi.

Moulage

Le moulage est une opération qui consiste à verser un liquide ou une pâte dans un moule creux qui en conserve la forme après solidification. L'argile (futur ouvrier) est mise dans un moule (Yéhoshua) afin de prendre sa forme.

«Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères» Romains 8:29.

Le moule représente aussi la religion, les dénominations, les écoles théologiques qui formatent les gens.

L'argile prend et garde la forme du moule après solidification. Le moulage peut représenter une situation inconfortable dans laquelle Dieu vous enferme afin de vous donner la forme qu'Il veut *«O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?» Romains 9:20-21.*

Dans le procédé de moulage, la terre n'est plus sous forme pâteuse, mais sous forme liquide par adjonction d'eau (la Parole de Dieu) et de défloculant. Ce mélange de poudre fine d'argile et d'eau se nomme barbotine.

Un moule en plâtre ou en terre cuite est utilisé pour définir l'extérieur de la forme. La pièce est démoulée après séchage, opération facilitée par le retrait produit par l'évaporation de l'eau.

La cuisson ou le baptême de feu

«Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu» Matthieu 3:11.

Le feu est utilisé par le Potier pour :

- Solidifier l'argile : par les épreuves, le caractère du futur ouvrier est façonné, son front est durci afin d'affronter les incrédules (Ezéchiel 2 et 3).

- Purifier l'argile : le futur ouvrier passe par le baptême de feu afin d'être débarrassé des impuretés (Nombres 31:22-23).

- Susciter le zèle dans le cœur du futur ouvrier (Psaumes 104: 4 ; Jérémie 20:9).

Pour la cuisson, les différentes pièces obtenues sont disposées dans un four à une température de 850 à 1000 °C pendant environ 8 heures.

Les températures de cuisson vont de 850 °C à 1150 °C selon la nature de la terre utilisée. La température dépend de la proportion d'oxydes métalliques, de sels alcalins ou acides, contenus dans la terre. Une terre fortement chargée cuit à température plus basse.

CHAPITRE I : LE POTIER ET L'ARGILE

I - NOUS SOMMES POUSSIÈRE

*«L'Éternel Dieu forma l'homme de la **poussière** de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant» Genèse 2:7.*

La poussière n'est rien d'autre que de l'argile dont Dieu s'est servi pour façonner l'homme. De cette argile sortira, après un long processus de brisement, un ouvrier formé, façonné et capable de servir son Maître avec fidélité. Le mot «poussière» souligne la fragilité de l'être humain et son caractère passager.

La poussière ou l'argile est justement ce matériau dont le Potier a besoin pour façonner ses ouvriers. Un **matériau** est une matière d'origine naturelle ou artificielle que le Potier façonne pour en faire des objets. Un matériau est donc une matière de base sélectionnée en raison de propriétés particulières (faiblesses humaines) et mis en œuvre en vue d'un usage spécifique.

Avant de passer par les mains du potier, l'argile (Adam) était foulée aux pieds par le Serpent, les animaux dans le jardin d'Éden. Ce matériau représente les choses viles et abominables de ce monde. C'est l'image de notre bassesse, de nos péchés et de manière plus générale, notre incapacité et notre ignorance. Or Dieu prend plaisir à faire éclater sa gloire en utilisant les choses viles de ce monde pour réaliser ses desseins (1 Corinthiens 1:26-29). En effet, il n'a pas besoin de ceux qui s'estiment déjà grands. D'ailleurs, la Bible regorge d'exemples de personnes qui s'estimaient incapables d'accomplir quoi que ce soit. Nous n'en citerons que quelques-uns.

- **Jephté était le fils d'une femme prostituée.** Rejeté et chassé par ses demi-frères qui ne voulaient pas le voir hériter de leur père, il fut pourtant élevé par Dieu qui lui a donné de commander à la fois sur ses frères et sur son pays (Juges 11).

- **Moïse ne savait pas parler.** *«Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées»* Exode 4:10.

- **Gédéon était issu d'une famille défavorisée.** *«... Ah ! Mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël ? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père»* (Juges 6:15).

- **Jérémie était un simple enfant.** *«... Ah ! Seigneur Éternel ! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant»* (Jérémie 1:6).

- **Pierre était un pécheur** (de par sa condition et son métier). *«...Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur»* (Luc 5:8).

- **Pierre et Jean n'avaient pas d'instruction.** *«Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus»* Actes 4:13.

La poussière représente bien les choses folles (insensées), les choses faibles (impuissantes) et les choses viles (sans famille, de basse naissance), celles que tout le monde méprise. Or tous les grands hommes de Dieu ont tous été tirés de la poussière, ils étaient des personnes inutiles et incapables de servir le Seigneur par leurs propres forces.

«Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu» 1 Corinthiens 1:26-29.

«De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands, avec les grands de son peuple» Psaumes 113:7-8.

Si vous vous sentez incapable, vous êtes sur la bonne voie pour être utilisé par le Seigneur. Dieu n'utilise jamais les personnes qui sont sûres d'elles-mêmes, de leur formation académique, théologique, de leur niveau intellectuel, de leur position sociale ou familiale.

Pour autant, le fait que le Seigneur choisisse des serviteurs imparfaits et faillibles (choses viles) ne signifie pas qu'Il va les utiliser dans cet état. En effet, Dieu souhaite des ouvriers saints, parfaits, entièrement régénérés. Et pour atteindre cet objectif, le Seigneur a établi pour chacun de ses serviteurs un programme de formation sur mesure, un émondage intensif afin d'ôter toutes les impuretés qui constitueraient des obstacles à l'accomplissement de la volonté divine. Cette formation vise la transformation radicale et totale du corps, de l'âme et de l'esprit de l'homme.

«Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !» 1 Thessaloniens 5:23.

«Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence» Job 32:8.

«Qui donc, parmi des hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu» 1 Corinthiens 2:11.

1) Le renouvellement de l'esprit

L'esprit, c'est ce qui permet à l'homme de prendre conscience du monde qui l'entoure et plus particulièrement des réalités spirituelles. En effet, c'est par notre esprit que nous pouvons rentrer en contact avec Dieu ou avec le monde des démons. C'est l'esprit humain qui est confronté aux cauchemars, c'est par lui que nous avons également des visions et des songes. Et bien entendu, c'est par lui que l'on prie, que l'on parle en langues, que l'on prophétise... Ceux qui ne connaissent pas Dieu sont morts spirituellement, à l'instar d'Adam après sa chute.

«L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement» Genèse 2:16-17.

Comme chacun le sait, Adam a désobéi à Dieu et il a fini par mourir. Pourtant, avant que la mort physique ne le frappe, il est d'abord mort spirituellement. La mort spirituelle n'est rien d'autre que la séparation d'avec Dieu.

En effet, aussitôt après avoir péché, Adam ne pouvait plus supporter la présence de Dieu (Genèse 3:8), ce qui l'a contraint à se cacher loin de lui. Ainsi, les pécheurs sont dans l'incapacité de s'approcher de l'Éternel car leur esprit est voilé par Satan afin qu'ils ne connaissent pas Dieu (2 Corinthiens 4:3-5). Tous les païens sont donc morts spirituellement et ne peuvent pas comprendre le langage du Seigneur (Ephésiens 4:17-18).

«Je vous dis donc, et je vous conjure de la part du Seigneur, de ne vous conduire plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées ; Ayant leur entendement obscurci de ténèbres, et étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux par l'endurcissement de leur cœur. Lesquels ayant perdu tout sentiment, se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toute souillure, à qui en ferait pis» Ephésiens 4:17-19.

Lors de la nouvelle naissance, l'esprit de l'homme est totalement recréé par Dieu (Ézéchiél 36:26). En effet, notre corps physique reste le même, mais notre corps spirituel devient conscient. Le Saint-Esprit vient habiter dans l'homme, il réveille son esprit en lui témoignant son appartenance au royaume de Dieu (Romains 8 :16). L'homme devient alors capable de comprendre la pensée de Dieu insufflée par le Saint-Esprit. En effet, Dieu désire que nous soyons des hommes spirituels.

«L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ» 1 Corinthiens 2:15-16.

Le récit de la guerre entre les enfants d'Israël et les Madianites mentionnée au chapitre 7 du livre des Juges, nous donne une belle métaphore du brisement que le Seigneur opère en nous en vue de libérer notre esprit de la chair. Les 300 soldats qui étaient avec Gédéon avaient des cruches contenant des flambeaux. Il fallait briser ces cruches pour que les flambeaux éblouissent les Madianites. De même, nous ne pouvons pas briller si la chair avec ses passions et ses désirs n'est pas totalement brisée.

Dans Juges 7 au verset 20, le verbe «briser» vient de l'hébreu «shabar» qui signifie déchirer. Déchirer quoi ?

Le voile qui empêche l'homme intérieur de recevoir l'illumination de la part du Seigneur et d'apporter ainsi la lumière aux autres. Ce verbe signifie aussi amener à la connaissance de la vérité et également rompre. Par ce brisement, Dieu amène donc le futur ouvrier à rompre ses habitudes ainsi que certaines relations.

Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent le fassent en esprit et en vérité (Jean 4:24). L'homme spirituel est celui qui se fortifie par la prière et la méditation quotidienne de la Parole. De ce fait, il est en mesure de comprendre la volonté de Dieu pour sa vie et celle des autres. Ainsi, nous pouvons être réduits à rien physiquement, par exemple par la prison ou la maladie, mais être tout à fait affermis et forts dans l'esprit. Remarquez que plus on nous persécute, plus notre esprit devient fort et s'affermit dans la Parole et les promesses de Dieu. *«C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour»* 2 Corinthiens 4:16. Or, seuls les hommes spirituels seront en mesure de répondre à l'appel du Seigneur.

2) L'appel du Seigneur

Dieu parle et nous appelle de différentes manières pour différents services ou ministères.

L'appel au salut ou l'appel au discipulat

Il faut distinguer l'appel destiné à tous les hommes, c'est à dire l'appel au salut ou au discipulat (formation des disciples) de l'appel spécifique. Cet appel qui est lancé à tout le monde implique l'adoration (Jean 4:23-24), la communion fraternelle (1 Corinthiens 12) et le témoignage de la bonne nouvelle aux inconvertis (1 Pierre 2:9). Il y en a qui y répondent et d'autres non (Matthieu 11:28).

Dans Luc 5, les disciples avaient reçu l'appel au salut et devaient suivre Jésus-Christ comme de vrais disciples en abandonnant tout ce qu'ils avaient afin de pouvoir se consacrer au ministère.

Le terme «ministère» dans la version grecque du Nouveau Testament est «diakonia» et veut dire être un serviteur dans les choses ordinaires. Tous les chrétiens ont un ministère dans la maison du Seigneur. Mais avant d'aller plus loin, il faut se débarrasser d'une fausse conception du ministère.

Dans l'Église primitive, conduire les gens à Christ, prier pour les malades, exhorter les autres chrétiens faisaient partie des tâches que chacun accomplissait. Le travail au sein de l'assemblée locale ne reposait pas sur un titre, une position ou un salaire car tous œuvraient pour faire progresser le royaume de Dieu.

Le sens original des concepts de «ministre» et «ministère» a changé au fil du temps.

Le mot ministre désigne désormais une personne consacrée à une certaine fonction. Il est à déplorer qu'il arrive que cette personne travaille comme un patron ou un seigneur devant lequel les autres doivent se courber, le ministère étant devenu une position privilégiée. Mais dans la Bible, le mot ministre fait référence à tous les croyants. Il ne s'applique pas à une élite, mais aux chrétiens actifs de façon générale. Tous les croyants doivent être considérés comme ministres de Dieu. La vie de chacun doit être la manifestation de ce ministère : la sanctification et les œuvres préparées d'avance par Dieu pour être constamment un témoignage de Sa grâce.

La Bible nous enseigne que Jésus a fait de tous les chrétiens des rois et des sacrificateurs (1 Pierre 2:9, Apocalypse 1:6 et 5:10). Incontestablement, le sacrificateur est celui qui exerce le ministère. Il est en communion avec Dieu, Lui obéit et Le sert fidèlement.

Dans le Nouveau Testament, la distinction entre le clergé et les laïcs n'existe pas. Il est donc anti-biblique de penser que les ministres de Christ sont seulement ceux qui sont reconnus en tant qu'évêques, pasteurs, prophètes ou encore apôtres. C'est à cause de cette hiérarchie, instaurée par les hommes - et des avantages qui s'y rattachent - que beaucoup de chrétiens sont prêts à toutes sortes de compromis pour accéder à des positions qui leur confèrent des honneurs.

Chaque croyant a un appel spécial et est, de ce fait, un ministre de Dieu. Mais tous les croyants ne sont pas appelés à diriger les assemblées ou à exercer un ministère pastoral par exemple.

Certains sont sacrificateurs dans l'un des cinq ministères de la Parole ; d'autres le sont dans les différents dons ou services relatés dans les épîtres aux Romains et aux Corinthiens (Romains 12:3-8, 1 Corinthiens 12:1-30).

N'oublions pas que le mot ministère signifie service. En effet, il ne faut pas copier le monde et les fonctionnements de ses ministres : trop d'assemblées privilégient les postes d'honneur et donnent à leurs «conducteurs» la position de stars, ce qui précipite leur chute.

L'appel spécifique

Chaque membre du Corps de Christ a reçu un appel spécifique. Chaque appel est unique et apporte sa récompense et sa satisfaction au chrétien auquel il s'adresse. Jésus-Christ a dû passer toute une nuit dans la prière pour le choix des douze apôtres, soit une heure de prière pour chacun d'eux (Luc 6). En effet, ces derniers reçurent un appel bien spécifique pour servir Dieu comme ambassadeurs.

L'appel à l'un des cinq ministères d'Ephésiens 4:11

Il s'agit des ministères d'enseignement réservés aux cinq fonctions relatées dans Ephésiens 4:11-15. Ils

travaillent essentiellement dans l'enseignement et la formation des chrétiens (Jacques 3:1).

En effet, Dieu a établi les cinq ministères de la Parole décrits dans Éphésiens 4:11-15 pour permettre à l'Église de croître dans la foi. Ces cinq ministères sont absolument nécessaires pour le perfectionnement des saints. Jacques dit que tout le monde n'est pas appelé à enseigner la Parole de Dieu ; et ceux qui le font seront jugés plus sévèrement que les autres (Jacques 3:1). Dans ce passage, Jacques nous fait comprendre que l'enseignement systématique pour le dépôt des fondements est une charge confiée aux cinq ministères d'Ephésiens 4:11. *«Lui-même donc a donné les uns pour être Apôtres, les autres pour être Prophètes, les autres pour être Évangélistes, les autres pour être Pasteurs et Docteurs. Pour travailler à la perfection des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ. Jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi, et de la connaissance du Fils de Dieu, dans l'état d'un homme parfait, dans la mesure de la parfaite stature de Christ ; Afin que nous ne soyons plus des enfants flottants, et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur ruse à séduire artificieusement»* Ephésiens 4:11-14.

Les chrétiens peuvent tous témoigner de Christ, exercer leurs talents, s'enseigner les uns les autres. Mais, l'enseignement pour la pose des fondements est l'affaire de ceux que Dieu a appelés à exercer l'un des cinq ministères décrits dans le livre d'Ephésiens au chapitre 4.

Grâce à leurs enseignements, ils permettent aux chrétiens de croître dans la foi. Ils sont établis par Yéhoshua le Messie pour aider les croyants à accomplir un service dans les églises locales, pour équiper les saints afin que ceux-ci répondent à leur tour à l'appel. Ils doivent les encourager dans l'exercice des dons spirituels (Romains 1:11 et 2 Timothée 1:6), leur apporter la connaissance

biblique (Galates 4:19) et les reconnaître officiellement dans leurs fonctions et appels spécifiques (Tite 1:5).

«Celui qui est descendu, c'est aussi celui qui est monté au dessus de tous les cieux afin de remplir l'univers entier. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs. Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps de Christ» Ephésiens 4:10 -12.

Le mot grec traduit par «perfectionnement», tel qu'il se trouve dans Ephésiens 4:12, est «**katartismos**» et signifie «réparer le dommage trouvé dans les cœurs des nouveaux convertis qui est causé par le péché», «**préparer et équiper**», ou encore «complément de fourniture, équipement en connaissance».

Les cinq ministères doivent contribuer à l'édification du corps de Christ. Le terme «katartismos» vient du verbe «katarizo» qui signifie «réparer» dans le but de le réutiliser.

«De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets» Matthieu 4:21. Les fils de Zébédée réparaient leurs filets dans le but de les utiliser de nouveau.

Donc, les cinq ministères d'Ephésiens 4:11 travaillent comme des garagistes qui réparent des voitures afin de les remettre sur la route.

«Édifier» vient du grec «**oikodome**» c'est-à-dire «action de celui qui encourage à la croissance dans la sagesse chrétienne, la piété, la sainteté, etc.» (1 Pierre 2:4-6, Ephésiens 2:20-22). Édifier signifie construire.

Paul combattait dans la prière pour que les saints aient les cœurs remplis de la consolation et soient enrichis d'une pleine intelligence pour connaître Christ.

Les cinq ministères d'Ephésiens 4:11 doivent travailler dans le but d'amener les saints à ressembler à Christ. *«Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance»* Colossiens 2:1-3.

L'appel spécifique dont parle Romains 12

Comme cela a été dit plus haut, tous les chrétiens sont appelés à adorer Dieu, à s'exhorter, à s'enseigner les uns les autres et à prophétiser. Toutefois, Romains 12 mentionne d'autres ministères spécifiques à distinguer de ceux d'Ephésiens 4 comme : l'exhortation, la libéralité, la présidence et la miséricorde.

Il est important de savoir que Dieu justifie toujours les personnes qu'il a appelées (Romains 8:29-30). En effet, les gens peuvent douter de votre appel voir le remettre en question à cause de votre apparence (sexe, taille, couleur de peau, origine, jeune âge), mais si vous marchez dans la sanctification, le Seigneur vous justifiera. Ne faites pas l'erreur de vouloir démontrer que vous êtes un appelé. Laissez Dieu témoigner de vous *«Qu'un autre te loue, et non ta bouche, Un étranger, et non tes lèvres»* Proverbes 27:2.

Le Seigneur a su justifier son serviteur Aaron devant les onze princes d'Israël qui s'opposaient à son appel.

«L'Eternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et prends d'eux une verge selon les maisons de leurs pères, soit douze verges de la part de tous leurs princes selon les maisons de leurs pères. Tu écriras le nom de chacun sur sa verge, et tu écriras le nom d'Aaron sur la verge de Lévi ; car il y aura une verge pour chaque

chef des maisons de leurs pères. Tu les déposeras dans la tente d'assignation, devant le témoignage, où je me rencontre avec vous. L'homme que je choisirai sera celui dont la verge fleurira, et je ferai cesser de devant moi les murmures que profèrent contre vous les enfants d'Israël. Moïse parla aux enfants d'Israël; et tous leurs princes lui donnèrent une verge, chaque prince une verge, selon les maisons de leurs pères, soit douze verges; la verge d'Aaron était au milieu des leurs. Moïse déposa les verges devant l'Eternel, dans la tente du témoignage. Le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du témoignage, voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait fleuri, elle avait poussé des boutons, produit des fleurs, et mûri des amandes» Nombres 17:1-8.

C'est par les fruits que l'on vous reconnaîtra (Matthieu 7:17-20). Ne cherchez pas à fuir votre appel car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Romains 11:29). Laissez le Seigneur vous façonner et vous transformer.

II- LA TRANSFORMATION

*«Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais soyez **transformés** par le renouvellement de votre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, agréable, et parfaite» Romains 12:2.*

Dans ce passage, l'apôtre Paul nous apprend que la volonté de Dieu est que nous soyons transformés. Le verbe «**transformer**» est la traduction du terme grec «metamorphoo» qui a donné en français «transfigurer». C'est le même terme qui a été utilisé dans l'Évangile de Matthieu 17:2 pour parler de la transfiguration de Yéhoshua.

Si Paul recommandait cela à des personnes déjà converties, c'est parce que Dieu les appelait à aller plus loin.

Ce verbe se réfère donc à un état permanent dans lequel un changement doit prendre place. Il est question de la transformation d'un corps à un autre, d'un être à un autre, au point qu'il ne soit plus reconnaissable. *«Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ»* Philippiens 3:12.

«Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» 2 Corinthiens 5:17.

Cette transformation correspond en réalité à la modification complète du caractère, de la forme et de l'état de quelqu'un. En effet, à la nouvelle naissance, notre esprit est perfectionné pour toujours grâce à l'œuvre de la croix (Hébreux 10:14) mais notre âme (notre caractère) subira une transformation jusqu'au retour du Seigneur.

*«C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut **sauver vos âmes**»* Jacques 1:21.

Ainsi, un processus de purification en profondeur est nécessaire pour être qualifié au service du Seigneur. La transformation d'une chenille en papillon est un très bel exemple pour illustrer le changement radical qui doit s'opérer en nous. Pour atteindre ce stade, cet insecte passe par plusieurs étapes que nous allons décortiquer.

1) La conception de l'œuf : l'appel

C'est l'ensemencement, Dieu nous ensemence par l'appel qu'il nous adresse. La personne qui reçoit l'appel de Dieu est comme enceinte *«Si je dis : je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis»* (Jérémie 20:9).

Dans les Saintes Écritures, les mots «vocation» et «appel» viennent du verbe grec «kaleô» qui signifie appeler, faire venir mais aussi «appeler à haute voix ou encore appeler quelqu'un par son nom». Ainsi, les personnes que le Seigneur appelle sont nommées par leurs noms de manière distincte. Dans toute la Bible, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, Dieu appelle, c'est-à-dire qu'il invite ses enfants à le suivre. Lorsque Pierre parle de l'appel général que Dieu adresse à tous les chrétiens de passer «des ténèbres à sa merveilleuse lumière», il en indique le but : «afin que vous annonciez les vertus» (1 Pierre 2:9), c'est-à-dire la puissance et les qualités de Dieu.

Quand le Seigneur nous appelle à son service, c'est souvent lors d'un tête à tête avec lui. L'appel peut être reçu en songe, en vision ou encore par voix audible mais cela se passe toujours entre la personne et le Seigneur. Dieu dépose alors dans son cœur une vision qui devra être concrétisée en son temps. De la même manière que la maturation d'un nourrisson prend neuf mois dans le ventre de sa mère, de même, il faut du temps pour que le Seigneur forme dans les coulisses l'ouvrier qu'il a choisi.

C'est la première étape que l'on pourrait appeler «l'étape de l'œuf». C'est la conception ou la période d'incubation de la vision que l'ouvrier reçoit.

«Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il répondit : celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin...» Matthieu 13:36-38.

Dans la parabole du blé et de l'ivraie, les chrétiens sont appelés «semence», en grec «sperma», ce qui donne en français le mot sperme.

Lors de rapports intimes entre un homme et sa femme, il y a près de 400 millions de spermatozoïdes qui sont libérés mais un seul doit atteindre l'ovule (l'œuf). Après avoir atteint l'objectif qui est l'ovule, le spermatozoïde doit maintenant subir une transformation à la fois intérieure et extérieure dans le secret le plus total. Cette cellule contient tous les organes nécessaires à la survie du futur enfant bien qu'à ce stade ces derniers soient encore invisibles. L'ovule, l'œuf (la conception de l'appel) est donc le lieu de la première transformation de l'ouvrier en un être viable.

Lorsque l'enfant est dans le ventre de sa mère, celui-ci est lié à elle par le cordon ombilical qui lui permet de s'alimenter et de respirer. Ce cordon représente la dépendance totale de l'enfant à sa mère, image de la dépendance que doit avoir l'homme vis-à-vis de Dieu. Dans l'ovule, l'enfant est obligé d'absorber les mêmes aliments que sa mère. Et bien, pendant la formation que le Seigneur vous donnera dans l'ombre, sa nourriture sera la vôtre.

Lorsque vous recevez l'appel du Seigneur, vous êtes directement mis dans un ovule spirituel qui symbolise l'intimité avec Dieu ou les lieux secrets selon Matthieu 6:6. Tout se passe dans le secret, personne ne sait que vous êtes dans l'œuf pour votre transformation.

Cette période de gestation a duré 30 ans pour le Seigneur Jésus-Christ et 40 ans pour Moïse, pour d'autres 10 ans et ainsi de suite. Si vous sortez précipitamment de cette période de gestation, vous serez un avorton et détruirez votre appel. Alors soyez patients et attendez le temps de Dieu.

Sachez que votre empressement ne saurait fléchir la volonté du Seigneur, Dieu n'attendra que son temps pour vous donner les choses demandées. Par exemple, un enfant de trois ans a beau désirer avoir des moustaches, il ne les aura jamais, mais au temps marqué, les moustaches pousseront naturellement.

Ne faisons pas comme Moïse qui voulut répondre à l'appel avant la fin du temps de gestation, ce qui provoqua le rejet de ses frères.

«En ce temps-là, Moïse, devenu grand, se rendit vers ses frères, et fut témoin de leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable. Il sortit le jour suivant ; et voici, deux Hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton prochain ? Et cet homme répondit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : Certainement la chose est connue. Pharaon apprit ce qui s'était passé, et il cherchait à faire mourir Moïse. Mais Moïse s'enfuit de devant Pharaon, et il se retira dans le pays de Madian, où il s'arrêta près d'un puits» Exode 2:11-15.

2) Le stade larvaire : la naissance d'un ministère

La larve est le premier stade du développement de l'individu après l'éclosion de l'œuf ou de la naissance. Le ministère, qui était encore au niveau du cœur, est désormais engendré. Cette étape représente premièrement la nouvelle naissance, ensuite la naissance du ministère spécifique pour lequel le Seigneur nous a appelés. Si vous êtes encore jeune dans le ministère, sachez que vous avez encore beaucoup de choses à apprendre. Vous devez, entre autre, faire attention à l'orgueil car les signes qui vous accompagnent (onction, miracles, prophéties...) ne sont pas synonymes de maturité spirituelle. Il est important de savoir que Dieu peut vous faire vivre un avant goût (miracles, prophéties, guérisons...) de ce que sera votre ministère des années avant qu'il ne soit effectif. Rappelez-vous que la larve est le premier stade de développement de l'individu après l'éclosion de l'œuf et que le chemin vers la maturité est encore long.

3) Le stade nymphal : une phase de transformation

La nymphe représente le stade du développement intermédiaire entre la larve et l'adulte lors des mues de métamorphose de certains insectes. Le stade nymphal commence donc par la mue d'une larve en nymphe et se termine par la mue de la nymphe en insecte adulte.

Une des caractéristiques de la nymphe est qu'elle ne se nourrit pas et qu'elle vit uniquement sur ses réserves. De même, cette étape de transformation est absolument nécessaire pour l'ouvrier du Seigneur.

La «mue», c'est la transformation, elle correspond au dépouillement du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau. Elle permet aux chenilles, en changeant périodiquement leur cuticule, de grandir en taille (mue de croissance) ou d'acquérir de nouveaux organes, voire de changer de forme (mue de métamorphose). Comme l'ancienne carapace devient trop petite, l'animal l'abandonne pour en avoir une nouvelle qui lui est mieux adaptée (Esaïe 54:2-3).

Il est ici question tout d'abord de la croissance spirituelle car tout enfant de Dieu est appelé à devenir mature, à passer du stade de petit enfant à celui de jeune gens, et de celui de jeune gens à celui de père (1 Jean 2:12-14). Ensuite, d'un point de vue ministériel, Dieu nous invite à adopter un point de vue global, c'est-à-dire panoramique et non sectaire. En effet, il faut que le ministre du Seigneur ait la vision du Corps du Christ. Dieu a aboli les frontières culturelles, sociales, raciales en Jésus-Christ afin que les hommes de tous horizons aient accès à l'Évangile.

«Élargis l'espace de ta tente, qu'on déploie les couvertures de ta demeure, ne te retiens pas ! Allonge tes cordages et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira des nations et peuplera des villes désertes» Esaïe 54:2-3.

4) L'âge adulte : la maturité

Les chenilles qui arrivent à maturité doivent se transformer en papillons. Or, une si grande transformation nécessite une phase particulière pendant laquelle la chenille ne bouge pas : c'est la nymphose. A ce stade, l'insecte doit s'enfermer pour sa transformation finale. Elle produit alors un gros cocon de soie où elle séjournera tout au long de sa métamorphose.

Mais cette période de repos n'est qu'apparente. En effet, tout l'organisme de l'animal se transforme. Certains organes disparaissent, d'autres apparaissent (les ailes ou les pattes par exemple) grâce à des amas cellulaires qui étaient restés jusque-là en attente. La mue qui précède la courte vie adulte est relativement longue. Le Père a pris 30 ans pour former son Fils Jésus-Christ, soit 10 ans de formation dans l'ombre pour 1 an de ministère public.

L'ouvrier qui atteint la maturité dans le ministère doit subir encore d'autres transformations pour pouvoir prendre son envol. Le cocon est l'image de l'intimité avec le Seigneur qu'il ne faut jamais négliger.

III - CE QUE DIEU VEUT C'EST NOTRE SANCTIFICATION

«Ce que Dieu veut c'est votre sanctification...»
1 Thessaloniens 4:3.

Dieu nous appelle tels que nous sommes, avec nos défauts, nos mauvais caractères, nos péchés. Mais il est évident qu'il ne peut pas se servir de nous dans cet état.

Beaucoup de chrétiens qui veulent voir la gloire de Dieu tombent dans le piège des systèmes et méthodes humaines (souvent monnayées par des charlatans) pour obtenir la délivrance et le succès, alors que la Bible dit tout simplement que pour voir Dieu, il faut être saint (Hébreux 12:14).

Les Écritures décrivent trois types de sanctifications :

- La justification (Romains 5:1 et Hébreux 10:10-15). Dieu nous a déclarés saints grâce au sacrifice de son Fils. En effet, la justification provient de la grâce (Tite 3:4-7).

- La sanctification personnelle (Apocalypse 22:11). Chaque chrétien doit fournir un effort, en se servant quotidiennement de la Parole de Dieu et de la prière, pour se maintenir dans la sanctification.

- La rédemption totale (1 Corinthiens 15:42-57). Il s'agit de l'incorruptibilité totale du corps, de l'âme et de l'esprit lorsque nous serons auprès du Seigneur.

La sanctification qui implique la séparation d'avec le mal et des mauvaises compagnies (2 Corinthiens 6 14-18), se fait, comme nous allons le voir, aux prix de nombreuses souffrances et de multiples sacrifices (Romains 12:1-3).

1) Émondés !

Dans sa deuxième épître aux Corinthiens au chapitre 3, au verset 18, Paul nous enseigne que ces transformations ont pour but de nous rendre progressivement semblables à Christ.

Le terme «métamorphose» signifie changement d'un être en un autre, transformation totale d'un être au point qu'il ne soit plus reconnaissable.

«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles» 2 Corinthiens 5:17.

*«De la poussière il retire le pauvre, du **fumier** il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands, avec les grands de son peuple» Psaumes 113:7-8.*

Le mot «fumier» dans ce passage se dit «aphar» en hébreu et signifie littéralement «minerai». Le minerai est une roche contenant des minéraux en proportions suffisamment intéressantes pour justifier l'exploitation et nécessitant une transformation pour être utilisés par l'industrie.

Donc, la poussière (la personne qui reçoit l'appel) est comparée au minerai qui doit subir un processus de purification afin d'être propre à l'utilisation. Pour transformer le minerai en fer, on doit effectuer ce que l'on appelle une réduction. Pour atteindre cet objectif, on mélange du minerai avec du charbon de bois à haute température (1350°C). Les impuretés (le péché, la chair) du minerai finissent par fondre et couler sous forme de scories (déchets). Le fer apparaît alors sous sa forme finale après s'être refroidi.

«L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur...» Nombres 31:22-23.

«Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés (métamorphosés ou transfigurés) par le renouvellement de l'intelligence...» Romains 12:2.

La transformation n'est autre que le renouvellement de l'intelligence, et ne peut se faire sans le passage par le feu. Dieu est le Potier par excellence, en tant que formateur, il a déjà une vision finale de l'instrument que vous devez être. Laissez-le vous modeler, vous malaxer même si cela est dur. Souvenez-vous que vous êtes poussière, c'est-à-dire pleins d'imperfections et d'incompétences, c'est pourquoi l'Éternel doit vous émonder afin de vous rendre capables de le servir.

«Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit» Jean 15:1-2.

Le mot «émonder» se dit «kathairo» en grec et donne «nettoyer» en français. L'émondage est un travail de purification qui consiste dans l'ablation de certaines parties inutiles de l'arbre ou de tout autre objet. Comprenons que ce travail ne cessera jamais, le but étant de nous faire passer de gloire en gloire. Chaque fois que Dieu voudra nous élever, nous confier une nouvelle responsabilité, il nous émondera pour nous qualifier.

Je me souviens d'une période où je me plaignais beaucoup au sujet de la rébellion de certaines personnes que j'avais formées. Le Seigneur m'a alors donné dans une vision le passage de Jean 15:1-2 et j'ai compris qu'Il permettait cela pour me former.

Ne vous découragez donc pas si vos proches vous quittent mais ayez les yeux fixés sur le Seigneur et restez confiants car vous êtes en plein émondage.

«Moab était tranquille depuis sa jeunesse, Il reposait sur sa lie, Il n'était pas vidé d'un vase dans un autre, et il n'allait pas en captivité. Aussi son goût lui est resté, et son odeur ne s'est pas changée» Jérémie 48:11.

Pendant l'émondage, Dieu nous transvase d'un corps à un autre, d'un caractère à un autre. Le but de ce travail est de nous vider de toute notre lie, la lie étant l'image du péché qui est caché au fond de notre cœur. En effet, Dieu ne peut pas remplir un vase qui est déjà rempli, le mélange n'est pas possible avec le Seigneur. Le transvasement est un processus très difficile à vivre, car il faut perdre tous les acquis et les honneurs que les hommes nous donnent. En réalité, Dieu nous purifie, nous nettoie, afin d'ôter l'odeur du péché pour que nous répandions l'odeur de Christ. Vous ne pouvez jamais être rempli de Dieu sans être vidé de vous-même.

«Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés

et parmi ceux qui périssent: aux uns, une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?» 2 Corinthiens 2:14-16.

2) Sacrifiés !

*«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps **en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service intelligent**» Romains 12:1.*

L'holocauste était peut-être le sacrifice hébreu le plus ancien et le plus typique. Dans ce passage relatif au culte véritable que Dieu agréa, le mot «sacrifice» vient du grec «thusia» (thoo-see'-ah) et signifie «victime», «égorger». En réalité, ce passage nous parle du sacrifice d'holocauste qui est l'expression du don entier de la vie du chrétien à son Seigneur.

Or, sous la loi, l'holocauste devait répondre à des critères bien précis pour qu'il soit accepté par Dieu. Selon Lévitique 1, il devait être :

- **Sans défaut** : toute personne qui désire répondre à l'appel doit se séparer d'avec le péché. En effet, Dieu désire nous rendre parfaits, c'est-à-dire sans défaut. *«Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : vous serez saints, car je suis saint» 1 Pierre 1:15-16. «Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait» Matthieu 5:48.*

- **Âgé d'un an** : le Seigneur veut que ses serviteurs aient un cœur d'enfant. L'enfance est synonyme d'innocence, d'intégrité de cœur et de foi. *«A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je*

*vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et **si vous ne devenez comme les petits enfants**, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux»* Matthieu 18:1-4.

- **Égorgé** : c'est la mort à soi-même. L'égorgement est très difficile à vivre car, bien évidemment, personne n'aime être mis à mort.

- **Son sang devait être répandu tout autour de l'autel** : selon Lévitique 17:11-14, le sang c'est l'âme ou la vie. L'âme ou les sentiments de celui qui veut réellement servir Dieu doivent être répandus sur l'autel. Ceux dont les sentiments charnels ne sont pas sacrifiés auront des difficultés à répondre à l'appel. C'est pourquoi le Seigneur nous vide de nous-mêmes afin de nous donner son propre sang, sa vie, sa vision des choses. L'âme doit être séparée de l'esprit par la Parole de Dieu. *«Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante **jusqu'à partager âme et esprit**, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur»* Hébreux 4:12.

Beaucoup de chrétiens ont du mal à se détacher des choses du monde. Certains sont tellement attachés à leurs familles, à leurs amis, à leurs femmes, à leurs maris, à leurs enfants, à leurs parents ou même à leurs frères et sœurs en Christ qu'ils ont des difficultés à servir pleinement Dieu. L'homme est un être créé pour être en relation avec ses semblables. Mais cette relation peut être tellement forte qu'elle peut l'empêcher d'aimer Dieu comme il se doit.

«Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple» Luc 14:26.

«Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force» Deutéronome 6:4-5.

Bien évidemment, Dieu ne nous demande pas de détester nos familles, mais de lui donner la priorité en toutes choses.

- **Dépouillé et coupé en morceaux** : c'est l'abandon du vieil homme, le renoncement complet et définitif à notre nature adamique. Il s'agit également du brisement de notre vie. C'est une étape délicate car lorsqu'une personne passe par le brisement, elle peut sombrer dans la dépression si elle ne s'accroche pas aux promesses du Seigneur. L'épée de l'Esprit est utilisée pour procéder à cette grande opération spirituelle qui consiste dans le dépouillement de l'ancienne créature.

- **Mis sur l'autel et consumé par le feu** : le feu symbolise soit la sainte présence de Dieu (Exode 3:2 ; Deutéronome 4:24) soit sa colère vis-à-vis du péché (Esaïe 66:15). *«L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb, tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur...»* Nombres 31:22-23. C'est par ce feu purificateur que le Seigneur fait passer ses ouvriers afin de les rendre purs. Lorsqu'une personne se retrouve dans le feu de Dieu, elle doit garder son calme et continuer à lui faire confiance. Ce feu peut représenter les épreuves, les tribulations, les critiques... Toutes les impuretés doivent absolument disparaître afin de permettre au Saint-Esprit d'opérer plus librement. Il est à noter que la valeur de votre ministère dépendra de l'intensité du feu purificateur.

- **Les entrailles étaient lavées dans l'eau** : le mot «entrailles» vient de l'hébreu «qereb» (keh'-reb) qui peut se traduire par le siège des émotions et des sentiments. Les entrailles sont tellement sensibles qu'il faut la douceur de l'eau pour les nettoyer. Cette eau, image de la Parole de Dieu, rafraîchit et purifie en douceur nos cœurs malades.

L'autel était la préfiguration de la croix qui est l'instrument que Dieu utilise pour réduire le vieil homme à néant. La croix est utilisée par Dieu pour la transformation de notre cœur, car c'est de lui que viennent les mauvaises choses (Marc 7:14-23). Comprenons que si le Seigneur a recours à ce procédé, c'est parce que le vieil homme s'oppose toujours à Dieu.

«Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez» Galates 5:17.

N'oubliez pas que la seule personne qui soit assez forte pour vous empêcher de répondre à l'appel du Seigneur, c'est vous-mêmes et non Satan. Tous ceux qui ont marqué leur génération avec Dieu ont vécu et connu l'expérience de la croix. Il n'y a donc aucune raison pour que vous y échappiez si vous êtes réellement appelés par Dieu.

3) Mis à mort !

Rappelez-vous bien que nous sommes le sel de la terre selon Matthieu 5:13. Le sel doit être dissout pour que sa saveur soit effective. Il protège la nourriture de la putréfaction en ralentissant la prolifération des microbes. Les Hébreux l'utilisaient également pour fertiliser leurs champs. Aussi, toutes les offrandes des Lévites devaient être accompagnées de sel (Lévitique 2:13). Remarquez que sans la dissolution du sel, il n'y a pas de saveur.

Notre vieil homme doit mourir afin de permettre aux fruits de l'Esprit de produire en nous cette saveur qui redonnera le goût de la vie de Dieu à toutes les âmes en perte dans ce bas monde.

Le vieil homme est la nature adamique corrompue avec sa disposition innée à faire le mal, disposition latente en chaque individu.

Le vieil homme est aussi l'homme naturel ou animal dont Paul parle en 1 Corinthiens 2:14 : *«Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge».*

Jésus a crucifié l'homme animal ou le vieil homme sur la croix, selon Romains 6:6 : *«sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché».* C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. En effet, le vieil homme aime le péché plus que Dieu.

Il représente également les œuvres de la chair dénoncées par Paul en Galates 5:19-21 : *«Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu».*

Enfin, le vieil homme est l'image de notre volonté. «Je fais ce que je veux, c'est ma vie après tout», ainsi parlent les gens de ce monde. Savez-vous que votre volonté est un instrument très puissant que Satan aime utiliser pour combattre Dieu ? La volonté, ou le libre arbitre, que Dieu nous a donné peut devenir une arme extrêmement dangereuse pour nous-mêmes et notre entourage. En effet, à chaque fois que l'on choisit de faire du mal on se nuit à nous-mêmes et aux autres.

Dieu nous demandera souvent de poser des actes contraires à notre façon de voir les choses (Esaïe 55 :8-9). La distance qui sépare la volonté de Dieu de la nôtre est

infranchissable et éternelle. Peut-être que votre volonté est de vous marier avec un homme blanc parce que vous êtes blanche, mais Dieu peut vous donner un mari noir car c'est sa volonté parfaite. Or la volonté parfaite de Dieu s'inscrit dans les plans de paix, de bonheur et d'espérance qu'il a prévus pour nous (Jérémie 29:11). Malheureusement, je connais beaucoup de personnes qui ont refusé la volonté de Dieu dans leur vie et qui en souffrent.

Combien ont les mêmes dispositions de cœur que Christ qui disait: *«ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre»* (Jean 4:34) ?

Le prophète Jonas, à cause de son racisme et de sa haine envers les Ninivites (œuvres de la chair), refusa la volonté de Dieu qui était celle d'aller sauver ce peuple. Il décida de fuir loin du Seigneur et connut des problèmes très sérieux qui ont failli lui coûter sa vie et celle des hommes qui étaient avec lui dans le bateau (Jonas 1:3-15). Pensez-y, vous pouvez être une source de problèmes pour votre entourage si vous refusez de céder votre volonté au Seigneur.

Rappelez-vous des paroles du Seigneur Jésus : *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive»* Matthieu 16:24.

Voulez-vous voir Dieu dans votre vie de tous les jours, dans votre ministère, votre couple, votre famille, et dans vos projets ? Une seule parole vous suffit *«Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur»* Hébreux 12:14.

La question n'est pas de chercher un prophète, un pasteur ou un guérisseur, mais la SANCTIFICATION (la haine du mal).

CHAPITRE II : L'ÉCOLE DU DÉSERT

Le désert est souvent associé à une solitude affreuse, à la désolation la plus totale (Deutéronome 32:10 ; Esaïe 21:1). On y rencontre les serpents, les scorpions et toutes sortes d'animaux venimeux. On doit survivre à la sécheresse, affronter la chaleur étouffante du jour et résister aux températures glaciales de la nuit. De plus, les nerfs sont mis à rude épreuve face aux mirages qui engendrent des fausses espérances. Et bien, c'est justement l'endroit que le Seigneur a choisi pour donner une formation solide à ses ouvriers.

I - LE DESERT, LIEU DE FORMATION ET DE TRANSFORMATION

Afin de nous aider à nous détacher des choses terrestres, Dieu va nous isoler dans le désert, endroit idéal pour développer son intimité et sa dépendance vis-à-vis du Maître. Le but principal de la formation dans cet endroit hostile est la transformation de notre caractère. Lors de ce processus de transformation, le cœur, ou l'âme, constitue le premier élément sur lequel le Seigneur va se pencher.

1) Un cœur nouveau

«L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle» Luc 6:45.

«Ensuite, ayant de nouveau appelé la foule à lui, il lui dit : écoutez-moi tous, et comprenez. Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller ; mais ce qui sort

de l'homme, c'est ce qui le souille. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur dit : vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ? Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller ? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments. Il dit encore : ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme» Marc 7 14-23.

Le cœur de l'homme est mauvais dès sa naissance nous dit la Bible dans Jérémie 17:9. L'homme juge selon les apparences mais Dieu regarde au cœur (1 Samuel 16:6-7). Que personne ne nous trompe, on peut avoir un grand ministère et manifester une grande onction, mais si nous n'avons pas un cœur selon Dieu, comme le roi David, nous finirons par être désapprouvés par le Seigneur (Matthieu 7:21-23). Il est donc indispensable que le Seigneur nous forge un caractère en vue de l'édification de notre homme intérieur.

«Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël» Luc 1:80.

L'homme est une créature tripartite possédant un corps, une âme et un esprit. L'âme (en hébreu «nephech», en grec «psuchê») est le principe vital. Elle est le siège des émotions et de la volonté. L'esprit (en hébreu «rouah», en grec «pneuma») est la partie spirituelle de l'homme, c'est-à-dire l'homme intérieur selon 1 Corinthiens 2:11 et 2 Corinthiens 4:16.

L'apôtre Paul établit nettement la division tripartite de l'homme dans 1 Thessaloniens 5:23: *«Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et **que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ !**»*.

La Parole de Dieu a donc vocation à séparer l'esprit de l'homme d'avec son âme (sentiments). Cette séparation est indispensable car nos sentiments charnels peuvent nous éloigner de la volonté du Seigneur.

Le mot «perfectionnement», «katartismos» en grec, cité dans Ephésiens 4:12, signifie littéralement «réparer les dégâts causés dans les cœurs des nouveaux convertis par le péché». Les nouveaux convertis, bien que libérés à la nouvelle naissance du péché et des démons, ont besoin d'être formés et transformés au niveau de leur âme. En effet, depuis notre naissance physique, celle-ci est souvent blessée par les circonstances de la vie et les propos reçus. Or ces blessures façonnent le caractère de l'être humain. Par exemple, une personne à qui l'on a toujours fait croire qu'elle était nulle, bête et incapable de quoi que ce soit aura tendance à se replier sur elle-même, à se sous-estimer et peinera à s'ouvrir aux autres. Un cœur ainsi blessé s'enferme souvent dans une bulle d'amertume et la personne qui en est affectée vivra dans la peur, la timidité, ou encore la dépression.

Si nos cœurs sont blessés par des paroles de condamnation, la trahison, la perte d'un être cher, le manque de reconnaissance, l'ingratitude et les offenses des hommes en général, alors ils ont besoin de la guérison divine. Ce n'est qu'une fois complètement guéris que nous serons en mesure de servir correctement le Seigneur.

A l'école du désert, l'argile que nous sommes continuera donc à être formée et purifiée par la main du Potier.

2) La main du Potier

Youd, 10^e lettre de l'alphabet hébraïque, vient de yad, la main. Youd et Juda viennent de la racine yadah qui est le verbe jeter ou lancer, rôle que l'on confie à la main (Lamentations 3:53). C'est la main avec le poignet et les doigts étendus. Cette lettre symbolise, par sa valeur la création du monde par dix paroles. Youd, à peine plus grande qu'un point, est la plus petite des lettres de l'alphabet et pourtant c'est elle qui contient le plus de puissance. Enfin, youd symbolise la capacité d'agir. Le mot hébreu «yad», traduit par main en français, est un symbole d'activité, d'administration, de puissance, de protection et d'alliance. La main du Seigneur exprime sa puissance ou l'influence de son esprit. *«Tes mains m'ont formé, elles m'ont créé, elles m'ont fait tout entier... Et tu me détruirais ! Souviens-toi que tu m'as façonné comme de l'argile ; Voudrais-tu de nouveau me réduire en poussière ?»* Job 10:8-9.

La main du Potier tient les âmes de tous êtres vivants *«Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, Le souffle de toute chair d'homme»* Job 12:10. Satan ne peut même pas tuer une mouche sans la permission du Potier !

«Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père» Jean 10:27-29. Personne ne peut ravir les enfants de Dieu de ses Mains, quelle assurance !

Dans le livre d'Apocalypse (2:1), Yéhoshua le Messie se présente comme celui qui tient dans sa main les sept étoiles qui sont sept messagers. Ces messagers, véritables ouvriers, étaient passés par la main formatrice de ce Créateur puissant. Les religieux font leur formation dans

les écoles théologiques instituées par les hommes où la plupart de leurs enseignants n'ont pas rencontré le Seigneur, mais les vrais appelés de Dieu, même s'ils sont passés par ce genre d'école, sont formés par la main du Tout-Puissant. L'apôtre Paul illustre bien ce cas de figure.

Du temps de la Bible, pour travailler l'argile, l'ouvrier foulait la glaise avec ses pieds pour la réduire en pâte. *«Je l'ai suscité du septentrion, et il est venu ; De l'orient, il invoque mon nom ; Il foule les puissants comme de la boue, comme de l'argile que foule un potier»* (Esaïe 41:25).

Nous avons ici l'image du brisement que nous subissons de la part du Seigneur avant qu'il ne commence à nous utiliser. Il nous déforme avant de nous donner la forme qu'il veut que nous ayons. C'est le dépouillement total de toutes sortes de choses que nous avons acquises dans le monde et qui peuvent nous empêcher de servir Dieu. Nous sommes foulés aux pieds par le Seigneur afin de nous ramener à l'étape première de la formation, c'est-à-dire à de la poussière. C'est la toute première chose que Dieu opère lorsqu'il appelle une personne. Il lui enlève tout soutien humain, tout appui afin que le futur instrument réalise son incapacité à produire des bonnes œuvres par lui-même.

«Et quand ils eurent amené les barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent» Luc 5:11.

Pour suivre Jésus, les apôtres durent tout quitter. Nous devons faire de même et abandonner nos mentalités, nos positions, nos capacités intellectuelles, nos formations et tous nos acquis afin d'être en mesure de poursuivre la transformation voulue par le Maître.

Après avoir foulé l'argile avec ses pieds, le potier la plaçait sur un disque horizontal devant lequel il s'asseyait.

Il actionnait alors le tour de la main ou du pied, tout en modelant l'argile. L'objet subissait ensuite le vernissage, puis la cuisson au four.

*«La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : Lève-toi, et **descends dans la maison du potier** ; Là, je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et **voici, il travaillait sur un tour. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.** Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : **ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ?** dit l'Éternel. **Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !**» Jérémie 18:1-6.*

C'est la deuxième étape dans la formation. Dieu nous met sur un tour, nous avons alors l'impression de tourner en rond, que rien ne fonctionne dans notre vie. Nous ne pouvons aller nulle part ailleurs, nous n'avons plus aucune emprise sur les événements. Notre avenir paraît incertain, les belles promesses du Seigneur semblent lointaines. Malheureusement, beaucoup font un procès au Seigneur lorsqu'ils se retrouvent dans cette condition. Il arrive souvent que l'on se compare aux païens et qu'on les envie.

«Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec toi ; Je veux néanmoins t'adresser la Parole sur tes jugements : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ? Tu les as plantés, ils ont pris racine, Ils croissent, ils portent du fruit ; Tu es près de leur bouche mais loin de leur cœur» Jérémie 12:1-2. (Voir également le Psaume 73).

Attention, les murmures contre le Seigneur peuvent nous mettre sous le coup du jugement comme ce fut le cas pour les enfants d'Israël (1 Corinthiens 10).

Pourtant c'est Dieu qui actionne le tour, c'est Lui qui mène les choses comme Il le veut. Le potier travaille dans une pièce fermée, loin de la distraction, dans le secret. Par la suite, l'argile doit être mélangée avec de l'eau qui est l'image de la Parole de Dieu. La dernière étape s'achève avec l'épreuve du feu (diverses épreuves), le vase est ensuite prêt pour un bon usage.

«Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver» 1 Pierre 4:12.

3) Les hommes de Dieu et les déserts

En lisant la Bible, vous vous rendrez compte qu'aucun serviteur de Dieu qui a marqué son temps, n'a échappé à l'école du désert. Prenons les exemples de Joseph et Moïse, ces illustres modèles de foi et de patience.

Joseph

«Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : Écoutez donc ce songe que j'ai eu ! Nous étions à lier des gerbes au milieu des champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : est-ce que tu régneras sur nous ? Est-ce que tu nous gouverneras ? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles. Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : j'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner à terre devant toi ? Ses frères eurent de l'envie contre lui, mais son père garda le souvenir de ces choses» Genèse 37:5-11.

L'appel de Joseph s'est manifesté par deux songes qui annonçaient sa future élévation. Or cet appel marqua

aussi le début d'une série d'épreuves extrêmement difficiles qui commencèrent alors qu'il n'avait que 17 ans. En effet, la position privilégiée qu'il occupait dans le cœur de son père Jacob et la grâce de Dieu sur sa vie provoquèrent la jalousie, la haine et le rejet de ses propres frères. Malheureusement, un prophète est souvent rejeté par les siens avant d'être accepté, la plupart du temps bien après sa mort.

Comme vous le savez, ses frères le dépouillèrent de la tunique multicolore offerte par Jacob, tunique qui faisait sa fierté, puis le vendirent à des marchands d'esclaves Amalécites. Voici un homme que le Seigneur a appelé et qui s'est retrouvé entre les mains des marchands esclavagistes. Quelle situation difficile pour ne pas dire horrible ! Cependant, c'était le moyen que Dieu avait choisi pour amener Joseph dans le pays de son élévation.

«Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ» 1 Corinthiens 7:22.

Lorsque Dieu donna ces songes à Joseph, il était encore de la poussière, c'est-à-dire qu'il était encore immature et incapable de diriger. Il fallait absolument le former pour qu'il soit apte à assumer la fonction d'un gouverneur.

Pour cela, il fallait le dépouiller de la tunique de plusieurs couleurs que son père Jacob lui avait confectionnée puis offerte. Cette tunique représentait les choses que les hommes de ce monde apprécient et qui font notre fierté (les diplômes, le niveau social, la couleur de peau, la beauté, etc.). En se retrouvant esclave chez Potiphar, Dieu voulait lui enseigner l'humilité, il devait apprendre à travailler comme un esclave avant de diriger, parce qu'un bon dirigeant doit savoir ce que c'est que d'être dirigé. Or beaucoup de gens veulent servir Dieu sans servir les hommes. Ils font là une très grave erreur.

«C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme rançon de plusieurs» Matthieu 20:28.

Pourtant, chez Potiphar, il était loin d'avoir achevé l'école du désert. Il devait résister cette fois-ci à la convoitise sexuelle en refusant les avances de la femme de son chef qui devait certainement être très séduisante *«Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera dans les grandes»* (Luc 16:10). Tout homme (ou femme) qui est appelé à exercer une responsabilité doit savoir que de par sa position, plusieurs femmes (ou hommes) voudront se donner à lui. Pour dire non à ce type de tentation, il faut avoir un caractère suffisamment formé et une grande maîtrise de soi. Joseph devait d'abord apprendre à gérer la maison de son maître avec fidélité et intégrité avant de prétendre diriger tout le pays d'Égypte.

Son refus de se souiller provoqua la colère de cette femme qui l'accusa faussement d'avoir abusé d'elle, ce qui valut à Joseph de se retrouver en prison.

«Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés : il fut là, en prison. L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. Et le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait que par lui. Le chef de la prison ne prenait aucune connaissance de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui. Et l'Éternel donnait de la réussite à ce qu'il faisait» Genèse 39:20-23.

Combien n'auraient-ils pas crié à l'injustice dans une telle situation ? Combien ne se seraient-ils pas révoltés ou du moins mis en colère contre Dieu ?

Or, dans le plan de formation du Seigneur, Joseph devait passer par une autre école pour prendre d'autres leçons précieuses (Romains 8:28). Et le nouveau terrain de formation n'était autre que la prison. Cette étape dura treize longues années.

La prison est non seulement un lieu d'oubli et de solitude mais aussi un lieu de méditation, de réflexion, d'intimité profonde avec le Seigneur. Elle a permis à Paul

de recevoir les grandes révélations qu'il a consignées dans les épîtres et qui constituent le fondement de l'Église. De même, l'apôtre Jean reçut les révélations de l'Apocalypse alors qu'il était emprisonné sur l'île de Patmos.

La prison peut aussi représenter une situation dans laquelle le Seigneur vous enferme et dans laquelle vous ne voyez pas d'issue.

«Il a fait une cloison autour de moi, afin que je ne sorte point ; il a appesanti mes fers. Même quand je crie et que j'élève ma voix, il rejette ma requête. Il a fait un mur de pierres de taille pour fermer mes chemins, il a renversé mes sentiers» Lamentations de Jérémie 3:7-9.

Joseph ne pouvait pas atteindre la vision de Dieu sans passer par la prison car c'est là qu'il a fait la rencontre de l'échanson qui devait parler de lui à Pharaon au temps convenable (Genèse 41:9-15). La prison était une étape cruciale, dans la formation de Joseph. C'est là qu'il devait apprendre à exercer correctement le don de discernement que Dieu lui avait donné. Or, lorsqu'il était encore chez son père, ce don de discernement n'était pas encore aiguisé et c'est en prison que Dieu l'a fait (Genèse 40:5-22). En effet, cette grâce lui permit d'interpréter les songes du panetier et de l'échanson de Pharaon, qui étaient également emprisonnés. Ainsi, vous pouvez parfois avoir l'impression d'être en prison, oublié de tous, alors que Dieu prépare pour vous des connexions nouvelles à cet endroit.

Malgré la promesse de l'échanson de faire mention de lui dès sa sortie de prison, ce dernier l'oublia. Joseph a dû se sentir une fois de plus extrêmement seul. Or, le Seigneur ne voulait pas qu'il compte sur les hommes mais uniquement sur lui (Genèse 40:23).

«Ainsi parle l'Éternel : maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel !» Jérémie 17:5.

Ce n'est qu'au bout de treize longues et éprouvantes années de formation que Joseph put comparaître devant Pharaon pour expliquer le songe des vaches grasses et

des vaches maigres grâce à l'échanson qui se souvint de lui au moment convenable. Joseph avait 30 ans et était désormais prêt et qualifié pour répondre aux problèmes des Égyptiens et donc à diriger cette nation (Genèse 41).

«Pharaon dit à Joseph : vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Égypte. Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph ; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui suivait le sien ; et l'on criait devant lui : à genoux ! C'est ainsi que Pharaon lui donna le commandement de tout le pays d'Égypte. Il dit encore à Joseph : je suis Pharaon ! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte. Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paénéach ; et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Égypte. Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon, roi d'Égypte ; et il quitta Pharaon, et parcourut tout le pays d'Égypte» Genèse 41:41-46.

Il devint ainsi gouverneur d'Égypte, le numéro deux de ce grand pays. Il reçut alors la tunique royale que personne ne pouvait enlever, ni voler. Il a dû perdre la tunique reçue de son père naturel pour recevoir au temps convenable la tunique de son Père céleste.

La sagesse acquise lors de sa formation au désert lui permit de sauver les Égyptiens et sa famille de la famine.

Remarquez aussi qu'il fut finalement capable de pardonner à ses frères le mal qu'ils lui avaient causé car il avait compris que toutes choses concourraient au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8:28).

En effet, les résultats de la formation de Joseph en témoignent :

- Joseph fut élevé au rang de gouverneur de l'Égypte,
- Joseph se maria avec la fille du prêtre de Pharaon,
- il sauva l'Égypte et sa famille de la famine,
- ses enfants, Manassé et Ephraïm, des métis africains, furent comptés comme deux tribus en Israël.

Dieu a pris treize longues années pour préparer son serviteur avant de l'élever au rang de gouverneur. Durant ces années, Joseph a été confronté à toutes sortes de situations très douloureuses mais c'était pour son bien. Et vous, depuis combien de temps votre souffrance dure-t-elle ?

Dieu peut donc permettre que vous vous retrouviez dans des situations très difficiles qui vous causent de grandes souffrances uniquement pour vous propulser dans votre ministère. Ne vous découragez jamais lorsque vous ne comprenez pas pourquoi Dieu vous soumet à une épreuve. Il est celui qui change nos prisons en des lieux de visitations et de rencontres divines (Psaumes 84:6). Cette prison peut représenter pour vous la solitude, la maladie, le chômage, etc. Restez à l'écoute de l'Esprit et continuez à lui faire confiance car le Seigneur finit toujours le travail qu'il commence.

Moïse

L'histoire de Moïse commence dans un contexte difficile. Pharaon, inquiet de la multiplication des israélites, avait alors ordonné que l'on tue tous les enfants mâles hébreux. Ainsi, ses parents durent se résoudre à se séparer de lui alors qu'il n'était qu'un petit bébé. Il fut donc mis dans une caisse en bois et confié aux soins du Nil. Le hasard de Dieu a fait qu'il fut sauvé puis adopté par la fille du Pharaon en personne. Il fut élevé et éduqué par la famille royale et bénéficiait de ce fait de tous les privilèges dus au rang qu'il occupait. Son destin bascula lorsqu'il tua un Égyptien pour défendre l'un de ses frères hébreux. Il fut alors obligé de s'enfuir dans des contrées désertiques pour sauver sa vie.

Moïse a connu un désert de quarante ans afin d'être délivré de quarante longues années de formatage intellectuel et spirituel égyptien. En effet, lorsque les filles de Jéthro le virent, elles crurent qu'il était Égyptien tant il était imprégné de cette culture (Exode 2:18-19).

Moïse avait un appel de berger et de dirigeant d'une grande nation et il fallait qu'il apprenne d'abord à diriger les brebis de Jéthro, son beau père, avant de diriger les hommes (Luc 16:10). Il devait assimiler le travail en équipe, c'est pourquoi Dieu lui apprit à travailler avec les autres et notamment avec son frère Aaron (Exode 4:14). Il devait également comprendre que le combat contre les Égyptiens n'était pas charnel mais spirituel. En effet, il lui fallait la puissance de l'Esprit de Dieu pour affronter les magiciens de Pharaon.

Comme chacun le sait, Dieu se révéla à Moïse au travers d'un buisson ardent, ce qui est à la fois extraordinaire et inédit. Pourtant, malgré cette merveilleuse rencontre et le formidable appel du Seigneur, Moïse trouva des arguments pour décliner l'appel.

«Qui suis-je, moi, pour aller trouver le pharaon et pour faire sortir les Israélites d'Égypte ?» Exode 3:11.

Le premier argument que Moïse avança pour fuir l'appel était son inutilité : *«Qui suis-je ?»* disait-il.

Voilà la question que se posait un ex-prince. Le brisement du Seigneur lui avait fait perdre l'orgueil lié à cette dignité. Il se voyait sans valeur, rejeté par ses frères, comme un exilé qui vivait loin de sa famille. Il n'était qu'un étranger et un berger qui avait trouvé refuge chez son beau-père Jéthro. Moïse ne se considérait plus comme un grand prince d'Égypte, mais un simple homme car Dieu l'avait totalement brisé dans le désert afin de le rendre humble.

«Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue embarrassées» Exode 4:10.

Le deuxième argument de Moïse était son incapacité à s'exprimer avec aisance. Comment se présenter devant Pharaon dans ces conditions ? Or, dans le livre des Actes des apôtres (7:22), nous lisons que Moïse était instruit dans toute la sagesse des Égyptiens. Cela signifie qu'autrefois il avait été puissant en paroles et en œuvres. Mais Dieu ne

voulait pas que Moïse utilise la sagesse égyptienne pour combattre Pharaon car on ne peut pas servir Dieu avec la sagesse du monde (1 Corinthiens 1:19-21 ; Jacques 3: 15). Moïse avait utilisé cette sagesse quarante ans auparavant pour régler un conflit entre deux hébreux, mais ce fut sans résultat. Il était alors puissant en paroles et en œuvres comme les sophistes et les théologiens anciens et contemporains. Mais lorsque Dieu l'eut dépouillé de l'Égypte et de ses œuvres, Moïse était devenu faible et sans assurance. Le Seigneur l'a formé pendant plus de quarante ans afin de le rendre capable d'affronter la sorcellerie égyptienne.

«Et comme Jannès et Jambres ont résisté à Moïse, ceux-ci de même résistent à la vérité ; étant des gens qui ont l'esprit corrompu, et qui sont réprouvés quant à la foi» 2 Timothée 3:8 (Voir aussi Exode 7:11-12).

«Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif» Psaumes 8:3.

Moïse devait redevenir un enfant afin d'apprendre le langage de Dieu.

«En ce moment-même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi» Luc 10:21.

«Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer» Exode 4:13.

Le troisième argument n'était rien d'autre que la manifestation de la dépression. Moïse se sentait tellement incapable pour répondre à l'appel qu'il voulait que quelqu'un d'autre y aille à sa place. Il estimait que les autres étaient meilleurs que lui, oubliant que tous les hommes ont des défauts et que l'appel de Dieu est irrévocable (Romains 11:29).

Ce travail de brisement que Moïse subit dans le désert eut des résultats extraordinaires. D'une part, il fut un

homme que Dieu a utilisé puissamment plus que quiconque. De plus, il eut d'autres révélations merveilleuses du Seigneur notamment grâce à l'intimité qu'il a su développer avec Dieu.

«Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face. Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël» Deutéronome 34:10-12.

Dieu lui forgea également le caractère de Christ c'est-à-dire, la patience, l'humilité, l'amour, etc. Ce caractère est la véritable clé du succès du ministère.

«Et l'Éternel l'entendit. Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre» Nombres 12:3.

Enfin, son ministère suscita d'inestimables bénédictions :

- les enfants d'Israël furent libérés de la captivité égyptienne,
- Israël devint une nation et hérita de la terre promise,
- Moïse reçut la Thora et devint le prophète le plus important chez les juifs (Deutéronome 34:10).

4) Les déserts, lieux de réception du message de Dieu

«La quinzième année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés...» Luc 3:1-3.

Avant que Jean-Baptiste n'aille affronter les hommes parmi lesquels il y avait les pharisiens, Dieu l'a d'abord préparé. Vous ne pouvez pas exercer un ministère public et affronter les pharisiens modernes, les satanistes, les païens, les athées, sans une formation solide qui permettra au Seigneur de forger votre caractère et de vous révéler sa Parole.

Beaucoup veulent exercer un ministère public alors qu'ils n'ont jamais connu l'intimité du Seigneur. Pour qu'un arbre résiste aux vents, il est nécessaire qu'il ait des racines profondément enracinées dans le sol. Le palmier à huile adulte possède jusqu'à 10 000 racines pouvant atteindre des profondeurs supérieures à 10 m. Un tel arbre est difficilement arrachable, déracinable par des ouragans, des cyclones... images des épreuves liées à l'appel.

«Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits» Matthieu 10:27.

Si vous n'avez jamais connu les ténèbres, Christ ne sera jamais votre lumière, car il ne peut éclairer que ceux qui reconnaissent avoir besoin de la lumière parce qu'ils sont dans les ténèbres. De même, vous ne pouvez pas monter sur un toit et proclamer la Parole si vous n'avez jamais reçu la Parole de Dieu à l'oreille. Or, pour qu'une personne parle à votre oreille, vous devez être assez proche d'elle, c'est ce que l'on appelle l'intimité. Les déserts sont justement des moments d'intimité entre Dieu et nous. Il choisit ces temps pour nous parler à l'oreille, nous éclairer et nous équiper pour de grandes choses. Le toit et le plein jour représentent les hommes vers qui Dieu nous envoie. Les ténèbres peuvent aussi représenter des moments d'incertitudes où l'on ne voit pas plus loin que le bout de son nez, des temps de doute voire de confusion. Vous avez alors l'impression de perdre le contrôle de votre vie, que votre avenir est incertain.

Les ténèbres et l'oreille constituent les lieux secrets où nous nous rencontrons avec Dieu.

«Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra» Matthieu 6:6.

« Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël» Luc 1:80.

Jean-Baptiste croissait et se fortifiait en esprit dans les déserts où il était façonné par la main du Seigneur. Avant de se présenter au peuple et pour mieux répondre à l'appel, il lui fallait être fort spirituellement car sa tâche allait être très difficile.

Jean-Baptiste avait reçu son message après un temps assez long de formation dans les déserts. Son message n'était que la retranscription de son expérience avec Dieu dans ses moments de solitude. Vous ne pouvez pas prêcher les choses que vous n'avez jamais expérimentées. Un vrai appelé de Dieu prêche les choses qu'il a vécues dans les moments d'intimité avec le Maître. Le message devient votre expérience. La puissance d'un ministère vient de l'intimité construite avec le Seigneur dans les déserts de formation et non des écoles de formation biblique. Après avoir reçu la révélation de Yéhoshua, Paul alla en Arabie, certainement dans un désert, pour approfondir sa formation (Galates 1). Il ne s'est pas rendu à Jérusalem où il y avait des grands apôtres et deux grandes écoles théologiques (celles d'Hillel et de Shammaï) pour y être formé.

II - LES TENTATIONS SPECIFIQUES DU DESERT

Dieu n'a pas fait d'entorse à sa méthode de formation même pour son propre Fils. Yéhoshua le Messie devait passer le désert afin d'être l'exemple le plus parfait pour les hommes qui allaient le suivre (Hébreux 5:7-8). Or le récit du passage du Seigneur dans le désert est riche en enseignements sur la tentation.

1) La tentation de Yéhoshua

«Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim» Luc 4:1-2.

En effet, les déserts sont les habitations des serpents et des scorpions venimeux, qui représentent les démons. C'est le lieu de l'épreuve mais aussi de la tentation. Tout homme de Dieu qui passe par cet endroit se doit de sortir victorieux de la tentation.

«Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. Le diable lui dit : si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain. Jésus lui répondit : Il est écrit : l'Homme ne vivra pas de pain seulement. Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit : Il est écrit : tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; et : ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui répondit : Il est dit : tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable» Luc 4:1-13.

Jésus a connu trois sortes de tentations dans le désert :

- **Une tentation d'ordre alimentaire** : *«Le diable lui dit : si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre qu'elle devienne du pain»* (Luc 4:3). Le ventre est un dieu nous dit la Bible en Philippiens 3:19. Et ce dieu a besoin d'être nourri en permanence. Satan voulait que Jésus transforme les pierres en pain. Ces pierres peuvent représenter symboliquement les chrétiens qui sont des pierres vivantes (1 Pierre 2:5). Malheureusement, beaucoup de pasteurs sont tombés dans ce piège, les chrétiens sont devenus leurs vaches à lait qui assurent leurs salaires et leurs retraites.

- **Une tentation d'ordre politique** : *«Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi»* (Luc 4:5-7). Combien de pasteurs aujourd'hui deviennent des hommes politiques et veulent se bâtir un petit coin de paradis sur terre ? Jésus disait à Pilate *«Mon Royaume n'est pas de ce monde...»* (Jean 18:36), celui des enfants de Dieu non plus.

Dans mon livre «L'esprit de Jézabel », je parle de l'engagement de beaucoup de chrétiens dans la politique. C'est une des séductions de la fin des temps.

- **Une tentation d'ordre religieux** : *«Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent ; et : ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui répondit : Il est dit : tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu»* Luc 4:10-12.

Satan voulait faire de Jésus son pape, le faux prophète et le dirigeant de l'église apostate. Combien de pasteurs sont-ils tombés dans ce piège de l'ennemi en cherchant à s'attribuer la paternité des églises, des jeunes pasteurs...

D'autres deviennent des bishops, des archi-bishop, des monseigneurs, des révérends etc. De plus en plus de dirigeants évangéliques font allégeance aux politiciens pour être protégés et soutenus financièrement. Plusieurs ministères évangéliques ont malheureusement adopté les méthodes de l'Eglise Catholique Romaine.

Pour résister à ces tentations, nous devons puiser notre force dans la Parole de Dieu et la prière, tel un arbre dont les racines profondément enfouies sous terre, puisent leur force dans les courants d'eau souterrains. Plus profondes seront nos racines et mieux nous résisterons aux épreuves et aux combats.

*«A cause de cela je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ; Duquel toute la parenté est nommée dans les Cieux et sur la terre. Afin que selon les richesses de sa gloire il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit, en l'homme intérieur ; Tellement que Christ habite dans vos cœurs par la foi : Afin qu'étant **enracinés et fondés** dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur; Et connaître la charité de Christ, laquelle surpasse toute connaissance ; afin que vous soyez remplis de toute plénitude de Dieu» Ephésiens 3:14-19.*

Plus la durée du désert est longue, plus le ministère sera important. Ainsi, Jésus-Christ a été formé par son Père pendant trente ans pour un ministère de trois ans. Mais quel ministère ! Dix ans étaient nécessaires pour chaque année de son ministère public. Que cela nous interpelle et nous donne à réfléchir !

2) Comment sortir victorieux du désert ?

Tous les déserts ne résultent pas forcément de la volonté parfaite du Seigneur.

Le cas de Jonas le prophète en est un parfait exemple : celui-ci s'est retrouvé pendant trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson à cause de sa désobéissance.

«Samuel dit : l'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Eternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim...» 1 Samuel 15:22-23.

Ainsi, une personne qui se trouve dans le désert, doit s'interroger pour en connaître la raison. La désobéissance peut être un péché quelconque (le manque de pardon, l'orgueil, la rébellion...) et sans la repentance, la confession et la soumission totale à la Parole de Dieu, le désert ne cessera pas (2 Samuel 21:1-14). Si vous n'êtes pas dans le péché, sachez que ce désert résulte de la volonté de Dieu. Il faut demeurer en paix et être sensible à la formation que le Seigneur opère dans votre vie.

Christ reste à jamais notre référence absolue.

«C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes» Hébreux 5:7-8.

La souffrance est un instrument de Dieu pour nous rendre obéissants et pour édifier notre foi. Souvenez-vous des trois compagnons de Daniel, Shadrac, Méshac et Abed-Nego, qui ont dû passer par le feu de l'épreuve malgré leur piété (Daniel 3).

«C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus

précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvée par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra» 1 Pierre 1:6-7.

Comme nous avons pu le constater, les déserts sont des moments de souffrance. Il est fréquent que ces temps d'épreuves nous troublent car nous ne comprenons pas toujours pourquoi le Seigneur nous fait passer là. La frustration et l'incompréhension peuvent nous amener à murmurer contre de Dieu et même à se rebeller contre Lui. Bien entendu, ce sont des réactions charnelles qui doivent être complètement bannies. Remarquez que les résultats de l'épreuve réussie sont : la louange, la gloire et l'honneur. C'est pourquoi nous devons nous armer de patience et chercher en toute humilité la face de Dieu pour nous aider à surmonter ces moments difficiles.

«En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, du fait qu'il a souffert lui-même et qu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés» Hébreux 2:17-18.

Que ceux qui souffrent selon la volonté du Seigneur se consolent, le Seigneur n'est pas indifférent face à nos tribulations (Psaume 34:20). La Bible dit qu'il a été rendu semblable aux hommes afin de pouvoir compatir à leurs souffrances, c'est pourquoi nous ne devons pas hésiter à pleurer dans la prière devant son trône pour implorer sa miséricorde.

Convocation du Seigneur à la barre

Vous est-il déjà arrivé d'avoir l'impression que Dieu était loin de vous, que ses jugements paraissaient injustes, que lorsque vous étiez païen les choses vous paraissaient plus faciles, que les païens se portent bien dans leurs couples, réussissent leurs études, leurs vies professionnelles, alors que vous, vous souffrez ?

Si vous ne comprenez pas pourquoi vous souffrez, vous risquez de convoquer le Seigneur à la barre, en d'autres termes, de l'accuser. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas pourquoi ils souffrent plus que les païens alors qu'ils se sanctifient. Soyez rassurés si vous êtes dans ses questionnements, car il y a eu dans la Bible des prophètes qui se sont posés les mêmes questions que vous.

Asaph, sacrificateur et prophète disait :

«Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, Pour ceux qui ont le cœur pur. Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ; Car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants. Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, et leur corps est chargé d'embonpoint ; ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe ; L'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer ; Ils profèrent des discours hautains, ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre. Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, il avale l'eau abondamment, et il dit : Comment Dieu saurait-il, comment le Très haut connaîtrait-il ? Ainsi sont les méchants : Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence : Chaque jour je suis frappé, tous les matins mon châtement est là. Si je disais : Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race de tes enfants. Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux, jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. Oui, tu les places sur des voies glissantes, tu les fais tomber et les mets en ruines. Eh quoi ! En un instant les voilà détruits ! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine ! Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image» Psaumes 73:1-20.

Jérémie le prophète disait : *«Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec toi ; Je veux néanmoins t'adresser la parole sur tes jugements : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ? Tu les as plantés, ils ont pris racine, ils croissent, ils portent du fruit ; Tu es près de leur bouche, Mais loin de leur cœur»* (Jérémie 12:1-2).

Habacuc le prophète disait : *«Oracle révélé à Habacuc, le prophète. Jusqu'à quand, ô Éternel ?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas ! Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force ; Car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques»* (Habacuc 1:1-5).

Après la captivité babylonienne, le reste des enfants d'Israël restés fidèles à la Torah avaient la même manière de penser que les prophètes Asaph, Jérémie et Habacuc.

En effet, après le retour de l'exil babylonien, ceux qui craignaient Dieu se demandaient pourquoi les idolâtres réussissaient dans les affaires et pas eux *«Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; Qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse, à cause de l'Éternel des armées ? Maintenant nous estimons heureux les hautains ; Oui, les méchants prospèrent ; Oui, ils tentent Dieu, et ils échappent !»* Malachie 3:14-15.

3) Christ, le fondement

La formation du désert a pour but de nous bâtir sur un fondement solide, c'est-à-dire Christ. Dieu nous forme pendant des années afin que nous ressemblions à son Fils. Il est le seul véritable fondement qui soutienne réellement l'édifice que nous sommes.

Matthieu 16:18 nous enseigne beaucoup de choses concernant le fondement de l'Église, Corps du Christ, la véritable épouse de l'Agneau. La Parole dit : *«Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle».*

Cette déclaration *«tu es pierre* (en grec *«petros»* : pierre = petit caillou)... *et sur ce roc* (en grec *«petra»*: le rocher) *Je bâtirai mon Église»* est considérée comme un jeu de mots, parfois accentué dans certaines versions. En réalité, il ne s'agit nullement d'un jeu de mots car la signification est très profonde et il est regrettable qu'elle ait été négligée. Le sens essentiel à saisir dans ce verset, c'est que Jésus-Christ Lui-même bâtit l'Église (1 Corinthiens 3:11, Actes 4:11).

Ce Rocher constitue le fondement de l'Église, c'est-à-dire Jésus Lui-même. Il est le rocher des siècles (Esaïe 17:10 ; Esaïe 26:4 ; Actes 4:11 ; 1 Corinthiens 10:4). Moïse est le premier homme à avoir parlé de Jésus-Christ comme le Rocher.

«Cieux prêtez l'oreille, et je parlerai, et que la terre écoute les paroles de ma bouche. Ma doctrine distillera comme la pluie ; ma parole dégouttera comme la rosée, comme la pluie menue sur l'herbe naissante, et comme la grosse pluie sur l'herbe avancée. Car j'invoquerai le Nom de l'Éternel ; attribuez la grandeur à notre Dieu. L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont jugement. Le Dieu Fort est vérité, et sans iniquité ; il est juste et droit. Ils se sont corrompus envers lui, leur tache n'est pas une tache de ses enfants ; c'est une génération perverse et revêche. Est-ce ainsi que tu récompenses l'Éternel, peuple fou, et qui n'es pas sage ? N'est-il pas ton père, qui t'a acquis ? Il t'a fait, et t'a façonné. Souviens-toi du temps d'autrefois, considère les années de chaque génération ; interroge ton père, et il te l'apprendra ; et tes Anciens, et ils te le diront. Quand le Souverain partageait les nations, quand il séparait les enfants des hommes les uns des autres,

*il établit les bornes des peuples selon le nombre des enfants d'Israël. Car la portion de l'Éternel c'est son peuple, et Jacob est le lot de son héritage. Il l'a trouvé dans un pays de désert, et dans un lieu hideux, où il n'y avait que hurlement de désolation ; il l'a conduit par des détours, il l'a dirigé, et l'a gardé comme la prunelle de son œil. Comme l'aigle émeut sa nichée, couve ses petits, étend ses ailes, les accueille, et les porte sur ses ailes ; L'Éternel seul l'a conduit, et il n'y a point eu avec lui de dieu étranger. Il l'a fait passer comme à cheval par dessus les lieux haut-élevés de la terre, et il a mangé les fruits des champs, et il lui a fait sucer **le miel du rocher**, et a fait couler **l'huile des plus durs rochers**. Il lui a fait manger le beurre des vaches, et **le lait des brebis**, et la graisse des agneaux et des moutons nés en Basan, et la graisse des boucs, et la fleur du froment, et tu as bu le vin qui était le sang de la grappe» Deutéronome 32:1-14.*

De ce Rocher sort le miel, image de la douceur. Le Seigneur désire travailler profondément notre être intérieur. Ainsi pour y arriver, Il n'hésite pas à nous briser afin que nous devenions à son image. Il brise le côté caillou du cœur humain (le cœur de pierre), afin de faire sortir de nos entrailles du miel.

*«Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur soit querelleur, mais **doux** envers tout le monde, propre à enseigner, supportant patiemment les mauvais. Enseignant avec **douceur** ceux qui ont un sentiment contraire, afin d'essayer si quelque jour Dieu leur donnera la repentance pour reconnaître la vérité» 2 Timothée 2:24-25.*

De ce Rocher sort aussi l'huile, image de la puissance de Dieu et de l'onction. Le Seigneur veut que nous recevions une puissance qui va transformer les vies. La véritable puissance vient du Rocher et sans ce fondement, il n'y a pas de puissance véritable.

De ce Rocher sort également du lait, image de la nourriture de base indispensable à la structure osseuse (l'homme intérieur).

*«Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du **lait spirituel** et pur afin que vous croissiez par lui»* 1 Pierre 2:2.

De ce Rocher sort enfin l'eau, image de la Parole.

*«Puis l'Éternel parla à Moïse, en disant : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et Aaron ton frère, et parlez en leur présence au rocher, et il donnera son eau ; ainsi tu leur feras **sortir de l'eau du rocher**, et tu donneras à boire à l'assemblée et à leurs bêtes»* Nombres 20:7-8.

«Et je répandrai sur vous des eaux pures, et vous serez nettoyés ; je vous nettoierai de toutes vos souillures, et de toutes vos idoles» Ézéchiel 36:25.

Ces quatre aliments (miel, huile, lait, eau) sont indispensables à la vie et à une bonne croissance spirituelle.

Le fondement de l'Église est la Parole de Dieu. Tout ministère qui n'est pas basé sur Jésus-Christ ne tiendra pas. Il est le fondement (Luc 6:47-48), la Racine (Romains 11:18), le vrai Cep (Jean 15).

Dieu veut que nous soyons à l'image de Son Fils bien-aimé. *«Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères»* Romains 8:29.

Ceux qui exercent leurs ministères sans poser la fondation sur Christ finissent comme cet homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable (Matthieu 7:24-27). En regardant l'état de beaucoup d'églises aujourd'hui, nous comprenons qu'il y a un problème de fondement. *«**Quand les fondements sont renversés, le juste, que ferait-il ?**»* Psaumes 11:3.

Paul disait : *«Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ»*. 1 Corinthiens 3:10-11.

«Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit» Ephésiens 2:20-22.

Rappelez-vous que le but de la formation que Dieu nous donne est que nous devenions comme Jésus-Christ de sorte que lorsque les hommes nous regardent, ils voient Christ. Nous sommes appelés à être des témoins non d'un homme, d'un ministère, d'une église locale ou d'une organisation chrétienne, mais de Christ.

«Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» Actes 1:8.

CHAPITRE III : LA FORMATION PAR LES HOMMES

I - LA FORMATION PAR LES PÈRES DANS LA FOI

Dieu ne peut pas vous utiliser si vous n'apprenez pas à vous soumettre aux autres. Celui qui est appelé à diriger doit être dirigeable afin d'apprendre ce qu'est la gestion d'une œuvre. Nous avons, dans la Bible, plusieurs cas de personnes qui sont passées par des hommes de Dieu pour être formées. Moïse et Josué (Nombres 27:12-23), Élie et Élisée (2 Rois 2), Eli et Samuel (1 Samuel), Jésus-Christ et ses disciples (Les Évangiles), les apôtres et les premiers chrétiens (Actes 2:40-44), ou encore Paul et Timothée (1 Corinthiens 4:17)...

Beaucoup de personnes ont reçu de véritables appels du Seigneur mais ne sont pas disposées, à l'instar de Guéhazi, serviteur d'Élisée, (2 Rois 5) à se laisser façonner par les hommes qui ont de l'expérience dans le ministère. D'autres refusent la formation par les hommes parce qu'ils ont été blessés et déçus par des faux ouvriers. Sachez toutefois que quelles que soient les déceptions que vous avez vécues, cela ne changera pas la Parole de Dieu qui veut que nous soyons formés les uns par les autres.

Timothée était un disciple fidèle (Actes 16:1-3) qui avait besoin d'être préparé au ministère par un apôtre. Paul le prit avec lui, le circoncit et le prépara à assumer une fonction dans la maison de Dieu. Notons que chez les juifs, c'est le père qui circoncisait le fils (Abraham et Isaac - Genèse 21:4). Timothée était pour l'apôtre Paul un vrai enfant dans la foi. Il avait appris ce qu'est le ministère uniquement en

regardant Paul faire. *«Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes projets, ma foi, ma douceur, mon amour, ma constance...»* 2 Timothée 3:10.

Timothée avait suivi de près l'enseignement, la vie et les souffrances de son père dans la foi, il partageait ses pleurs, son amour pour l'œuvre de Dieu et ses combats.

Paul était pour lui un exemple du serviteur de l'Éternel complètement consacré. Timothée avait donc une référence, un repère et un exemple, pour mieux servir le Seigneur avec efficacité. Aussi, malgré son jeune âge, il avait le sens des responsabilités. Il ne cherchait pas à satisfaire ses propres intérêts ni à parvenir à des postes ou à des titres élevés, mais il cherchait seulement l'occasion de servir les autres avec un cœur de berger.

Les vrais conducteurs visent l'épanouissement des autres ; ils concentrent leurs efforts sur la transformation des cœurs. Ils se dépouillent eux-mêmes pour enrichir leurs frères. Le vrai berger prend soin des brebis ; il est prêt à donner sa vie pour leur protection (Jean 10:12-13). Ceux qui n'ont pas eu des références exemplaires manquent souvent de repères et ils sont malheureusement amenés à reproduire les mêmes erreurs que leurs aînés.

Il est important de comprendre que Dieu est le Dieu générationnel car il voit plusieurs générations derrière les personnes qu'il appelle. Ainsi, trois générations de visionnaires ont été déterminantes dans l'histoire d'Israël et leur exemple doit être connu par tous ceux qui ont reçu un appel et une mission de Dieu. Ces trois générations constituent les bases qu'il faut poser pour qu'une vision se réalise.

1) La génération d'Abraham ou des pères

Il s'agit de la génération de celui qui reçoit l'appel et la vision de Dieu. Les personnes que Dieu appelle comme visionnaires sont établies comme des pères dans la foi et

doivent travailler pour la formation des fils et des filles qui continueront la vision que Dieu leur a donnée. En effet, le projet de Dieu concerne plusieurs générations. Beaucoup de conducteurs détruisent onction, appel et ministère parce qu'ils sont trop pressés : ils veulent voir se réaliser à tout prix la vision que Dieu leur a donnée. Par conséquent, ils sont prêts à accepter les compromis ou à contracter des alliances avec des personnes que Dieu n'approuve pas. Un visionnaire ne se situe pas dans le présent. En revanche, il pose les actes et les fondements pour le futur car il voit les choses avant les autres. Très peu de conducteurs travaillent dans le but de laisser un héritage pour les générations futures.

La Bible nous fait part d'une situation similaire dans laquelle les pères avaient failli car ils n'avaient pas laissé un héritage à leurs enfants **«*Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva une autre génération, qui ne connaissait pas l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël*»** (Juges 2:10). Les visionnaires doivent s'assurer que les générations futures de chrétiens, enfants engendrés dans la foi, connaîtront l'Éternel et le serviront avec dévouement. Les visionnaires doivent absolument former des personnes capables de les surpasser dans l'onction et le ministère afin de les remplacer à leur mort ou à leur départ.

La Parole de Dieu donne plusieurs illustrations de ce modèle de «Pères» dans la foi.

David reçut la vision de bâtir une maison pour Dieu mais c'est son fils Salomon qui l'a construite (1 Chroniques 28). Josué fit entrer à Canaan le peuple préparé par Moïse. Élie laissa à Élisée une double portion d'onction. Paul instruisit Timothée qui établit à son tour de nouvelles assemblées. Les visionnaires doivent être comme l'apôtre Jean qui se réjouissait du fait que **«*ses enfants marchaient dans la vérité*»** (3 Jean 1:4).

Les pères doivent faire comme David, et tout mettre en œuvre pour que les fils n'aient pas trop de difficultés à accomplir les œuvres de Dieu. David avait effectivement tout préparé afin que Salomon construise sans peine la maison de Dieu (1 Chroniques 29).

Le fils dans la foi devra bien évidemment livrer ses propres combats, en tant qu'enfant et ministre de Dieu. Mais, il ne faudrait pas que ses batailles soient les mêmes que celles de son père dans la foi car il est censé profiter des victoires acquises par ce dernier.

En tant que dirigeant, vous devez être un exemple pour ceux qui travaillent avec vous pour l'accomplissement de la vision de Dieu. L'Église a beaucoup d'apôtres, de prophètes et de maîtres mais elle manque cruellement de pères. Elle a besoin de véritables pères dans la foi qui aiment le peuple de Dieu au point de se sacrifier pour son épanouissement (Galates 4:19).

Un père doit reconnaître les capacités et le potentiel d'un fils, regarder essentiellement à ses qualités pour l'aider à s'épanouir, le pousser à accomplir son potentiel et à développer ses dons. Pour y parvenir, il doit consacrer du temps à son fils, en vue de sa formation et de son éducation. Il doit être présent pour l'encourager lorsqu'il fait des erreurs et accepter les frustrations sans l'abandonner. Le père dans la foi doit se réjouir lorsque son fils fait des progrès, et bannir la jalousie et l'amertume.

Au travers de moments privilégiés, le père plante la vision dans le cœur de son fils.

Mais cette relation est réellement fructueuse si le fils dans la foi fait preuve d'humilité et de déférence pour recevoir l'enseignement du père dans l'amour de Dieu.

2) La génération d'Isaac ou des fils

C'est la génération des héritiers de la vision.

*«Écoutez mes enfants, l'instruction d'un père, soyez attentif pour acquérir du discernement. Car c'est une bonne éducation que je vous donne. N'abandonnez pas mes enseignements, **car j'ai été moi aussi un fils pour mon père**, et ma mère me chérissait comme un enfant unique. **Mon père m'a enseigné** et m'a dit : que ton cœur retienne mes paroles, obéis à mes commandements, et tu vivras»*
Proverbes 4:1-4.

Dans ces versets, le roi Salomon s'adresse à ses fils qui ont besoin de ses instructions afin de devenir à leur tour des pères pour leurs enfants. Salomon dit qu'il était un fils pour son père et sa mère. S'il n'avait pas été un fils, c'est à dire respectueux pour son père et sensible à son enseignement, il n'aurait pas pu être à son tour un bon père pour ses enfants. Ainsi, les pères d'aujourd'hui ont été les fils d'hier, et les fils d'aujourd'hui seront les pères de demain.

Selon la Parole de Dieu, en matière de ministère, les fils reçoivent la double portion, comme Élisée l'a reçue d'Élie, mais avant cela, il a fallu qu'Élie soit enlevé. Chaque chose en son temps. Ne cherchez pas à démontrer que vous êtes plus puissant que votre père dans la foi ou à imiter la manière dont Dieu l'utilise, car cela peut vous amener à la concurrence et la jalousie. Chaque ministre de Dieu est unique. Il ne doit pas y avoir de sosies dans la maison de Dieu mais des disciples du Seigneur.

Voici quelques exemples des fils dans la foi qui ont mal fini :

Guéhazi, le fils dans la foi d'Élisée, homme cupide

«Guéhazi, serviteur d'Élisée, homme de Dieu, se dit en lui-même : Voici, mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien,

en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté ; l'Eternel est vivant ! Je vais courir après lui, et j'en obtiendrai quelque chose. Et Guéhazi courut après Naaman. Naaman, le voyant courir après lui, descendit de son char pour aller à sa rencontre, et dit : Tout va-t-il bien ? Il répondit : Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire : Voici, il vient d'arriver chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Ephraïm, d'entre les fils des prophètes ; donne pour eux, je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange. Naaman dit : Consens à prendre deux talents. Il le pressa, et il serra deux talents d'argent dans deux sacs, donna deux habits de rechange, et les fit porter devant Guéhazi par deux de ses serviteurs. Arrivé à la colline, Guéhazi les prit de leurs mains et les déposa dans la maison, et il renvoya ces gens qui partirent. Puis il alla se présenter à son maître. Élisée lui dit : D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : Ton serviteur n'est allé ni d'un côté ni d'un autre. Mais Élisée lui dit : Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ? La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Élisée avec une lèpre comme la neige» 2 Rois 5:20-27.

Guéhazi, dont le nom signifie «vallée de la vision», était un homme qui avait une vision terrestre du ministère. Sa vision n'était pas celle de la montagne (Royaume de Dieu), mais celle de la vallée (Royaume terrestre). Dans Esaïe 40:4, le Seigneur demanda aux juifs d'agrandir leur vallée, c'est-à-dire leur vision, car elle était étroite et terrestre. Guéhazi servait l'homme de Dieu et non Dieu. Il était préoccupé par les biens matériels : l'argent, les vêtements, les terres, les vignes, les brebis, les bœufs, les serviteurs et les servantes. Il aspirait à être un patron avec des domestiques à son service. Les présents de Naaman, que son maître Élisée avait refusé car il avait conscience du fait que les présents aveuglent (Deutéronome 16:19), Guéhazi, lui, les a acceptés.

Et pourtant, cet homme fréquentait le prophète le plus puissant de son temps, mais au lieu d'hériter de son onction, il hérita de la lèpre de Naaman. Or, depuis Moïse, la lèpre était considérée comme la maladie la plus répugnante en Israël. Les lépreux étaient donc exclus de la présence de Dieu et du camp (Lévitique 14). Guéhazi est l'archétype de tous les enfants dans la foi qui fréquentent les hommes et les femmes de Dieu intègres sans hériter de leur vie sanctifiée ni de leur message, à cause de leur manque de vision céleste. En effet, leur vision terrestre et «ventrale» les empêche de poursuivre le travail de leurs pères dans la foi.

Judas, le traître et voleur

«Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi» Psaumes 41:10.

Judas Iscariote était le seul apôtre qui n'était pas de la Galilée mais du village de Kerioth en Judée. Il était donc originaire de la même région que le Seigneur. Il avait chassé les démons, guéri les malades, ressuscité les morts, proclamé l'Évangile, mais son cœur était attaché à l'argent. Il côtoya donc de près Jésus, pendant trois ans et demi, et exerça à ses côtés un ministère puissant. Pourtant, c'était un voleur et un traître. *«Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Jésus, et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait»* Jean 12:3-6.

Judas a trahi le Seigneur Jésus pour 30 sicles d'argent (7200 euros d'après les estimations actuelles), soit le prix d'un esclave de l'époque.

Judas est l'archétype des chrétiens qui travaillent avec de mauvaises motivations, en collaboration avec les pères dans la foi appelés par Dieu. Ils profitent de la renommée et de la grâce qui repose sur ces derniers pour en tirer un gain malhonnête. Ils se servent d'eux comme des cautions pour s'assurer une légitimité et gagner la confiance de ceux qu'ils escroqueront par la suite.

Ils peuvent avoir des dons spirituels, faire des miracles, exercer de puissants ministères dans les nations, mais ils finissent par trahir la confiance de leurs pères dans la foi pour de l'argent. Une fois qu'ils sont dévoilés, beaucoup refusent de se repentir, préférant se suicider spirituellement par la rébellion.

«Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre» Mathieu 27:3-5.

Pourquoi ces personnes, à l'instar de Guéhazi et de Judas, finissent-elles si lamentablement ? Le passage suivant nous donne quelques clés pour une meilleure compréhension. *«Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la maladie des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain»* 1 Timothée 6:3-5.

Ces gens ont un problème d'orgueil qui les pousse à enseigner des fausses doctrines. Ils finissent ainsi par s'attacher davantage au ministère qu'au Dieu du ministère. Comme ils ont une connaissance intellectuelle de la Parole de Dieu et non de Dieu lui-même, ils n'ont aucune connaissance spirituelle et vont poser des actes en pensant que Dieu ne les voit pas.

«...apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité» 2 Timothée 3:7. Leur manque de connaissance personnelle de Dieu donne accès à l'esprit de l'erreur qui les pousse toujours plus loin dans la déformation de la Parole de Dieu. N'étant pas de véritables ouvriers du Royaume de Dieu, ils tombent rapidement dans une compétition charnelle avec leurs pères dans la foi et n'hésitent pas pour cela à les calomnier voire à les tuer.

«Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ» Philippiens 3:7-8.

Les fils d'Éli le sacrificateur

«Les fils d'Éli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel. Et voici quelle était la manière d'agir de ces sacrificateurs à l'égard du peuple. Lorsque quelqu'un offrait un sacrifice, le serviteur du sacrificateur arrivait au moment où l'on faisait cuire la chair. Tenant à la main une fourchette à trois dents, il piquait dans la chaudière, dans le chaudron, dans la marmite, ou dans le pot ; et tout ce que la fourchette amenait, le sacrificateur le prenait pour lui. C'est ainsi qu'ils agissaient à l'égard de tous ceux d'Israël qui venaient là à Silo. Même avant qu'on fît brûler la graisse, le serviteur du sacrificateur arrivait et disait à celui qui offrait le sacrifice : Donne pour le sacrificateur de la chair à rôtir ; il ne recevra de toi point de chair cuite, c'est de la chair crue qu'il veut. Et si l'homme lui disait : Quand on aura brûlé la graisse, tu prendras ce qui te plaira, le serviteur répondait : Non ! Tu donneras maintenant, sinon je prends de force. Ces jeunes gens se rendaient coupables devant l'Éternel d'un très grand péché, parce qu'ils méprisaient les offrandes de l'Éternel.»

«La révélation et la connaissance de Jésus-Christ en tant que Parole et Vie a amené Paul à considérer les choses

de ce monde (biens matériels, notoriété...) comme de la boue, ce qui explique sa manière si simple de vivre l'Évangile» 1 Samuel 2:12-17.

«Eli était fort âgé et il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël ; il apprit aussi qu'ils couchaient avec les femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation» 1 Samuel 2:22.

Les fils d'Eli servaient le Seigneur comme sacrificateurs sans le connaître personnellement. Ils volaient les offrandes destinaient à Yahvé, couchaient avec les femmes qui allaient au tabernacle. Au lieu de poursuivre l'œuvre de leur père, ils furent frappés par Dieu *«Celui qui apportait la nouvelle dit en réponse : Israël a fui devant les Philistins, et le peuple a éprouvé une grande défaite ; et même tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise» 1 Samuel 4:17.*

Or, les Guéhazi et les Judas sont dépourvus de cette révélation personnelle et intérieure (Galates 1:15-16) et à cause de cela, ils considèrent qu'ils sont en droit d'extorquer, de manière plus ou moins subtile, de l'argent aux chrétiens.

3) La génération de Jacob ou des petits-fils

La génération de Jacob ou des petits-fils est celle qui est engendrée par les fils et les filles qui ont été formés par les pères dans la foi. Selon le principe de Dieu, les fils et les filles ne doivent pas être stériles mais productifs dans la maison de Dieu. Timothée avait hérité de la foi de sa mère Eunice, qui elle-même l'avait héritée de sa mère Loïs (2 Timothée 1:5). La transmission pour au moins trois générations est tout à fait biblique.

La simple histoire de Ruth, la moabite, qui décida de suivre la mère de son défunt mari à Bethléem, est un hommage à la conversion et à la fidélité. Mais elle a aussi pour finalité de situer la généalogie de David puisque Ruth

est son aïeule. Les actes de foi de Ruth rejaillirent sur David. Dieu nous appelle à porter du fruit au travers de l'enseignement que nous allons transmettre aux générations à venir.

Pour transmettre l'enseignement de Dieu aux générations futures, non seulement il faut du temps mais il faut encore être correctement préparé. Or, plusieurs personnes pensent qu'il faut absolument passer par une école théologique avant de servir Dieu. Au travers de ces quelques exemples tirés de la Bible, nous voyons qu'il n'en est rien.

4) L'école théologique, l'école hypocrite

Si vous êtes appelé à former les autres, ne soyez pas comme les Pharisiens.

«Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt» Matthieu 23:1-4.

Les Pharisiens formaient les gens comme beaucoup de théologiens dans les écoles théologiques aujourd'hui. Beaucoup de professeurs de théologie n'ont jamais expérimenté la vraie conversion, beaucoup parmi eux sont des fumeurs, des consommateurs d'alcool, des divorcés-remariés, des impudiques et des adultères, de vrais païens en somme.

La théologie n'a pas d'origine biblique, c'est une science inventée par le philosophe Socrate pour enseigner la philosophie grecque. **«Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ»** Colossiens 2:8.

J'aimerais fortement conseiller aux personnes qui ont reçu un appel du Seigneur à ne pas suivre une formation théologique car elle serait préjudiciable à leur appel.

Dans la Bible, la formation des chrétiens se faisait dans les assemblées d'églises locales par les ministères d'Ephésiens 4:11. C'est avec l'enseignement et l'exercice de leurs dons et ministères que les premiers chrétiens se formaient. Les apôtres n'enseignaient pas la théologie, ils demandaient simplement aux disciples de les imiter (1 Corinthiens 11:1).

Envoyer les chrétiens dans une école théologique pour se former, c'est comme si vous envoyiez vos enfants se faire éduquer chez les voisins. La plupart des professeurs de théologie n'ont jamais fait une rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Certains nient même sa naissance miraculeuse, sa résurrection et son retour imminent. Vous n'avez nul besoin d'aller vous former dans une école théologique avant de servir Dieu. La formation relève de la responsabilité des assemblées locales.

De plus, la vraie formation consiste à vivre les choses et à les transmettre aux autres.

*«Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que **vous avez vu en moi**, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous»* Philippiens 4:9.

«Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance» 2 Timothée 3:10.

La conduite exemplaire de Paul était en même temps une formation pour ses enfants dans la foi. Il ne donnait pas toujours des ordres, mais il vivait Christ et les gens l'imitaient.

*«**Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ**»* 1 Corinthiens 11:1.

Vous ne pouvez pas former les gens efficacement si vous n'avez jamais expérimenté vos enseignements. Vous ne devez pas être un théoricien, mais un témoin.

Les premiers chrétiens persévéraient dans l'enseignement des apôtres et en moins de cinq ans, plusieurs villes dont la Samarie furent gagnées au Seigneur. Des diacres, comme Étienne et Philippe, se levèrent pour annoncer la vérité et amener des milliers d'âmes dans le royaume de Dieu.

Il est à noter que chez les juifs, les maîtres dormaient, mangeaient et vivaient constamment avec leurs disciples. Ces derniers vivaient donc dans l'intimité de leurs maîtres et reproduisaient ce qu'ils les voyaient faire.

De même, Jésus vivait en permanence avec ses disciples. C'est pourquoi la formation qu'il leur donnait n'était ni philosophique, ni intellectuelle, mais pratique.

II - LA FORMATION PERSONNELLE

Beaucoup de chrétiens n'évoluent pas après plusieurs années de conversion parce qu'ils sont passifs, oisifs et ils n'ont pas compris qu'ils devaient s'impliquer dans leur formation. De même, un grand nombre de pasteurs ne veulent pas faire leurs propres recherches dans la Bible pour valider ou invalider les enseignements qu'ils ont reçus. Cette passivité est dangereuse car elle permet aux fausses doctrines de s'immiscer et de s'enraciner dans les cœurs des enfants de Dieu. Elle favorise aussi les habitudes, la monotonie c'est-à-dire la religion.

Vous devez donc faire des efforts pour perfectionner votre formation en faisant vos propres recherches dans la Parole et en priant pour recevoir les illuminations ou les éclairages de Dieu.

Luc, le médecin et auteur de l'Évangile éponyme, avait entrepris cette démarche que chaque chrétien devrait entreprendre.

*«Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, **après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine**, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, **afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus**» Luc 1:1-4.*

Dans ce passage, Luc appelle les apôtres «témoins», en grec «autoptes», qui donne en français «autopsie». Cela signifie que les apôtres connaissaient personnellement Jésus, mais Luc ne s'est pas contenté d'accepter leur enseignement sans en vérifier par lui-même l'authenticité, sous prétexte que les apôtres avaient vécu avec le Seigneur. Il mena au contraire ses propres recherches depuis l'«origine». En grec, le mot «origine» se dit «anôthen» et signifie «depuis le haut, ce qui vient des cieux ou de Dieu». Luc est donc allé devant Dieu pour avoir la confirmation que les enseignements des apôtres sur la divinité de Jésus, sa mort et sa résurrection étaient bien conformes à sa volonté. Il fit également des recherches dans les Écritures (la Loi, les Prophètes et les Psaumes) sachant qu'elles parlent du Messie (Luc 24:45). Une fois ces recherches terminées, Luc put confirmer à Théophile la véracité de la doctrine des apôtres. De même, les Béréens entreprirent la même démarche pour vérifier les enseignements de Paul.

«Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact» Actes 17:11.

La formation individuelle se fait dans la méditation quotidienne et profonde de la Parole de Dieu, dans les prières et la communion fraternelle.

Une bonne discipline est indispensable pour acquérir une bonne connaissance des choses de Dieu.

«A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ» 2 Pierre 1:5-8.

Le mot effort se dit «spoude» en grec, il signifie «avec zèle» ou «empressement», ou encore «s'intéresser plus sérieusement». Le verbe joindre dans ce passage se dit «epichoregeo» et signifie approvisionner. Votre foi doit être choyée comme un bébé.

Vous avez besoin de vous former vous-même et d'apporter ainsi à votre ministère la connaissance, la maîtrise de soi, la piété, l'amitié fraternelle et l'amour. Il y a des choses que le Seigneur ne fera jamais à votre place. Ne soyez pas hypocrite en jouant au chrétien rempli d'onction lorsque vous êtes avec les frères et sœurs, et tiède quand vous vous retrouvez seul. Vivez votre relation avec Dieu en permanence, au travail, à l'école, en famille.

CHAPITRE IV : L'ÉQUIPEMENT POUR LE MINISTÈRE

I - L'ONCTION

Sous la loi de Moïse et dans le Nouveau-Testament, personne ne pouvait répondre à l'appel de Dieu sans avoir auparavant reçu une onction spéciale.

1) Les trois types d'onctions sous l'Ancienne Alliance

L'onction était un équipement divin accordé à trois catégories de personnes.

- **Les sacrificateurs.** L'huile dont ils étaient oints avait une composition particulière et ne pouvait servir à un usage profane (Exode 30:22-25, 30). Elle était répandue sur la tête du sacrificateur et l'on en faisait l'aspersion sur ses vêtements (Exode 29:21; Lévitique 8:12,30 ; Psaumes 133:2). Le souverain sacrificateur recevait une onction spéciale qui le distinguait des autres sacrificateurs (Lévitique 21:10).

- **Les rois.** Nous n'avons pas d'indication sur la composition utilisée en vue de l'onction royale. Le sacrificateur ou le prophète consacrant avait une corne remplie d'huile qu'il versait sur le nouveau roi (1 Samuel 10:1; 16:3,13 ; 1 Rois 1:39 ; 19:15,16 ; 2 Rois 9:6 ; 1:12).

- **Les prophètes.** Dès que ces derniers recevaient l'onction, ils débutaient aussitôt leur ministère. Ces derniers étaient oints soit directement par Dieu, comme ce fut le

cas d'Élie, ou alors par d'autres prophètes, à l'instar d'Elisée (1 Rois 19:16). Ceux qui avaient reçu l'onction étaient appelés «oints» (en hébreu Messie, dont l'équivalent grec est Christ). Ce titre fut notamment appliqué à Saül (1 Samuel 24:11 ; 26:9 ; 2 Samuel 1:16). Dans les Psaumes, l'oint peut être tantôt le roi terrestre, tantôt le Messie promis (Psaumes 2:2 ; 20:7 ; 28:8). Dans certains passages, ce terme désigne uniquement le Rédempteur promis à la fin des temps (Daniel 9:25,26).

Dans le Nouveau Testament, l'onction est tout naturellement le privilège du Seigneur Jésus lui-même (Luc 4:18 ; Actes 4:27 ; 10:38 ; Hébreux 1:9). Cette onction n'a pas été matérielle, mais résultait directement de l'intervention du Saint-Esprit (Actes 10:38). Elle le mettait à part pour son triple ministère de sacrificateur, de roi et de prophète. Le titre de Christ, Oint, qui lui est appliqué plus de 550 fois dans le Nouveau Testament, souligne l'importance de cette onction.

Tous les disciples de Christ, étant mis à part pour Dieu, rois et sacrificateurs (1 Pierre 2:5,9 ; Apocalypse 1:6 ; 5:10), ont aussi reçu une onction spirituelle (2 Corinthiens 1:21) par la venue du Saint-Esprit dans leur cœur. Cette onction demeure sur eux et leur permet de distinguer la vérité de l'erreur (1 Jean 2:20,27).

«L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante» Genèse 2:7.

Le verbe souffler dans ce passage se dit «Naphach» en hébreu. Ce mot signifie aussi allumer. C'est l'équipement, le revêtement ou encore l'onction du Saint-Esprit. Sans l'Esprit, il n'y a pas de vie, pas de mouvement, pas d'exploits possibles. L'onction est la puissance de l'Esprit qui vient sur nous afin de nous rendre capables de répondre à l'appel.

« Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages » Exode 31:2-5.

Dieu conféra donc à Betsaleel des aptitudes artistiques afin de confectionner les ustensiles du tabernacle.

L'onction nous confère également une autorité sur les puissances des ténèbres et sur la maladie (Luc 10:19).

« Mais vous avez été oints par le Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses. Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connaissiez point la vérité, mais parce que vous la connaissez, et qu'aucun mensonge n'est de la vérité. Qui est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'Antéchrist qui nie le Père et le Fils. Quiconque nie le Fils, n'a point non plus le Père; quiconque confesse le Fils, a aussi le Père. Que donc ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, car si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi au Fils et au Père. Et c'est ici la promesse qu'il vous a annoncée, savoir la vie éternelle. Je vous ai écrit ces choses touchant ceux qui vous séduisent. Mais l'Onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme la même Onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et n'est pas un mensonge, et selon qu'elle vous a enseignés, vous demeurerez en lui » 1 Jean 2:20-27.

L'onction nous donne aussi la connaissance. En effet, une personne ointe reçoit la connaissance sur Dieu et sur le péché. Il est important de savoir que l'œuvre de Dieu est très difficile à accomplir, et seule l'onction du Saint-Esprit qualifie l'ouvrier.

«Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu»
2 Corinthiens 3:5.

L'onction nous permet de prier (Romains 8:26), de comprendre la Bible (Actes 8), de témoigner (Actes 1:8), d'exercer les dons de l'Esprit (1 Corinthiens 12), d'enseigner (Marc 13), de former de vrais disciples (2 Timothée 2), de diriger selon Dieu (Jean 16) et de craindre le Seigneur (Jean 16 :7-8).

2) Attendre le revêtement de l'Esprit

Les apôtres ont attendu dans la chambre haute d'être équipés avant de sortir pour proclamer l'Évangile. *«Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus»*
Actes 1:13-14.

En effet, Jésus leur avait donné un ordre bien clair : *«Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut»* (Luc 24:49).

Ne vous précipitez pas pour répondre à l'appel, car si Dieu ne vous a pas bien équipé, vous finirez aux oubliettes. Moïse avait fait cette erreur et s'était précipité en répondant à l'appel de libérateur sans être formé et bien équipé par Dieu.

«Il sortit le jour suivant ; et voici, deux hébreux se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : pourquoi frappes-tu ton prochain ? Et cet homme répondit : qui t'a établi chef

et juge sur nous ? Penses-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur, et dit : certainement la chose est connue» Exode 2:13-14.

Ses frères lui demandèrent : *«qui t'a établi sur nous ?»* parce qu'ils ne voyaient pas l'onction sur lui ni les miracles qui accompagnent les envoyés de Dieu. Mais une fois formé et équipé du bâton de commandement, tout le monde reconnut la main de Dieu sur sa vie.

«L'Éternel dit à Moïse : en partant pour retourner en Égypte, vois tous les prodiges que je mets en ta main, tu les feras devant Pharaon. Et moi, j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple» Exode 4:21.

«Moïse et Aaron poursuivirent leur chemin, et ils rassemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il exécuta les signes aux yeux du peuple. Et le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent» Exode 4:29-31.

Nous pouvons avoir reçu une vocation authentique, mais si nous répondons à l'appel avant le temps, notre ministère sera vide et sans fruits. Nous ne pouvons pas servir Dieu avec nos propres qualifications (diplômes, argent, etc.). Nous avons besoin d'être équipés par le Seigneur pour accomplir la mission qu'Il nous confie. Ne faisons pas confiance à nos aptitudes humaines, à nos biens matériels, à nos diplômes théologiques ; Satan n'a pas peur de nous, ni de ce que nous pouvons représenter, mais il a peur de Celui qui est en nous.

«L'Éternel Dieu fit croître un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre à sa tête et pour lui ôter son irritation. Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin. Mais le lendemain, à l'aurore, Dieu fit venir un ver qui rongea le ricin, et le ricin sécha» Jonas 4:6-7.

Le ricin de Jonas avait poussé en une nuit et n'avait donc pas de racine, de profondeur, la preuve en est qu'un simple ver l'a détruit. Le ver ici peut représenter le royaume des ténèbres. Or, lorsque Dieu permit à Satan d'attaquer Job, il ne put le déstabiliser car Job était bâti sur le Roc.

Beaucoup de personnes s'exposent à la foule et aux attaques de l'ennemi alors que Dieu ne les a pas encore bien équipées. Combien de ministères poussent-ils en quelques jours, font du bruit et puis une petite attaque vient (une belle femme ou une grosse somme d'argent) et tout s'écroule. Nous avons vu que Dieu est le Dieu générationnel, lorsqu'Il appelle une personne, Il vise plusieurs générations. Ainsi, à notre mort, la vision doit continuer. Nous ne devons jamais être satisfaits de notre vivant car c'est après notre mort que l'on saura si nous avons réussi ou pas. Il faut toujours préparer la relève c'est-à-dire des personnes qui soient capables de continuer la vision.

II - L'EQUIPE APOSTOLIQUE

«Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : passe en Macédoine, secours-nous ! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle» Actes 16:6-10.

La vision c'est l'influence, Dieu la donne au départ à une personne et les autres l'assimilent. Bien que le Seigneur donne la vision à une personne, cette vision n'est pas sa propriété et cette personne ne peut jamais la réaliser toute

seule. L'équipe apostolique de Paul conclut que Dieu les appelait tous à annoncer l'évangile en Macédoine. Le verbe conclure, en grec «Sumbibazo», signifie «faire fusionner, former un assemblage». La vision de Paul avait créé l'unité et la motivation dans les cœurs de ses équipiers. Vous devez apprendre à encourager vos équipiers apostoliques, car sans eux votre vision restera dans votre ventre. **«L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous»** 1 Corinthiens 12:21.

Si vous êtes béni financièrement dans votre ministère, pensez à bénir vos équipiers apostoliques. Ils sont les héritiers et les fils conducteurs de votre vision pour les générations futures. Moïse reçut la vision de la construction du tabernacle, mais c'est le peuple qui devait le construire. Dieu donna des aptitudes artistiques à Betsaleel que Moïse n'avait pas. Tout le monde devait travailler pour l'avancement de l'œuvre, chacun à son poste.

«Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer» Exode 25:8-9.

Moïse reçut le modèle du tabernacle, mais la construction était l'affaire de tout le monde. Paul reçut la vision pour aller en Macédoine, mais toute son équipe devait travailler dans ce voyage missionnaire. Votre vision sera morte si vous ne savez pas travailler et considérer les autres. Partagez votre vision avec précision et soyez le premier à donner l'exemple pour entraîner les autres à vous suivre. Pour que votre vision soit comprise, vivez-là vous-mêmes d'abord et les autres suivront. Pierre vit comment Jésus pria pour les morts et il fit la même chose avec Tabitha (Actes 10).

La vision se définit comme l'influence. Dieu n'appelle jamais un homme à Le servir sans lui révéler une vision ou

les objectifs à atteindre. La Bible est marquée par le récit d'hommes et de femmes que Dieu avait appelés et auxquels Il a communiqué sa pensée ou sa vision des choses. La vision est une semence, ou une grossesse, que Dieu dépose en nous et qui ne nous laissera pas tranquille tant qu'elle n'aura pas produit les fruits attendus.

Un visionnaire est en général rejeté avant d'être accepté par les hommes. Parfois, c'est à sa mort que les gens le reconnaissent. Il doit se placer dans la perspective des générations futures et ne pas espérer profiter de son ministère à titre personnel. D'ailleurs, sa vision doit continuer à toucher les gens et à glorifier Dieu après sa mort. Les exemples les plus connus sont ceux de Moïse qui a fait sortir Israël d'Égypte et de Paul qui a reçu des grandes révélations sur la doctrine chrétienne.

Les visionnaires doivent aider leurs collaborateurs à conjuguer leurs talents, leurs dons, leurs forces, pour la réussite de la mission que Dieu leur a confiée. Chaque équipier apostolique doit travailler pour la vision globale et non leurs intérêts personnels.

Prenons l'exemple d'une équipe de foot : chaque joueur porte un maillot avec un numéro qui lui est propre et doit fournir tous ses efforts pour faire gagner son équipe tout en restant à son poste. Ainsi, le défenseur ne doit pas envier l'attaquant. Peu importe la personne qui marque le but, quand l'équipe gagne, tous les joueurs sont honorés. La réussite de l'équipe dépend de la maîtrise et de la connaissance que chaque joueur a de son poste.

La Bible nous donne à ce sujet le très bel exemple du prophète Jérémie et de son scribe Baruch.

«La quatrième année de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda, cette parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel en ces mots : prends un livre, tu écriras toutes les

paroles que je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour. Quand la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, peut-être que chacun reviendra de sa mauvaise voie ; alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché. Jérémie appela Baruch, fils de Nerija, et Baruch écrivit dans un livre, sous la dictée de Jérémie, toutes les paroles que l'Eternel avait dites à Jérémie. Puis Jérémie donna cet ordre à Baruch : je suis retenu, et je ne peux aller à la maison de l'Eternel. Tu iras toi-même, et tu liras dans le livre que tu as écrit sous ma dictée les paroles de l'Eternel, aux oreilles du peuple, dans la maison de l'Eternel, le jour du jeûne ; tu les liras aussi aux oreilles de tous ceux de Juda qui seront venus de leurs villes» Jérémie 36:1-6.

Jérémie était un grand prophète, mais malgré cet appel puissant il ne maîtrisait pas l'écriture, aussi il avait besoin de Baruch afin qu'il lui serve de :

- mains, pour qu'il écrive à sa place,
- pieds, pour apporter le rouleau au temple,
- bouche, pour annoncer cette parole au peuple.

Pourtant Dieu est Tout-Puissant, ne pouvait-il pas faire en sorte que Jérémie ne soit pas emprisonné pour qu'il aille lui-même annoncer le message qu'il avait reçu ? Bien sur que si, mais Dieu voulait enseigner à Jérémie à travailler en équipe, à être dépendant de la grâce que Baruch avait reçue. Rappelez-vous que Baruch était un scribe et que de ce fait il connaissait parfaitement la loi de Moïse. En effet, les scribes juifs s'occupaient de l'étude, de l'interprétation et de l'enseignement de la loi, laquelle était à la fois civile et religieuse, ainsi qu'à l'application aux détails de la vie quotidienne. Ils occupaient également la fonction de notaires. Ainsi, la parole prophétique de Jérémie devait être en accord avec la loi morale que Baruch connaissait. En acceptant d'écrire son message, Baruch validait le ministère de Jérémie.

Baruch ne pouvait pas prétendre remplacer Jérémie et inversement. Dieu les avait unis pour une œuvre commune. Et parce que Baruch demeura fidèle à son poste, malgré les menaces et les persécutions, Dieu l'a béni en lui conservant la vie (Jérémie 45).

CHAPITRE V : PIÈGES ET OBSTACLES DU MINISTÈRE

Ne faites pas l'erreur de croire que le ministère est une finalité en soi et qu'une fois que Dieu nous a élevés, la vie devient tout d'un coup un long fleuve tranquille. Bien au contraire, la réalité est tout autre. Vous ne tarderez pas à vous rendre compte que les combats du passé n'étaient rien en comparaison de ceux qui vont arriver. En effet, les pièges, les obstacles et les persécutions vont se dresser devant vous comme des montagnes infranchissables.

Je me rappelle, à ce sujet, d'une vision que j'ai eue. J'étais au volant de mon véhicule et je m'efforçais de gravir une montagne. Le terrain était tellement hostile et accidenté que ma voiture ne cessait de se retourner. Je n'avais pas peur de la mort mais je craignais de ne pas parvenir au sommet. Mais une force surnaturelle m'a aidé et je suis finalement parvenu jusqu'au sommet où j'ai vu la gloire de Dieu. Le Seigneur m'est ensuite apparu et m'a montré une chaîne de montagnes devant moi et m'a dit qu'il fallait que je les gravisse également. Je lui ai répondu que je m'étais déjà donné beaucoup de mal pour gravir celle-ci et que je n'aurais pas la force d'en escalader d'autres. Il m'a alors répondu que si je refusais, Il allait continuer sans moi. Comme je n'avais pas le choix, je Lui ai dit que je continuerai à Le suivre.

Ces montagnes représentent divers combats que nous devons mener contre les esprits méchants, notamment celui de Jézabel. Je parle particulièrement de cet esprit car nous sommes à la fin des temps, le Seigneur suscite de plus en plus de personnes ayant l'Esprit d'Élie ou l'Esprit de Vérité, en vue de la préparation de l'Épouse aux noces de l'Agneau. L'esprit de Jézabel combat avec beaucoup d'acharnement les ministères d'Élie.

I - JEZABEL

1) Origine et mode opératoire

«Omri se coucha avec ses pères, et il fut enterré à Samarie. Et Achab, son fils, régna à sa place. Achab, fils d'Omri, régna sur Israël, la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Achab, fils d'Omri, régna vingt-deux ans sur Israël à Samarie. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'était pour lui peu de choses de se livrer aux péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. Il éleva un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie, et il fit une idole d'Astarté. Achab fit plus encore que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël» 1 Rois 16:28-33.

Jézabel, femme d'Achab, était une princesse d'origine sidonienne qui était une grande adoratrice de Baal, le dieu de la pluie. Sidon, le fondateur de la ville portant son nom, était le fils aîné de Canaan, petit fils de Noé. Or, Noé avait maudit Canaan et cette malédiction tomba aussi sur Sidon qui était le premier-né de Canaan. **«Canaan engendra Sidon, son premier-né...»** 1 Chroniques 1:13.

Jézabel venait donc d'un pays dont l'ancêtre était maudit par Noé. Elle était donc condamnée à être une esclave des descendants de Sem. Mais, au lieu d'être l'esclave des hébreux selon la prophétie de Noé, Jézabel s'organisa pour être leur princesse et leur chef.

Elle s'accapara du pouvoir et domina totalement son mari Achab. Mais elle est surtout connue pour avoir :

- aboli le culte de Yahvé pour le remplacer officiellement par le culte de Baal et d'Astarté,

- tué les prophètes de l'Éternel,
- combattu le prophète Élie,
- pris la direction de tout le pays d'Israël,
- organisé le meurtre de Naboth pour obtenir une faveur à Achab (1 Rois 21:1-22).

«*Les chiens dévoreront Jézabel près du rempart de Jizreel*», tel fut le jugement de Dieu contre cette femme, à cause de ses forfaits et ses violations de la loi morale (1 Rois 2:23).

- Un esprit de prostitution

Lorsque la Bible parle de l'esprit de Jézabel, elle dénonce d'abord un esprit de prostitution.

«*Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit : N'y a-t-il pas de paix, Jéhu ? Et Jéhu répondit : Quoi la paix, tant que durent les **prostitutions** de Jézabel ta mère et la multitude de ses sortilèges ?*» 2 Rois 9:22.

Cette prostitution est d'abord spirituelle à cause de l'idolâtrie. Le Seigneur avait pourtant interdit aux Hébreux d'avoir d'autres dieux (Exode 20). Or, Jézabel aime le culte de la personnalité, elle amène les gens à se focaliser sur elle et à dépendre d'elle. L'idolâtrie est caractérisée par la consommation des viandes sacrifiées aux idoles (Apocalypse 2:20).

Cette prostitution peut être aussi physique. Le service des hauts lieux des temples cananéens, babyloniens et grecs était assuré par des prostituées sacrées. Le culte de Baal, d'Astarté, de Dionysos était licencieux à l'extrême (2 Rois 23:7). Remarquez que ces cultes d'un autre âge semblent connaître actuellement un regain de popularité dans nos sociétés modernes.

Je connais un pasteur qui a chuté en ayant des relations sexuelles avec une femme animée par l'esprit de Jézabel que l'ennemi avait envoyée dans son assemblée locale. Sa vie a tellement été liée qu'il a eu des relations extraconjugales

avec plus de cinquante autres femmes de son assemblée sur dix années. Cet exemple n'est malheureusement pas isolé. Bien des chrétiens pratiquent le culte de la débauche au vu et au su de tout le monde.

Jézabel est associée au lit sur lequel elle commet ses adultères physiques et spirituels avec les victimes qu'elle a séduites.

«Voici, je vais la réduire au lit, et mettre dans une grande affliction ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne se repentent de leurs œuvres» Apocalypse 2:22.

«J'ai garni mon lit d'un tour de réseau, entrecoupé de fil d'Égypte. Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Viens, enivrons-nous de plaisir jusqu'au matin, réjouissons-nous en amours. Car mon mari n'est point en sa maison ; il s'en est allé en voyage bien loin » Proverbes 7:16-19.

- Un esprit de sorcellerie

«Et dès que Joram eut vu Jéhu, il dit: N'y a-t-il pas de paix, Jéhu ? Et Jéhu répondit: Quoi la paix, tant que durent les prostitutions de Jézabel ta mère et la multitude de ses sortilèges ?» 2 Rois 9:22.

Le mot «sortilège» est synonyme d'enchantement, de magie, de divination et bien évidemment de sorcellerie. Ainsi, elle transforme ses victimes en marionnettes, en usant de la sorcellerie, pour les contrôler spirituellement. Elle peut même provoquer des songes mensongers et des fausses visions pour manipuler les serviteurs de Dieu. Elle travaille avec l'esprit de python pour se faire passer pour une grande prophétesse (Apocalypse 2:20).

Cet esprit de sorcellerie et de contrôle anime en général davantage les femmes que les hommes. Satan sait que l'homme est le chef de la femme, que Christ est le chef de l'homme et que Dieu est le chef de Christ (1 Corinthiens 11:1). C'est pourquoi il cherche par tous les moyens à renverser l'ordre de Dieu et l'esprit qu'il utilise pour briser l'autorité de Dieu et celle de l'homme est l'esprit de Jézabel.

- Une fausse prophétesse

La Jézabel du Nouveau Testament est une prophétesse et une doctoresse de l'évangile démoniaque qui utilise la langue pour détruire les ministres du Seigneur. Un prophète est le porte-parole de Dieu, c'est la bouche du Seigneur, or Jézabel utilise la prophétie pour contrôler les hommes. Les gens ont besoin d'entendre Dieu leur parler, de connaître leur avenir. Avec de fausses prophéties et de fausses visions, Jézabel arrive à donner de fausses espérances aux gens. Elle peut ainsi briser une église, un mariage, un ministère.

- Un esprit de contrôle

Merveilleuse comédienne, elle use de tous ses talents afin de parvenir à ses fins. Jézabel crée des liens d'âmes avec ses victimes, elle s'enroule autour d'elles comme un vrai serpent, et étouffent leur ministère sans qu'elles s'en rendent compte. Pour créer ces liens d'âmes, elle utilise les sentiments humains si facilement manipulables. Une femme possédée par l'esprit de Jézabel fera tout pour vous approcher et créer un lien filial ou marital. Bien entendu, ceci est également valable pour un homme possédé par cet esprit. Souvenez-vous d'Achab qui avait épousé Jézabel parce que son âme était conquise. Samson (Juges 16:4-22) est un autre exemple de victime qui succomba aux charmes dévastateurs de Dalila, un autre type de Jézabel. En effet, Jézabel est experte dans l'usage de paroles doucereuses, mielleuses et flatteuses.

«Mon fils, garde mes paroles, et mets en réserve par-devers toi mes commandements. Garde mes commandements, et tu vivras, et garde mon enseignement comme la prunelle de tes yeux. Lie-les à tes doigts, écris-les sur la table de ton cœur. Dis à la sagesse : Tu es ma sœur ; et appelle la prudence, ta parente. Afin qu'elles te gardent de la femme étrangère, et de la courtisane, qui se sert de paroles flatteuses» Proverbes 7:1-5.

Beaucoup de ministères tombent avec des femmes qui travaillent auprès d'eux à cause des liens d'âmes. Certains vont même jusqu'à partager des choses très intimes et très personnelles avec ses femmes qu'ils appellent «filles spirituelles, collaboratrices, secrétaires...». Elles deviennent ainsi leurs confidentes au détriment de leurs véritables épouses qui sont reléguées au second plan et mises au placard. Certains, pour justifier cette relation ni plus ni moins adultérine, vont même jusqu'à évoquer l'alliance entre David et Jonathan, oubliant qu'il s'agissait de deux hommes craignant Dieu et non pas d'un homme et d'une femme. Le lien d'âme peut être tellement fort qu'il peut provoquer une dépendance, voire même une addiction du ministre de Dieu envers la Jézabel. Ces liens d'âmes peuvent aussi amener le serviteur de Dieu à se séparer et à divorcer de son épouse légitime pour se remarier allègrement. Ils peuvent également provoquer l'isolement du ministre victime et le pousser à se séparer de ses collaborateurs de longue date. Pour mieux détruire le serviteur visé, Jézabel va diaboliser son entourage, son épouse, ses enfants afin de bien asseoir son contrôle. Une fois qu'elle a réussi à faire tomber sa proie, elle la contrôle en la menaçant de divulguer son péché. De plus, l'ayant rendu tellement dépendante, tant physiquement que spirituellement, elle peut la menacer à loisir de la quitter et de la laisser ainsi dans un état de total délabrement.

2) Comment l'esprit de Jézabel opère-t-il dans les églises ?

Jézabel tirait sa force de deux divinités principales : Baal et Astarté.

Baal, dont le nom signifie maître ou seigneur, chevauteur des nuées et maître de la foudre, était un dieu d'origine cananéenne. Or, rappelez-vous que Canaan est le petit-fils maudit de Noé. Lorsqu'Élie parut en Israël, il fit

cesser la pluie pendant trois ans et demi (1 Rois 17:1 ; Jacques 5:17). Comme le peuple hébreu était un peuple d'agriculteurs, ils dépendaient totalement de deux saisons de pluie (Jérémie 5:24). Premièrement, la pluie de l'arrière saison, «maigowsh» en hébreu (qui signifie pluie de printemps), qui était constituée de lourdes averses, très appréciée du fait qu'elle tombait juste avant la moisson et les longues sécheresses des mois d'été. Deuxièmement, la pluie de la première saison (fin octobre, donc en automne), «morech» en hébreu, qui signifie «torrentielle». Celle-ci ouvrait l'année agricole en amollissant le sol durci par la sécheresse de l'été et préparait ainsi les surfaces cultivables à la semence.

Jézabel faisait croire aux enfants d'Israël que ces deux saisons de pluie venaient de Baal. On peut donc aisément comprendre sa colère lorsqu'Élie parut pour décréter la sécheresse. Jézabel était non seulement humiliée mais elle devait par ailleurs faire face à la famine qui privait le peuple et ses 850 prophètes de nourriture.

La pluie étant l'image de la bénédiction (Deutéronome 28:12), Baal était donc le dieu de la prospérité. De nos jours, des milliers de pasteurs ayant pourtant reçu des appels authentiques, adhèrent à l'évangile de prospérité inspiré par Jézabel (1 Timothée 4:1-2). Ces derniers se compromettent, en s'associant avec Babylone, pour être, par exemple, subventionnés par les autorités de ce monde.

Le dieu Baal est également associé à Balaam dont le nom signifie «celui qui dévore» (Apocalypse 2:14 ; Jude 1:11). Balaam est l'image de l'égarement. Or, les personnes frappées d'égarement ont le cœur hermétique aux avertissements et aux appels à la repentance du Saint-Esprit. En effet, on sait que Balaam préféra, malgré les mises en gardes qu'il avait reçues, les richesses du roi Balak au Seigneur (Nombres 22).

Balaam est donc un esprit qui aime les honneurs, les salaires (pas nécessairement une rétribution financière, bien que cela soit souvent le cas), qui n'hésite pas à troquer la

grâce de Dieu contre les biens et les plaisirs de ce monde. Et pour parvenir à ses fins, une personne animée par cet esprit n'hésitera pas à tordre les Écritures et à avoir recours à la ruse et à la manipulation (Apocalypse 2:14).

«Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Koré» Jude 11.

«...et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes» 1 Jean 3:12.

L'esprit de Balaam est également lié à ceux de Caïn et de Koré.

Genèse 4 nous raconte l'histoire d'Abel qui fut tué par son frère Caïn. Il est intéressant de noter que les deux frères servaient et priaient le même Dieu. De même, tous deux eurent l'idée de faire une offrande (image de l'adoration) au Seigneur. Abel, parce qu'il connaissait le cœur de son Dieu, lui offrit le premier-né de ses troupeaux, image du sacrifice expiatoire du Seigneur. En revanche, Caïn offrit les fruits de la terre. Or, souvenez-vous que Dieu avait maudit la terre après la chute d'Adam, donc ses fruits ne pouvaient qu'être maudits à cause du péché. Se voyant désapprouvé, Caïn tua son frère, au lieu de se repentir en cherchant la face de Dieu. L'esprit de Caïn est donc un esprit de jalousie, de persécution, de vengeance et de meurtre. Ainsi, les personnes animées par cet esprit peuvent se montrer tellement jalouses de la grâce de Dieu sur vos vies, qu'elles feront tout leur possible pour tuer votre ministère.

Koré est un esprit de rébellion qui ne supporte pas les ministères de gouvernement établis par Dieu dans l'Eglise. Tout comme le personnage de l'Ancien Testament qui complotait contre Moïse (Nombres 16), les rebelles contesteront la place du visionnaire et l'ordre établi par Dieu. Ils s'efforceront donc de rallier des gens à leur cause pour organiser une révolte afin de renverser les serviteurs que Dieu a établis.

Astarté, également appelée Achéra, était une grande divinité d'origine cananéenne. C'était une déesse de la fécondité, dont le culte à caractère sexuel était une source d'immoralité dégradante car ses prophétesses se livraient à une prostitution sacrée (Juges 2:13 ; 1 Rois 11:5 ; 2 Rois 21:7 ; 2 Rois 23:13).

«Josias abattit les maisons des prostituées qui étaient dans la maison de l'Éternel, et où les femmes tissaient des tentes pour Astarté» 2 Rois 23:7.

Associée à Ishtar, l'étoile du soir, ou Vénus, déesse de l'amour et de la beauté chez les grecs, elle représentait la terre fécondée par la pluie (Baal).

Hier comme aujourd'hui, Astarté est la personnification de la promiscuité sexuelle. Cette dernière est de nos jours à la base de la débauche qui règne dans beaucoup d'assemblées et du divorce de beaucoup de chrétiens, notamment des pasteurs.

Jézabel dans l'église de Thyatire

«Écris aussi à l'ange de l'Église de Thyatire : voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres surpassent les premières. Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles. Et je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît de sa fornication ; et elle ne s'est point repentie. Voici, je vais la jeter sur un lit de douleur ; et ceux qui se livrent à l'adultère avec elle, seront dans une grande affliction, s'ils ne se repentent de leurs actions. Et je ferai mourir ses enfants ; et toutes les églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs ; et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais à vous, et aux autres qui sont à Thyatire,

à tous ceux qui ne professent pas cette doctrine, et qui n'ont point connu, comme ils disent, les profondeurs de Satan, je dis : Je ne mettrai point sur vous d'autre charge ; mais tenez ferme seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne. Car à celui qui aura vaincu, et qui pratiquera mes œuvres jusqu'à la fin, je lui donnerai puissance sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et comme on brise des vases d'argile, ainsi que je l'ai moi-même reçu de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises» Apocalypse 2:18-29.

Thyatire, petite ville de peu d'importance, fut conquise par Rome. Pourtant, la lettre écrite aux chrétiens de cette ville par Jean est le plus long des messages adressés aux sept églises d'Asie.

«Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles» Apocalypse 2:20.

Dans cette lettre, le nom de Jézabel est très significatif. Il s'agit de l'esprit de contrôle qui s'introduit dans les assemblées des saints pour les briser. Certains exégètes pensent qu'une croyante influente, peut-être la femme d'un des anciens de l'église de Thyatire, aurait exercé une activité despotique sur les fidèles. Elle se serait érigée en prophétesse pour les enseigner et les séduire, tout en vivant dans la débauche. Par son enseignement, cette Jézabel aurait ouvert la voie à de fausses prophéteses qui allaient enseigner et provoquer de graves scissions en son sein.

En dénonçant la Jézabel de Thyatire et son imposture, le Seigneur voyait au-delà des circonstances locales de cette église. Comme la Jézabel de Thyatire qui se disait prophétesse, une autre Jézabel s'érige aujourd'hui comme autorité infaillible.

L'esprit de Jézabel dirige et contrôle beaucoup de ministères aujourd'hui. Je vous recommande la lecture de la parabole du blé et de l'ivraie en Matthieu 13:24-30 et 36 à 43. Remarquez que l'ivraie fut semée parmi le blé et lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Cela signifie que les deux plantes croissent ensemble. Elles se ressemblent tellement que c'est seulement à la maturité que l'on peut les différencier. Ainsi, lorsqu'un ministère commence à porter des fruits, l'ivraie (l'esprit de Jézabel) agit aussi. Comprenons donc que nous sommes des brebis envoyées au milieu des loups, nous ne pouvons pas éviter l'esprit de Jézabel.

Jézabel, mystère de l'iniquité

«Car le mystère de l'iniquité agit déjà, il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu» 2 Thessaloniens 2:7.

D'après ce passage, l'iniquité (méchanceté) est un mystère et comme vous le savez, seul Dieu peut nous révéler les mystères du Royaume (Matthieu 13). Paul nous enseigne que ce mystère était déjà à l'œuvre au sein des églises primitives. Le prophète Zacharie au chapitre 5 de son livre l'avait personnifié en relatant une vision où il a vu *«deux femmes avec des ailes de cigogne»* emportant l'épha de l'iniquité des enfants d'Israël. Sur cet épha était assise une femme qui n'est rien d'autre que la personnification de l'iniquité. Ces deux femmes aux ailes de cigogne allaient lui bâtir une maison au pays de Schinéar (Babylone selon Genèse 10:6-14).

Donc le mystère de l'iniquité n'est rien d'autre que la Babylone religieuse. Même l'apôtre Jean a été émerveillé par cette femme, au point qu'un ange est venu l'interpeller en lui disant *«je te dirais le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes»* (Apocalypse 17:6).

Il est dit que cette femme est ivre du sang des saints (Apocalypse 17:6) tout comme Jézabel s'enivrait du sang des prophètes qu'elle tuait. De même que l'Église est l'épouse de Jésus-Christ, Jézabel est l'épouse de l'antéchrist.

La cigogne est un symbole de fécondité et de maternité. Elle est qualifiée d'impure selon Lévitique 11:19. Notons par ailleurs que le mot cigogne se dit «hasida» en hébreu et signifie l'affectueuse, la pieuse, la fidèle, ce qui montre le paradoxe et la subtilité d'une telle image. Une apparence de piété pour une manifestation démoniaque ! Certaines femmes de la Bible ont incarné l'esprit de Jézabel, comme l'opiniâtre femme de Potiphar, aux instances de laquelle Joseph résista, ce qui lui valut d'être faussement accusé et jeté en prison (Genèse 39:6-20). De même, Hérodiade, femme adultère et manipulatrice, obtint la mise à mort de Jean-Baptiste, grâce aux charmes de sa fille qui dansa pour séduire son oncle Hérode (Matthieu 6:11).

La séduction par la musique

Cet esprit opère beaucoup en utilisant la musique comme moyen de séduction ; voilà pourquoi on le trouve souvent dans les groupes de louange des assemblées. Il est important de comprendre que l'esprit de Jézabel cherche désespérément à détruire les églises où il y a un réel réveil spirituel. Cet esprit introduit la légèreté dans l'œuvre du Seigneur et s'immisce au milieu des enfants de Dieu pour mieux les détruire.

Jézabel peut également être assimilée à la Reine du Ciel (Jérémie 7:18), à la femme d'Apocalypse 17 (Babylone) et à la Sirène des eaux. La sirène de la mythologie grecque avait la particularité d'être prophétesse du royaume d'Hadès, dieu du séjour des morts, et d'être aussi une excellente musicienne qui dévorait les marins naufragés. Selon Apocalypse 12:7-12, une partie des démons étaient

tombés dans la mer. La sirène des eaux fait certainement partie de ces démons et elle a sûrement une belle voix, comme les sirènes de la mythologie grecque. Ses talents musicaux fascinent, envoûtent et captivent les enfants de Dieu. Elle a l'apparence de la piété mais en renie ce qui en fait la force (2 Timothée 3:5).

Rappelez-vous que des instruments de musique furent créés spécialement pour Lucifer, l'astre brillant d'Ésaïe 14:12. *«Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparées pour le jour où tu fus créé»* Ézéchiel 28:13.

Parmi les démons qui ont suivi Satan dans sa rébellion, nombreux sont ceux qui jouaient d'un instrument de musique. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des musiciens qui se disent chrétiens se retrouvent dans la légèreté et la promiscuité sexuelle.

Le premier homme à avoir inventé les instruments de musique s'appelait Jubal et était un descendant de Caïn (Genèse 4:1). Satan a inspiré à sa postérité des aptitudes musicales dans le but de détourner l'adoration de Dieu et de combattre les enfants de Dieu par une musique séductrice et corrompue telle que le rap, le rock, le disco... Pouvez-vous sérieusement vous imaginer les anges faire du rap devant le Seigneur de gloire ?

La première mention du verbe adorer apparaît en Genèse 22:5, lorsqu'Abraham s'apprêtait à sacrifier son fils Isaac. Nous comprenons alors que pour Dieu, l'adoration est synonyme de sacrifice de nos vies et non de techniques vocales.

«Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; je n'écoute pas le son des luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit» Amos 5:23-24.

La musique n'est qu'une expression parmi tant d'autres de l'adoration qui se traduit donc par le sacrifice de notre vie sanctifiée (Romains 12:1-2. Nous chantons des chants de louange au Seigneur parce que nos vies lui sont consacrées et non l'inverse.

La subtilité réside dans le fait que les personnes animées par cet esprit peuvent ne pas être belles ou chantres, mais restent cependant très attractives et attirantes.

3) Jézabel, tueuse de prophètes

Jézabel veut dire «sans cohabitation», «Baal est l'époux» ou encore «impudique». Comme nous l'avons vu, les Écritures parlent de deux femmes appelées Jézabel qui exercèrent une influence très importante sur les hommes.

La première est la femme d'Achab, roi d'Israël, et la deuxième est une femme membre de l'assemblée de Thyatire. L'étude de la personnalité de Jézabel, femme du roi Achab, nous permet de comprendre l'imposture que la Jézabel du Nouveau Testament infligeait à l'église de Thyatire. Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, entraîna Israël dans une monstrueuse idolâtrie (1 Rois 17,18 et 19).

Ainsi, la Bible relate que sous le règne d'Achab, 400 prophètes d'Astarté et 450 prophètes de Baal mangeaient à la table de Jézabel. Achab avait un caractère lâche et mou, alors que Jézabel était de nature autoritaire. Elle faisait ce qu'elle voulait, agissait à sa guise, sachant que son mari ne lui résisterait pas. Sa méchanceté était telle qu'elle n'hésita pas à employer le sceau royal pour ordonner le meurtre d'un innocent (1 Rois 21). D'après ce récit nous comprenons que Jézabel est aussi un esprit de meurtre qui cherche à déposséder les gens de leur héritage, comme elle le fit avec Naboth.

Au Mont Carmel, Élie affronta seul le peuple d'Israël et les 450 prophètes de Baal. Mais étrangement, à la première menace de Jézabel, il s'enfuit, car cette femme le terrifiait.

En effet, cette dernière n'avait pas hésité à mettre à mort les prophètes de l'Éternel et allait certainement en faire autant avec Élie (1 Rois 18:4 ; 1 Rois 19:2).

De nos jours, l'esprit de Jézabel a recours à une autre arme redoutable pour tuer les ministères prophétiques : la langue.

La calomnie

Parler faussement contre quelqu'un ou le diffamer n'est rien d'autre que de la calomnie. Il est important de savoir que le mot «diable» vient du grec «diabolos» et signifie «calomniateur».

«Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain» Exode 20:16.

Témoigner faussement contre quelqu'un c'est le diffamer, c'est-à-dire l'accuser mensongèrement de quelque chose de grave. La calomnie comme la médisance sort du cœur de l'homme.

«Les larcins, les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, les méchancetés, la fraude, l'impudicité, le regard malin, les discours outrageux, la fierté, la folie. Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme» Marc 7:22.

Interdite par la loi de l'Ancien Testament (Lévitique 19:16), la calomnie vient d'un cœur mauvais et doit être bannie de la communauté chrétienne (2 Corinthiens 12:20 ; Ephésiens 4:3 ; Colossiens 3:8 ; 1 Pierre 2:1).

*«Et ils ont dit : venez, **complotons contre Jérémie !** Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes. Venez, **tuons-le avec la langue** ; Ne prenons pas garde à tous ses discours !» Jérémie 18:18.*

La langue est un petit membre mais elle est capable de faire plus de mal qu'une épée quelconque nous dit Jacques au chapitre 3 de son épître.

Tous ceux qui veulent répondre à l'appel du Seigneur doivent se préparer à subir toutes sortes de calomnies de la part des personnes les plus proches. Si le diable n'arrive pas à vous détruire par le sexe, l'amour de l'argent ou l'orgueil, il utilisera les langues des hommes pour vous détruire.

Le but de la calomnie est triple.

- **Détruire votre témoignage** : Satan sait que le ministère va avec le témoignage et ou la réputation. Le témoignage est comme un parfum qui attire les autres. *«Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum....»* Ecclésiaste 7:1. S'il réussit à détruire votre témoignage par la calomnie, plusieurs personnes ne pourront plus bénéficier de votre grâce, pense-t-il. Mais heureusement que le Seigneur confirme les ministères qu'Il a appelés !

- **Produire de la dépression et du découragement** : vous connaissez certainement l'histoire d'Élie le prophète. Les propos de Jézabel l'avaient tellement affecté qu'il avait sombré dans la dépression au point de demander la mort. *«Jézabel envoya un messenger à Élie, pour lui dire : que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux ! Élie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda,*

et il y laissa son serviteur. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : c'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères» 1 Rois 19:2-4.

Après une grande victoire face aux prophètes de Baal, Élie tomba dans la dépression à cause de la langue malfaisante de Jézabel.

- **L'abandon** : *«Et là, il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : que fais-tu ici, Élie ?» (1 Rois 19:9).* Élie abandonna son poste à cause de la calomnie et des menaces de Jézabel.

Beaucoup de ministres de Dieu abandonnent le ministère à cause de la calomnie, des intimidations venant des autres chrétiens.

Comprenons que derrière la calomnie, il y a l'esprit de Jézabel qui opère et cherche à détruire les vrais prophètes qui devront le confronter tôt ou tard.

*«Mes bien-aimés, ne trouvez point étrange quand vous êtes comme dans une fournaise pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Mais en ce que vous participez aux souffrances de Christ, réjouissez vous; afin qu'aussi à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec allégresse. **Si vous êtes outragés pour le Nom de Christ, vous êtes bienheureux: car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous» 1 Pierre 4:12-14.***

Pierre utilise le mot «outrage» qui a une signification profonde. En effet, un outrage est une offense extrêmement grave constituant une atteinte à l'honneur et à la dignité de l'homme. Elle peut être une parole, un geste, une menace, un écrit, un dessin ou encore un envoi d'objet de nature à porter atteinte au respect dû à une personne établie dans un ministère public.

En tant qu'ouvriers de Dieu, vous subirez forcément des outrages à cause de votre appel. Par le passé, j'ai subi plusieurs menaces dont celles d'une femme avec qui j'ai eu à travailler dans le ministère. Cette dernière m'a envoyé des mails et des courriers outrageants chaque semaine pendant près de deux mois. Elle y déversait un flot d'insultes à caractère raciste, arguant que tous les noirs étaient maudits car ils étaient descendants de Canaan, fils maudit de Cham. Ce qu'elle ignorait, c'est que la malédiction de Noé ne concernait pas les noirs (descendants de Cush), mais Canaan, ancêtre des Ethiens, Jébusiens, Sidoniens, Amoréens, Guirgasiens, Héviens, Archiens, Siniens, Arvadiens, Tsemariens, et les Amatiens (Genèse 10:6-18). Toutes ces peuplades habitaient les régions actuelles de l'Irak, du Liban et d'Israël.

Si vous êtes sujets à des menaces verbales, à de la calomnie à cause de votre appel alors que vous craignez Dieu, sachez que c'est une preuve que le Seigneur est avec vous.

«Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous» Matthieu 5:11-12.

La Bible rapporte, dans 1 Chroniques 14, que le roi David avait été oint roi sur tout Israël et que les philistins montèrent tous à sa recherche. Remarquez que tant que David n'était pas oint, les philistins ne le combattaient pas. C'est l'onction qui reposait sur lui qui était à la base des guerres et des attaques contre sa personne.

Les philistins arrivèrent et se répandirent dans la vallée de Rephaïm (vallée des géants selon Deutéronome 2:9-14). A cause de votre onction vous devrez affronter les géants.

Après la victoire de David, la vallée de Réphaïm fut rebaptisée en vallée de Baal-Peratsim, qui signifie «Seigneur de brèches». Dieu permettra que vous soyez calomnié, combattu à cause de votre onction pour faire des brèches, afin d'ouvrir la voie à des milliers de personnes. En effet, c'est dans cette vallée que les philistins avaient abandonné leurs dieux qui furent brûlés au feu sur l'ordre de David. Sa renommée se répandit dans tous les pays et le Seigneur le rendit redoutable.

Ne laissez pas place à la colère si les gens vous calomnient mais endurez cela patiemment car il n'y a pas de renommée sans épreuves. Vos adversaires font votre publicité, sans s'en rendre compte, en vous calomniant. Si vous n'étiez pas importants, les hommes ne passeraient pas leur temps à vous dénigrer et à vous calomnier. Votre onction dérange beaucoup de personnes, c'est pourquoi vous passez par là.

Le meilleur moyen pour ne pas être détruit par la calomnie est de rester calme dans la présence du Seigneur en bénissant et en priant pour ceux qui vous maudissent (Luc 6:26-28). Souvenez-vous de cette parole du Seigneur : *«Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son Seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son Seigneur, s'ils ont appelé le père de famille Béelzébul, combien plus appelleront-ils ainsi ses serviteurs ?»* (Matthieu 10:24-25).

Le paroxysme de la calomnie, c'est la moquerie. Le prophète Jérémie était totalement rejeté par ses propres frères et il était chaque jour pour eux l'objet de railleries et de chansons. *«Je suis pour tout mon peuple un objet de railleries, l'objet de leurs chansons»* Lamentations de Jérémie 3:14. Comme Jérémie, vous serez l'objet de discussions, de chansons de la part de vos adversaires et de personnes proches de vous.

«Mes ennemis disent méchamment de moi : quand mourra-t-il ? Quand périra son nom ? Si quelqu'un veut me voir, il prend un langage faux, il recueille des sujets de médire ; il s'en va, et il parle au dehors. Tous mes ennemis chuchotent entre eux contre moi ; ils pensent que mon malheur causera ma ruine : il est dange-reusement atteint, le voilà couché, il ne se relèvera pas ! Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi» Psaumes 41:6-10.

«Toi, fils d'homme, les gens de ton peuple s'entre-tiennent de toi le long des murs et aux portes des maisons et se disent l'un à l'autre, chacun à son frère : venez donc écouter la parole qui vient de l'Éternel ! Ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent pas en pratique, car ils agissent avec des paroles (aimables) à la bouche, alors que la cupidité mène leur cœur. Te voilà comme une aimable chanson : musique agréable et belle mélodie. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique. Quand ces choses arriveront, et voici qu'elles arrivent ! Ils reconnaîtront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux» Ézéchiel 33:30-33.

«Tu m'as persuadé, Éternel, et je me suis laissé persuader ; Tu m'as saisi, tu m'as vaincu. Et je suis chaque jour un objet de raillerie, tout le monde se moque de moi. Car toutes les fois que je parle, il faut que je crie, que je crie à la violence et à l'oppression ! Et la parole de l'Éternel est pour moi un sujet d'opprobre et de risée chaque jour. Si je dis : je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. Car j'apprends les mauvais propos de plusieurs : l'épouvante qui règne à l'entour, accusez-les, et nous l'accuserons ! Tous ceux qui étaient en paix avec moi obser-

vent si je chancelle, et peut-être se laissera-t-il surprendre, et nous serons maîtres de lui, nous tirerons vengeance de lui ! Mais l'Éternel est avec moi comme un héros puissant ; C'est pourquoi mes persécuteurs chancellent et n'auront pas le dessus ; Ils seront remplis de confusion pour n'avoir pas réussi : ce sera une honte éternelle qui ne s'oubliera pas» Jérémie 20:7-11.

Il peut même y avoir des personnes qui feront des jeûnes et des imprécations dans le seul but de vous détruire.

«Et quand le jour fut venu, quelques Juifs firent un complot et un serment avec exécration, disant qu'ils ne mangeraient ni ne boiraient jusqu'à ce qu'ils eussent tué Paul. Et ils étaient plus de quarante qui avaient fait cette conjuration. Et ils s'adressèrent aux principaux Sacrificateurs et aux Anciens, et leur dirent : nous avons fait un vœu, avec exécration de serment, que nous ne goûterions de rien jusqu'à ce que nous ayons tué Paul» Actes 23:12-14.

Les pires ennemis deviendront amis et se liguèrent contre vous et votre ministère (Psaumes 2:1-3 ; Luc 23:12 ; Actes 4:25-28). A cause de votre appel, vous serez l'objet de critiques, de menaces, de médisances et de moqueries de la part des religieux et de ceux qui sont jaloux de la grâce que Dieu vous a faite.

Souvenez vous que l'appel que Dieu vous a adressé est aussi un appel à la souffrance (Romains 8:18 ; 2 Timothée 2:3 ; Jean 15:18-21 ; 1 Pierre 4:12-13) *«Afin que nul ne soit ébranlé au milieu des afflictions présentes, car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela» 1 Thessaloniens 3:3.*

La souffrance nous maintient dans l'humilité et dans la soumission vis à vis du Seigneur et des frères et sœurs en Christ.

II - VOUS-MEMES

Beaucoup de chrétiens aiment pointer du doigt les attaques des démons et des sorciers pour se justifier lorsqu'ils chutent ou lorsqu'ils échouent dans la mission que le Seigneur leur a confiée. Certes, cela est vrai, l'ennemi use de toute son énergie pour nous détruire. Il n'a cependant qu'un champ d'action réduit car il ne peut pas aller au-delà des limites que Dieu lui a imposées. Le diable est un opportuniste, il ne peut s'emparer que du terrain que vous lui aurez cédé, il ne pourra rentrer que par les portes que vous lui aurez ouvertes. En effet, la seule personne qui soit en mesure de vous priver de tous les plans de Dieu pour votre vie (ministère, salut, bénédictions diverses...), c'est vous.

1) Le criblage

Sachez qu'avec le Seigneur la formation est permanente car nous aurons toujours quelque chose à apprendre. Aussi, pour éviter que notre âme soit un piège pour nous, le Seigneur permettra que nous soyons régulièrement criblés afin de nous maintenir dans l'humilité et nous forger un caractère solide qui soit en mesure de résister au diable (Jacques 4:7).

«Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment» Luc 22:31.

Le criblage est le fait de passer une matière au travers d'un crible. On peut par exemple cribler du sable pour le trier et enlever les cailloux. C'est aussi le fait d'atteindre quelque chose, ou le corps de quelqu'un, en de très nombreux endroits, en le perçant ou en le trouant. D'un point de vue spirituel, il s'agit d'un ensemble d'attaques simultanées de l'ennemi qui vient de toutes les directions. Ces attaques peuvent être des paroles blessantes, des

menaces, des intimidations, une maladie, la perte d'un être cher, ou toute autre situation qui nous afflige.

Ceux qui sont criblés par l'ennemi ne doivent pas baisser les bras car Satan ne combat que ceux qui causent des dégâts dans son camp. En effet, il voulait briser en morceaux la foi de Pierre car il savait qu'il avait un grand appel et que des milliers de personnes seraient délivrées de la mort au travers de lui. Remarquez que le Seigneur n'a pas empêché Satan de cribler Pierre, mais il a plutôt prié pour que sa foi ne défaille pas.

«Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères»
Luc 22:32.

C'était la foi de Pierre qui était mise à l'épreuve, car auparavant il était trop sûr de lui. Il avait affirmé avec beaucoup d'assurance que même si Jésus devenait une occasion de chute pour les autres disciples, il ne le serait jamais pour lui. Il se croyait prêt à mourir pour le Seigneur alors qu'il fut le premier à le renier trois fois (Matthieu 26:33-35, 69-75). Imbu de sa personne, il s'appuyait sur ses propres ressources et non sur la foi pour suivre Christ.

Après avoir été criblé, il comprit enfin la leçon : *«Le Dieu de toutes grâces, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables»* (1 Pierre 5:10).

Bien que cela soit difficilement concevable au moment où on le subit, le but du criblage est de nous perfectionner, de nous affermir, de nous fortifier et de nous rendre inébranlables. Le criblage produira dans votre cœur plusieurs choses dont **la crainte de Dieu et la repentance** : *«Mon oreille avait entendu parler de toi ; Mais maintenant mon*

œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre» Job 42:5-6.

La crainte de Dieu a disparu dans le milieu évangélique, beaucoup des chrétiens ont plus la crainte des hommes que celle du Seigneur «*Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son coeur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine» Esaïe 29 :13.*

La crainte de Dieu n'est pas la peur, mais un saint respect vis-à-vis du Seigneur et de sa Parole.

Le criblage de Job

Dieu a permis que Satan crible la foi de Job, pour éprouver sa fidélité. Ainsi, en un jour, la vie de Job a basculé en subissant plusieurs attaques :

- Ses ânesses, ses bœufs et ses chameaux furent enlevés et ses serviteurs furent tués (Job 1:13-17).
- Son petit bétail et les serviteurs qui le gardaient furent consumés par un feu descendu du ciel (Job 1:16).
- Ses dix enfants trouvèrent la mort lors de l'effondrement de leur maison (Job 1:19).
- Il fut frappé d'un ulcère malin de la tête aux pieds (Job 2:7).
- Sa femme lui tourna le dos en lui conseillant de maudire Dieu et de mourir (Job 2:9).
- Ses trois amis l'accablèrent de fausses accusations au moment où il avait le plus besoin de soutien et de réconfort (Job 2:11-13).

Ce criblage était nécessaire pour amener Job à une nouvelle révélation du Seigneur. En effet, non seulement Dieu lui rendit tout ce qu'il avait perdu, en le bénissant encore plus qu'avant, mais à la fin de ses souffrances il dira : «*mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu» (Job 42:5).*

Si vous êtes criblés alors que vous n'êtes pas dans la désobéissance, sachez que votre ministère dérange le royaume de Satan. Gardez votre calme car le Seigneur vous donnera de grandes victoires. Rappelez-vous que le criblage est nécessaire pour l'affermissement de votre foi en Dieu.

L'écharde

«Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort» 2 Corinthiens 12:7-10.

L'écharde, «skolops» en grec, désigne un pieu pointu, le supplice du pal, une épine ou une esquille. Elle peut représenter notamment :

- Vos ennemis (Nombres 33:55 ; Ézéchiel 28:24). Le Seigneur permettra que certaines personnes se lèvent contre votre ministère pour vous critiquer et s'opposer à vous avec force. *«Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles. Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé !»* 2 Timothée 4:14-16.
- Une maladie physique (2 Corinthiens 12:7).

Pour ce qui concerne le cas de Paul, son écharde dans la chair était une infirmité physique qui le tourmentait et

le gênait dans son ministère. Il y voyait donc «un ange de Satan» qui le maltraitait pour le maintenir dans l'humilité. Après avoir prié le Seigneur trois fois de l'en délivrer, il conserva néanmoins cet handicap et reçut la force de le supporter et même de s'en glorifier (2 Corinthiens 12:8-10).

Certains commentateurs ont suggéré que l'écharde de Paul était une fièvre paludéenne, ou peut-être la lèpre. La supposition la plus vraisemblable paraît être l'ophtalmie. En effet, Paul n'avait pas reconnu le grand prêtre qu'il avait autrefois fréquenté lorsqu'il fut arrêté (Actes 23:5). De plus, la Bible mentionne les Galates qui se seraient arrachés les yeux pour les lui donner (Galates 4:13-15). Enfin, nous savons que l'apôtre dictait habituellement ses lettres, ou qu'il traçait de gros caractères lorsqu'il écrivait lui-même (Galates 6:11). Tout ceci va donc dans le sens d'une maladie ophtalmique.

Vous rendez-vous compte ? Paul priait pour les autres et le Seigneur les guérissait, alors que lui-même avait un problème de santé. L'écharde nous garde donc dans l'humilité nécessaire pour voir la gloire de Dieu. En effet, sa puissance s'accomplit dans la faiblesse (2 Corinthiens 12:9).

Dieu permet que tous les grands hommes de Dieu aient une écharde qui les empêche de tomber dans l'orgueil (2 Corinthiens 12:7). Il est effectivement très important que l'ouvrier du Seigneur réalise qu'il a besoin de la grâce de Dieu plus que de toute autre chose. Souvenez-vous toujours que toutes les grandes choses que vous vivez et vivrez dans votre ministère ne viennent pas de vous mais du Seigneur.

«Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire» Luc 17:10.

Celui qui veut expérimenter la gloire de Dieu doit accepter l'adversité et la souffrance que le Seigneur lui

impose car c'est ce qui nous façonne pour que nous ayons le caractère de Christ. Peut-être qu'au moment où vous lisez ces lignes, vous ressentez une écharde qui vous tourmente (maladie incurable, situation qui vous dépasse, adversité) alors que vous craignez le Seigneur. Restez à ses pieds, cherchez à comprendre, dans la prière et la méditation de sa parole, ce qu'Il veut vous enseigner. Si vous vous agitez, vous risquez alors de ne pas comprendre ce qu'Il fait et pourriez ainsi développer une amertume qui aboutisse à la rébellion.

2) L'amertume

«Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés» Hébreux 12:15.

L'amertume est un ressentiment (souvenir qui provoque de l'aigreur et l'envie de se venger) provoqué par le regret ou la déception. L'état d'une personne qui en est affectée se dégrade progressivement. La personne commencera par s'enfermer dans un cocon et refuser toute communion fraternelle. Ensuite, elle négligera la prière personnelle et la méditation quotidienne de la Parole de Dieu, se privant ainsi petit à petit de sa grâce. A terme, si le problème n'est pas réglé, cette situation peut aboutir à l'apostasie.

Dans le cadre du ministère, les racines de l'amertume produiront des rejetons tels que la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la sorcellerie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie et les excès de table dont nous parle Galates 5:19-22.

Elles peuvent aussi développer un esprit profane comme Esaü, c'est-à-dire le fait de préférer les biens de ce monde aux bénédictions spirituelles (Hébreux 12:16,17).

«Maris, aimez chacun votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle» Colossiens 3:19.

Dans le cadre des relations conjugales, l'amertume peut briser un mariage même s'il est chrétien.

Une fois que l'amertume a pris place dans les cœurs, nous sommes souvent trahis par nos propres paroles.

«De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez, comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins sont domptés et ont été domptés par l'homme ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figes ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions» Jacques 3:5-16.

L'apôtre Jacques emploie dans ce passage l'adjectif grec «pikros» pour le mot «amer». Au verset 11, il est d'abord utilisé au sens propre et désigne l'eau non potable,

d'un mauvais goût, ou salée comme l'eau de mer. Aux versets 14 et 16, il est employé sous une forme métaphorique pour traduire le zèle inspiré par la jalousie et l'esprit de compétition.

Les causes de l'amertume sont entre autres :

- Le manque de reconnaissance de la part des personnes que vous avez aidées. Plusieurs personnes à qui vous avez rendu d'énormes services vous décevront certainement par leur manque de reconnaissance. Souvenez-vous que même le Seigneur est passé par là. Il avait guéri dix lépreux mais un seul était revenu lui rendre hommage (Luc 17:11-19). Vous serez donc souvent déçus par les personnes les plus proches de vous. Continuez à faire du bien aux gens et n'attendez pas en retour de la reconnaissance. Le Seigneur vous le rendra au temps convenable.
- Les fausses accusations. Si vous ne veillez pas sur votre cœur, vous risquez de développer de la haine envers ceux qui vous calomnient.
- Vos propres souffrances. Vous pouvez aussi développer de l'amertume contre Dieu parce qu'il permet une maladie ou le décès d'un proche.
«Sa femme lui dit : tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! Mais Job lui répondit : tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres» Job 2:9-10.
- Un péché non abandonné ou une blessure non guérie à cause du refus de pardonner.
«Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ» Ephésiens 4:31-32.

Le meilleur remède contre l'amertume est donc le pardon. La Bible nous demande de pardonner à nos ennemis, de prier pour ceux qui nous maltraitent et de bénir ceux qui nous maudissent (Luc 6 :27-36). Si vous refusez de pardonner à ceux qui vous calomnient, vous détruisez votre appel et votre vie. Vous sèmerez le trouble partout ou vous passerez et aurez des difficultés à vivre une relation épanouie avec les autres. Il faut donc demander au Seigneur la force de pardonner à vos ennemis de tout votre cœur.

Le Pardon

«Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » Matthieu 18:21-22.

«Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, tu lui pardonneras. Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi» Luc 17:3-5.

Pardonne est un ordre que le Seigneur nous donne, un cœur transformé pardonne facilement. La première parole que le Seigneur a prononcé, à la croix, était *«Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font»* (Luc 23:34). Alors même qu'il était entrain de se vider de tout son sang, Il nous a pardonné.

Bien évidemment, le pardon n'exclut pas les conséquences, mais il nous faut pardonner. En 2003, une femme avec qui je travaillais dans le ministère s'était révoltée contre moi et était partie en rébellion, avec quelques personnes, en me traitant de tous les noms et disant que mon ministère allait être pulvérisé en dix jours. Au bout de quelques jours, le Seigneur me demanda d'aller la voir chez elle et de lui demander pardon ; c'était très dur pour moi, mais j'ai obéi.

3) Notre caractère

L'impureté morale a toujours occasionné la chute des responsables spirituels chrétiens. Nous vivons actuellement des temps très difficiles où la cellule familiale doit faire face à des attaques de grande envergure. Le monde cautionne et encourage de plus en plus la débauche (l'adultère, l'homosexualité, le libertinage...), et ceci expose quotidiennement les chrétiens à de grandes tentations.

L'immoralité sexuelle

L'immoralité sexuelle de Samson et sa désobéissance à l'Éternel, dues à son manque de caractère, ont ruiné à jamais son ministère et compromis l'avenir du peuple d'Israël qu'il devait diriger (Juges 16). Cet homme avait reçu un appel puissant dès le sein de sa mère, mais il ne vivait pas dans la crainte de Dieu. Sa faiblesse résidait dans sa quête incessante de nouvelles relations charnelles. Il avait tout d'abord épousé une femme venant d'une tribu ennemie d'Israël, puis il avait fréquenté une femme prostituée, ce qui lui était formellement interdit. Enfin, il s'éprit de Dalila qui chercha par tous les moyens à percer le secret de sa force jusqu'à ce que Samson cède à ses instances. Après l'avoir endormi, celle-ci lui coupa les sept tresses de cheveux dans lesquelles résidait toute sa force.

Le manque de discernement de Samson lui coûta ainsi toutes les grâces que le Seigneur lui avait accordées :

- **La sainteté** : les sept tresses qu'il avait représentaient la sainteté de Dieu ; le chiffre sept étant un chiffre saint (Genèse 2:1-2). *«Dalila, voyant qu'il lui avait ouvert tout son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur fit dire : montez cette fois, car il m'a ouvert tout son cœur. Et les princes des Philistins montèrent vers elle, et apportèrent l'argent dans leurs mains. Elle l'endormit sur*

ses genoux. Et ayant appelé un homme, elle rasa les sept tresses de la tête de Samson, et commença ainsi à le dompter...» Juges 16:18-19.

- **La force ou l'onction** : tout appelé de Dieu qui tombe dans le péché perd l'onction. «*L'Éternel s'était retiré de lui*» Juges 16:20. Dieu ne marche pas avec ceux qui vivent dans le péché et qui désobéissent à sa Parole. La force de Samson venait de l'onction du Saint-Esprit. En chutant, celle-ci lui fut retirée et Samson redevint un homme ordinaire (Romains 3:23). C'est la présence du Seigneur qui fait notre force et non nos capacités physiques ou intellectuelles.

- **La vision** : «*Les Philistins (...) lui crevèrent les yeux*» Juges 16:21. Les yeux crevés symbolisent la perte de la vision initiale (ou des objectifs) que Dieu lui avait confiée. L'histoire de Samson doit servir d'avertissement à chacun de nous. Quand il n'y a pas de vision, le peuple est sans frein (Proverbes 29 :18). La vision est la lampe, la locomotive de notre ministère, elle crée la motivation et l'unité dans une équipe de ministères. Si nous la perdons, notre ministère devient stationnaire et fade. «*Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres*» Luc 11:34.

- **La liberté** : Samson fut amené captif à Gaza par les Philistins et devint ainsi l'esclave de ses ennemis (2 Pierre 2:19). «*...ils le firent descendre à Gaza, et le lièrent avec des chaînes d'airain. Il tournait la meule dans la prison*» Juges 16:21.

«*Quel est l'homme qui craint l'Éternel ? L'Éternel lui montre la voie qu'il doit choisir, son âme reposera dans le bonheur et sa postérité possédera le pays*» Psaumes 25:12-13.

Quiconque vit dans le péché perdra la vision que Dieu lui a confiée, puis connaîtra la mort spirituelle et physique,

c'est à dire la séparation éternelle d'avec Dieu (Romains 6:23 ; Apocalypse 3:1). La captivité de Samson représente les vices et les péchés dissimulés qui le gardèrent sous la domination du diable par manque de repentance (Juges 16:21). En effet, sa faiblesse sexuelle provenait de son cœur incirconcis : **«Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les débauches, les meurtres...»** Marc 7:21.

Toutefois, la débauche n'est pas l'unique piège que l'ennemi nous tend. Tout autant que l'impudicité, l'argent est susceptible de causer notre chute.

La cupidité

L'argent est nécessaire pour l'accomplissement de la vision de Dieu. C'est une grande bénédiction dans l'œuvre du Seigneur. Mais l'argent doit être notre serviteur dans le ministère et non le contraire. Nous ne devons pas devenir ses esclaves car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1 Timothée 6:10).

«Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse » Matthieu 13:22.

Le Seigneur a promis de prendre soin de ses enfants en leur donnant de quoi se nourrir et de quoi se vêtir puisque nous travaillons pour le Royaume (Matthieu 6:31-32). Dieu soutient donc financièrement les ministères qu'il a établis car il est toujours fidèle, même dans les petites choses.

L'argent reçu pour le ministère doit être utilisé uniquement à cette fin, soit pour aider des frères et sœurs dans le besoin, soit pour participer activement à la réalisation du projet de Dieu impliquant toute l'assemblée.

Le chrétien qui ne gère pas les finances du Seigneur correctement peut être sûr qu'il rencontrera lui-même des difficultés dans ce domaine. C'est Dieu qui dispose le cœur du peuple pour qu'il fasse des dons et des offrandes pour l'avancement de son œuvre, aussi punira-t-il tout détournement.

Le serviteur de Dieu ne doit pas se laisser diriger, commander ou dicter le message à prêcher en échange d'une somme d'argent. Servons le Seigneur et non Mammon (Matthieu 6:24) ! On m'a personnellement proposé d'acheter mon silence contre de fortes sommes pour que je modifie la vision et l'appel que Dieu m'avait donnés. Il va s'en dire que j'ai refusé catégoriquement ces propositions. Obéissons donc au Seigneur et recevons de Lui ses directives pour éviter tout risque de corruption. Comprenons que, sur le plan financier, nous ne dépendons pas des hommes mais de Dieu seul.

«Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par dessus» Matthieu 6:33.

La plupart des rois juifs ont chuté à l'apogée de leur règne. Ils se sont éloignés de l'Éternel au moment où les bénédictions matérielles se concrétisaient. En effet, s'il ne vit pas dans la crainte de Dieu, la nature pécheresse de l'homme peut se réveiller avec l'arrivée de la bénédiction financière. Il risque dès lors de s'éloigner de la sanctification en corrompant son ministère et les personnes que Dieu a mis à ses côtés.

«Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur» Psaumes 62:11.

C'est pourquoi la recherche de la sainteté réelle est essentielle. C'est pourquoi la Parole de Dieu invite à *«prier sans cesse»* (1 Thessaloniens 5:17) *«car l'esprit est bien disposé mais la chair est faible»* (Matthieu 26:41).

L'amour de l'argent et de tout ce qui prend une place plus importante que Dieu dans votre vie n'est rien d'autre que de l'idolâtrie, un autre obstacle majeur qu'il faut absolument éviter.

4) L'idolâtrie

Contrairement aux idées reçues, l'idolâtrie ne consiste pas uniquement en l'adoration de statues à l'effigie de divinités païennes. De nos jours, l'idolâtrie est la plupart du temps invisible car elle est cachée dans les cœurs. Celle-ci peut se manifester de diverses manières.

- L'amour propre : s'aimer soi-même plus que Dieu est de l'idolâtrie. Il existe effectivement des personnes qui rendent un culte à leur statut social, diplômes, apparence physique... Or il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Soyons plutôt comme Paul qui aimait tellement le Seigneur au point de considérer sa gloire passée comme de la boue. *«Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ»* Philippiens 3:8.

- L'amour de l'argent : il se traduit par les soucis de la vie, les inquiétudes par rapport au lendemain et la peur de manquer. Christ nous demande de ne pas nous inquiéter du lendemain car il est celui qui pourvoit à nos besoins (Matthieu 6:25-32). *«Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie»* Colossiens 3:5.

- L'amour du monde: le vieil homme affectionne les choses du monde : la musique profane, les boîtes de nuits, les vêtements, les voitures, les maisons, les sciences et les technologies modernes, la télévision, etc. *«N'aimez point*

le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tous ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement» 1 Jean 2:15-17.

Le verbe «aimer» que Jean utilise dans ce passage est «agapao» et représente l'amour que nous devons témoigner à notre Dieu. Ainsi, le fait de mettre le monde à la place de Dieu n'est rien d'autre que de l'idolâtrie. Vous pouvez apprécier les belles voitures ou les vêtements sans pour autant leur donner la place du Seigneur dans votre vie. Chaque chose a sa place, ne laissons pas toutes ces futilités passagères et superficielles nous priver de la grâce de Dieu. Ces belles choses ne sont rien d'autre que de la boue.

- Les hommes : les personnes que nous aimons peuvent devenir de vraies idoles si elles occupent la place qui est dévolue au Seigneur. Par exemple, un homme qui refuse l'appel du Seigneur de peur de perdre sa femme est un idolâtre. *«Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple»* Luc 14:26. Bien entendu, Jésus ne nous demande pas véritablement de haïr ceux qui nous sont chers, mais Il veut simplement dire que l'amour que nous devons Lui porter doit être infiniment plus fort que celui que nous avons pour nos proches. Rappelez-vous qu'Il nous a tant aimés qu'Il s'est sacrifié pour nous (Jean 3:16). Nous devons donc être capables d'en faire autant pour Lui en L'aimant plus que quiconque. *«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force»* Marc 12:30.

- Le ventre : *«Leur fin sera la perdition ; ils ont pour dieu leur ventre...»* Philippiens 3:19. Ceux qui font des excès de table n'hériteront pas le royaume de Dieu (Galates 5:19-

21). Nous avons besoin de nous discipliner par rapport à la nourriture de telle façon à pouvoir jeûner à chaque fois que le Seigneur nous le mettra à cœur.

En somme, si vous ne pouvez pas vous passer de l'une de ces choses alors que vous vous passez très bien de la prière et de la méditation de la Parole de Dieu, alors vous êtes une personne idolâtre (Deutéronome 6). Il est urgent de rétablir une juste et saine priorité des choses et de vous repentir auprès du Seigneur.

Marie et Marthe

«Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée» Luc 10:38-42.

Marthe signifie «maitresse». Cette femme voulait toucher le cœur du Seigneur par le service. Elle était plus préoccupée par le service que par l'adoration. Elle était agitée et inquiète pour beaucoup de choses. Elle représente les chrétiens qui pensent gagner le cœur de Dieu par le ministère. Ils veulent avoir des grands bâtiments, grandes églises, voyager dans le monde, organiser des grands séminaires, etc. Marthe n'avait pas de temps à consacrer au Seigneur.

Racheter le temps

«Rachetez le temps, car les jours sont mauvais»
Ephésiens 5:16.

Le temps est de plus en plus précieux en ce dernier temps, les choses vont de plus en plus vite.

Dans une journée de 24 heures, il y a :

- 8 heures de sommeil,
- 8 heures de travail ou d'école,
- 2 heures de transport,
- 2 heures pour cuisiner et manger,
- 1 heure pour Internet (Skype, MSN, Facebook et.),
- 1 heure pour la télévision,
- 2 heures pour le téléphone.

Vous voyez que les 24 heures sont utilisées, et il n'y a presque pas le temps pour Dieu, la prière et la méditation de la Parole. Il n'y a pas de temps pour sa famille, sa femme, son mari et ses enfants.

Marthe dont le nom signifie «Maitresse», n'avait pas compris qu'elle devait laisser la place au Maître des maîtres. Elle voulait impressionner le Seigneur par le service. Plusieurs personnes à l'instar de Marthe veulent toucher le cœur de Dieu par le service (programmes, séminaires, missions, voyages, etc.). Ces personnes n'accordent pas assez de temps au Seigneur.

Marie ou Myriam signifie «rébellion» (Nombres 12). Marie avait choisi la bonne part, c'est-à-dire la compagnie de Yéhoshua. Elle était assise aux pieds du Seigneur pour écouter sa Parole «*Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : ton Dieu règne !*» Esaïe 52:7. Elle était en pleine adoration, pendant que Marthe cherchait à plaire au Seigneur par le service. Marie savait que seule la présence du Seigneur pouvait la délivrer de la rébellion.

CHAPITRE VI : TÉMOIGNAGES

Je voudrais, par ce témoignage, encourager ceux qui passent par des souffrances liées à leur appel à tenir ferme. Ce que Dieu fait dans ma vie aujourd'hui est le résultat de plusieurs années de pleurs et de souffrances atroces vécues dans le secret.

I - MON TEMOIGNAGE

Je suis issu d'une famille de plus de dix enfants. Mes parents étaient protestants et fréquentaient de ce fait des églises pentecôtistes «CADEZA» (Communauté des Églises Assemblée de Dieu au Zaïre).

Dès ma naissance, on s'est rendu compte que j'avais un appel sur ma vie, à un tel point qu'à la maternité où je suis né, les nonnes ont proposé de l'argent à mes parents pour me laisser partir avec elles à Rome. Bien entendu, mes parents ont refusé et j'ai grandi avec ma famille, tout en fréquentant cette communauté chrétienne protestante.

A l'âge de 5 ans, la grâce prophétique se manifestait déjà, aussi toutes mes paroles étaient prises en considération par mes parents. Par exemple, un jour alors que mon père m'avait puni, mécontent, je lui ai déclaré qu'il ne percevrait pas son salaire ce mois-là. Et effectivement, lorsqu'il s'est présenté à son travail pour percevoir sa paie, on lui a répondu qu'il l'avait déjà perçue, ce qui n'était pas le cas.

Dans les années 80, un vent de réveil, accompagné de beaucoup de miracles et de guérisons, a soufflé sur mon pays. Il donna naissance à de nombreux groupes de prière

qui se retrouvaient le dimanche dans les églises traditionnelles et dans les maisons en semaine. Ceux qui dirigeaient ces groupes étaient simplement appelés «bergers». Pour ma part, je me rendais aux réunions de maison animées par les bergers tout en continuant de fréquenter les ADD où j'étais encadré spirituellement, avec quatre autres personnes, par un responsable de l'école du dimanche appelé Tuku CADET. Ce frère, que je considère comme mon père dans la foi, nous a transmis les valeurs morales chrétiennes et nous a montré, par son témoignage et sa vie consacrée, ce qu'est véritablement la crainte de Dieu.

Par la suite, il a démissionné de son poste pour rejoindre une église baptiste «CEBEZO» (Communauté des Églises Baptistes Évangélique du Zaïre). Je l'ai donc suivi avec les quatre autres frères qu'il formait. J'ai alors intégré la chorale de l'assemblée. A ma grande surprise, les dirigeants de cette église étaient dans le péché : les uns étaient satanistes, les autres ivrognes, d'autres encore des impudiques... Or, notre arrivée a provoqué un réveil qui a révélé au grand jour toutes ces œuvres des ténèbres. Ceci nous a valu de grands combats et des menaces d'excommunication de la part du clergé religieux.

Ma rencontre personnelle avec le Seigneur

Lorsque j'avais 8 ans, des missionnaires européens ont visité l'assemblée pentecôtiste que ma famille fréquentait et ont projeté sur un écran géant le film «Jésus de Nazareth». J'ai particulièrement été frappé par la scène de la crucifixion qui m'a fait pleurer pendant plusieurs jours. J'avais réalisé combien le Seigneur avait souffert pour moi.

A 12 ans, j'avais l'habitude d'aller dans les hôpitaux avec d'autres frères pour évangéliser et prier pour les malades. Comme Dieu se manifestait, ceci provoqua la

alousie du berger du groupe de maison que je fréquentais en semaine. Ce dernier, voyant d'un mauvais œil que les projecteurs ne soient plus braqués sur lui, nous a alors tout simplement interdit de retourner dans les hôpitaux. Cette situation m'a blessé à un point tel que j'ai décidé de quitter ce groupe, après leur avoir fait part de ma frustration.

Quelques jours après, le Seigneur m'a visité à trois heures du matin, pendant que je dormais. Il est descendu du ciel vêtu d'une longue robe blanche en fin lin pur, son visage resplendissait comme le soleil. Sa présence dégageait à la fois une très grande puissance et une très grande douceur. Et c'est d'une voix très douce qu'il m'a dit : «Je suis Jésus de Nazareth. Le lieu où je t'ai appelé pour me servir est dans le groupe de prière où tu es». Puis il a disparu.

Dès le lendemain matin, j'ai couru avec hâte chez le berger du groupe pour lui raconter cette vision et me réconcilier avec lui. Nous avons donc continué à servir le Seigneur ensemble, notamment dans les hôpitaux, et la grâce de Dieu se manifestait.

Cependant, il y avait encore des gens jaloux qui ont commencé à me discréditer en disant que l'onction qui était sur ma vie n'était en réalité que de la magie. Naturellement, cela m'a beaucoup affecté, d'autant plus que je n'étais qu'un très jeune adolescent.

Rétrograde

Par immaturité, par manque de caractère, mais aussi par attrait d'une vie facile et le désir de rentrer dans les rangs pour ne plus être montré du doigt, j'ai tout laissé tomber du jour au lendemain. J'étais tellement en colère contre Dieu à cause de tous les combats que je subissais, que mon langage a changé au point de défendre les théories darwinistes selon lesquelles l'homme descendrait du singe.

Bien qu'ayant été très bien enseigné sur les questions de sanctification, il me manquait l'enseignement capital au sujet de la croix, des épreuves, des combats et du rejet, choses parfaitement normales selon la Bible. En effet, il est écrit que ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés (2 Timothée 3:12).

Mes parents souhaitaient que je fasse des études, ils m'ont donc envoyé en France pour poursuivre ma scolarité au collège. L'ambiance que j'y ai trouvée m'a encore davantage plongé dans l'apostasie. Je suis devenu un grand danseur de hip-hop, et un grand fan de 2Pac, Black Street, TLC, Public Enemy et bien d'autres. Imaginez-moi coiffé avec des locks, des boucles d'oreille, en train de faire de la gonflette pour plaire aux filles... J'étais devenu un cancre, je me désintéressais de mes études, préférant amuser la galerie ou me bagarrer.

A cette même époque, après un chagrin amoureux, une amie française m'a présenté sa meilleure amie, une certaine Estelle. J'ai su au premier regard qu'elle serait ma femme. Et, effectivement, nous nous sommes mariés en 1996.

Mon retour auprès du Seigneur

En 1999, j'ai entendu une voix qui m'a dit «Je vais te montrer quelqu'un qui t'épie». Et là, à 10 cm de mon lit, j'ai vu Satan, affublé de sa tête de bouc m'observer, animé d'une haine incroyable. Cependant, il y avait comme une barrière spirituelle qui l'empêchait de m'atteindre. Inutile de préciser que cette vision m'a terrorisé, j'ai pris conscience du péché dans lequel j'étais et de la nécessité de retourner auprès du Seigneur.

Peu après, j'ai eu une autre vision, dans laquelle Satan me combattait directement et me donnait l'ordre de ne pas

répondre à l'ordre du Seigneur. Tout d'un coup, le ciel s'est ouvert et un ange très grand est descendu pour me défendre. J'ai dit à Satan : «Voici l'archange Michael !», et le diable s'est enfui. Le lendemain, il est revenu à la charge, et l'archange Michael est de nouveau intervenu.

Quelques jours après, un autre ange est venu et m'a dit : «Donne-moi ta main, je vais te montrer le ciel». Aussitôt, je suis sorti de mon corps et me suis retrouvé au ciel où j'ai vu une multitude d'anges lumineux et souriants, vêtus de longues robes blanches. Je me disais «Ce n'est pas possible, le ciel existe !». Ensuite, l'ange qui m'avait amené là est revenu vers moi pour me donner un contrat que je devais signer. Il s'agissait de la nouvelle mission que Dieu allait me confier.

Un autre jour, le Seigneur m'est apparu portant un globe terrestre dans sa main. Il m'a imposé les mains en me disant : «Reçois l'onction pour le ministère pour lequel je t'ai appelé». Puis, il m'a montré une grande maison. «Tu dirigeras une église des nations. Va et libère mon peuple», m'a-t-il dit.

Lors d'une autre vision, je voyais une pluie de rouleaux qui tombaient du ciel. On m'a remis en particulier un gros rouleau dans lequel je lisais des choses que je ne comprenais pas (ce n'est que sept ans plus tard que j'ai compris que ce rouleau correspondait au message de la réforme des églises). Puis une voix s'est fait entendre du ciel : «Mon serviteur, tu dois me craindre».

J'ai également eu des visions terrifiantes de l'enfer. Je me suis retrouvé ravi en esprit dans une espèce de grotte qui suintait de l'eau bouillante qui retombait sur des âmes en souffrance. Les ténèbres étaient si épaisses, si palpables, au point que la lumière du soleil ne pouvait pas les percer.

Une autre fois, toujours ravi en esprit, je me suis retrouvé dans le séjour des morts qui est semblable à une fosse interminable. J'ai vu des âmes en souffrance emprisonnées dans des compartiments exigus. Plus je descendais dans les profondeurs de ce lieu, plus le niveau de souffrance augmentait. Au fond de cet endroit, j'y ai vu une jeune femme métisse qui me suppliait de la sortir de là. Elle me confia avoir été une prêtresse sataniste sur terre qui ne s'était jamais repentie. Malheureusement je ne pouvais rien faire pour elle.

Dans une autre vision, j'ai vu un lieu rempli de vers de terre ayant des têtes humaines qui étaient gros comme des arbres. Ils rampaient sur un sol brûlant et n'avaient d'autre choix que de respirer un air rempli de soufre. Ils me faisaient penser à ce qui est dit en Marc 9:48-49, lorsque Jésus évoque les vers qui ne meurent point et le feu qui ne s'éteint point.

Toutes ces visions m'ont donné la crainte de Dieu et m'ont aidé à quitter le monde, à prier et à chercher la face du Seigneur.

J'ai commencé à fréquenter une assemblée, à Palaiseau, pendant 5 mois. Or, le Seigneur m'avait montré qu'il n'avait pas appelé le pasteur à la tête de cette église. J'ai donc cherché la face de Dieu tout seul à la maison jusqu'à ce que mon beau-frère me dirige vers une assemblée située à Juvisy-sur-Orge. Une fois de plus, j'y suis allé bien que le Seigneur m'ait averti en songe à deux reprises de ne pas rejoindre cet homme.

J'ai donc collaboré avec lui pendant six mois, en tant que responsable de l'intercession. Le Seigneur m'utilisait beaucoup au travers de la prophétie, la parole de connaissance, les délivrances et les guérissons. Cette grâce sur ma vie a attiré beaucoup de personnes à l'assemblée

qui ne cessait de croître numériquement et spirituellement. Parallèlement à mon service au sein de cette assemblée, j'étais régulièrement sollicité par les familles qui m'invitaient à leur domicile pour des questions de délivrance et d'enseignement. Là encore, cela n'a pas plu au dirigeant qui s'est montré envieux. Un dimanche matin, alors qu'on m'avait confié la présidence de la réunion d'église, l'onction était si forte sur moi que j'ai commencé à pleurer dans l'adoration. Le pasteur m'a rejoint, furieux, sur l'estrade et m'a arraché le micro des mains en m'intimant l'ordre d'aller m'asseoir ; et cela, devant une centaine de personnes. L'humiliation fut terrible, j'avais tout simplement envie de disparaître. C'est ce jour-là que le Seigneur m'a demandé de quitter cette église pour commencer l'œuvre pour laquelle Il m'avait appelé. Lorsque j'ai annoncé la nouvelle au pasteur, ce dernier s'y est fortement opposé, alors que logiquement il aurait dû s'en réjouir puisqu'en partant, je n'allais plus lui faire de l'ombre. Je suis parti, malgré son désaccord, tout en l'avertissant que Dieu l'invitait à la repentance car sa vie déplaisait au Seigneur.

Des combats personnels

Pendant ce temps, je traversais une période très difficile dans mon couple. Ma femme était athée et m'avait connu païen. Lorsque je suis revenu au Seigneur, elle a vécu cela comme une trahison, d'autant plus qu'elle ne reconnaissait pas l'homme qu'elle avait épousé. Pour elle, Dieu et l'Église était des concurrents qu'il fallait absolument écarter de ma vie. Ainsi, petit à petit, elle a commencé un véritable travail de persécution et de découragement. Elle ne voulait pas me voir prier, ni écouter la musique chrétienne et encore moins que j'aille à l'assemblée. Elle pleurait, s'énervait, criait, les tensions étaient extrêmement fortes. Je n'étais même pas libre de mes mouvements dans ma propre maison, j'étais obligé de me cacher dans la salle de bain pour prier ou méditer la Parole.

Un jour, elle a pris un couteau et l'a posé contre son poignet et m'a demandé qui est-ce que j'aimais le plus: elle ou Jésus ? Je lui ai répondu que c'était Jésus. Cette réponse l'a tellement blessée que j'ai dû l'empêcher de se faire du mal. Je me sentais impuissant, prisonnier, humilié, seul, coincé dans une situation que je ne maîtrisais pas et dont je ne voyais pas l'issue. Maintes fois, l'idée du divorce m'a traversé l'esprit mais je refusais d'opter pour cette solution, car je savais que c'était contraire à la volonté de Dieu et que cela risquait de compromettre mon appel.

Bien entendu, c'est dans ces moments-là que l'ennemi vient proposer ses solutions. Plusieurs femmes très belles, et chrétiennes de surcroît, m'ont fait des avances. Il y en a même une qui m'a affirmé avoir reçu une prophétie selon laquelle j'étais son mari. Parallèlement, des frères et sœurs, notamment un ami pasteur, me poussaient simplement à divorcer, et ce, en dépit de l'interdiction formelle de la Bible. Malgré tout, je tenais bon car l'amour et la présence du Seigneur étaient plus forts que ces épreuves.

Au bout d'une année, Dieu ayant entendu mes prières et vu mes souffrances, ma femme décida de donner sa vie au Seigneur de la manière la plus simple qui soit. Elle s'est réveillée un matin et m'a dit «Achète-moi une Bible car ton Dieu est vivant». En fait, Dieu lui avait ouvert les yeux sur les réalités spirituelles. Depuis ce jour, Estelle est un soutien fidèle et un élément incontournable à mon équilibre.

Cette situation m'a permis de comprendre qu'un homme de Dieu ne peut pas délivrer les autres s'il ne parvient pas à vaincre ses propres combats, avec l'aide du Seigneur. Cette épreuve m'a façonné, m'a donné un caractère et m'a permis de tirer de grands enseignements sur la vision du Seigneur de la famille, mais aussi sur la nécessité de persévérer malgré les combats. Beaucoup de conducteurs, malheureusement, divorcent, à cause de leurs

problèmes conjugaux, or s'ils n'arrivent pas à gérer leur famille, comment géreront-ils l'église (1 Timothée 3:1-5 ; 1 Timothée 5:8) ?

La naissance de l'église locale

Après ce temps de brisement avec mon épouse, le Seigneur m'a demandé de commencer l'œuvre pour laquelle Il m'avait appelé depuis le sein de ma mère. J'en avais parlé à des amis pasteurs mais ces derniers estimaient que j'étais trop jeune. D'ailleurs, l'un d'entre eux m'a donné six mois d'existence dans le ministère avant que je n'échoue complètement. Cela m'a énormément blessé car je m'attendais à être encouragé et aidé, mais je me suis rendu compte que je ne pouvais pas compter sur eux. Je me suis senti condamné. C'est comme si on me disait que Dieu ne pouvait pas utiliser les jeunes. Malgré ces paroles de découragement et d'intimidation, j'ai commencé une église le 9 février 1999 chez un frère. Nous étions une dizaine à nous réunir dans cet appartement. L'église n'avait même pas un mois d'existence lorsque nous avons trouvé un dimanche matin la porte close. Pour toute explication, il y avait un mot accroché sur la porte m'informant que l'on ne pouvait plus nous recevoir. Ce n'était qu'une énième claque que je subissais une fois de plus... Heureusement que j'étais sûr de ce que le Seigneur m'avait dit, sinon la prophétie du pasteur jaloux se serait accomplie.

Nous nous sommes donc retrouvés chez moi, dans un petit appartement de deux pièces. La grâce du Seigneur attira beaucoup de monde en peu de temps, si bien qu'au bout de six mois, nous avons dû déménager l'église dans une salle pouvant contenir 100 personnes. Six mois après, le nouveau local était déjà trop exigü. Pendant ce temps, l'ennemi m'envoya plusieurs personnes dans le but de me sortir de la vision du Seigneur, notamment deux amis pasteurs que je considérais énormément. Comme je tenais

bon, ils se sont mis à me critiquer ce qui m'a bien sûr beaucoup blessé. Quelques mois plus tard, une autre salle pouvant recevoir jusqu'à 200 personnes fut trouvée dans la ville d'Évry, en banlieue sud de Paris (le loyer s'élevait à mille euros par mois, soit 6500 francs). Mais au bout d'un an, cette salle aussi était devenue trop petite. Dieu se manifestait par des guérisons, des conversions et des miracles en tout genres. L'été, nous mettions des chaises dehors, car il y avait beaucoup de gens qui venaient aux réunions de réveil.

Après quelques mois de recherche, nous avons trouvé des locaux, à Draveil, capables de recevoir plus de sept cents personnes, avec un loyer mensuel de 4750 euros.

Draveil

Nous étions locataires d'un immense bâtiment et nous étions très fiers de ces locaux. En trois ans, le ministère que le Seigneur m'avait confié avait pris un essor considérable. J'avais commencé dans un appartement de deux pièces, avec mon épouse, un frère et trois sœurs, et nous avions désormais plus de cinq cents membres dans ce local, sans compter les assemblées implantées dans d'autres villes. Nous étions certains du soutien du Seigneur. Cependant, les autorités de la ville se livraient à une véritable persécution pour nous déloger, en prétendant que les locaux n'étaient pas aux normes, ce qui était faux.

Il y a eu une période où, pendant trois semaines d'affilée, des agents de la mairie venaient me voir à mon domicile pour me remettre en mains propres des interdictions d'occuper les locaux. Je me faisais également régulièrement convoquer au commissariat d'Évry où je devais répondre à toutes sortes de questions relatives à l'activité de l'église. Une fois, j'ai même été convoqué à la gendarmerie de Montgeron, suite à la plainte d'une femme

musulmane qui m'accusait d'extorquer l'argent de sa fille qui venait prier chez nous.

Nous avons subi plusieurs procès intentés par la mairie de Draveil qui nous accusait d'infraction au code de l'urbanisme. Une bonne partie des finances de l'œuvre a même dû être consacrée aux frais de justice. Cette affaire nous a même valu un article dans *Le Parisien* du 27/09/2002. Mais comme Dieu était de notre côté, nous avons gagné cinq procès d'affilée.

La mairie fut déboutée de toutes ses plaintes et la justice administrative alla jusqu'à lever l'arrêté municipal nous interdisant de recevoir du public. Quelle joie de voir Dieu confondre ainsi nos ennemis !

Nous étions convaincus que nous aurions la victoire finale car j'avais reçu la vision d'une œuvre réunissant plusieurs nations pour Christ. Le nombre des fidèles ne cessait de croître, il fallait ajouter des chaises chaque dimanche car de plus en plus de personnes suivaient le culte debout. Les délivrances, les miracles et les guérisons allaient en s'amplifiant.

Or, Dieu me donna un jour une vision dans laquelle Jésus me recommandait de mettre en place des églises de maisons. J'obéis sans chercher à comprendre le pourquoi de cette demande.

La remise en cause de l'appel

Le 3 décembre 2003 au matin, alors que j'étais seul avec Dieu en retraite dans la salle, j'ai été poussé par l'Esprit à aller ouvrir la boîte aux lettres. J'y ai trouvé un courrier contenant un arrêté de justice me signifiant que l'on devait quitter les locaux sous 8 jours ! Cette injonction fut confirmée l'après-midi même par un huissier qui s'était expressément déplacé.

Ce jour-là, j'ai eu l'impression que tout s'écroulait autour de moi. J'avais la sensation d'avoir travaillé inutilement pour perdre quatre ans de ministère. Pour moi, c'était la fin, car j'associais l'église et le ministère à la possession d'un bâtiment. J'ai cru que Dieu m'avait abandonné, qu'il n'était pas fidèle à son appel et à ses promesses. Cette salle était comme une idole pour moi, et mon cœur était déchiré, d'autant plus que la séparation était brutale. C'était ma fierté, la preuve physique de ma réussite personnelle, ma revanche sur les pasteurs qui n'avaient pas cru en moi. Je n'y comprenais rien, nous avons gagné cinq procès et pourtant nous étions condamnés.

Savez-vous ce que c'est que de subir des pressions des agents de la mairie, d'être interrogé dans les commissariats et gendarmeries, ou encore d'être convoqué à la barre des tribunaux ? Imaginez-vous ce que l'on ressent lorsqu'on perd tout en une seule journée ? Et bien moi je le sais car le Seigneur m'a fait passer par là.

Je me suis enfermé chez moi et j'ai longuement pleuré. J'en voulais au Seigneur qui semblait prendre plaisir à rester silencieux. J'étais loin d'imaginer que les mains du Potier étaient en train de me façonner. Et pourtant, j'avais eu un songe, quelques années auparavant, où je me voyais sur une croix, tomber dans la boue, puis être élevé au ciel et entouré d'étoiles.

Après avoir reçu cette mise en demeure, j'ai commencé à me poser de réelles questions sur l'authenticité de mon appel. Tout se chamboulait dans ma tête. Comprenez qu'il me fallait trouver, en huit jours, une salle qui soit capable de contenir plus de sept cents personnes et ce, en plein hiver. Jeûnes, prières, procès, négociations, rien n'y a fait. Il a fallu partir et nous n'avions aucun autre endroit pour nous accueillir. Les jaloux se réjouissaient déjà de notre chute. Il fallait donc résister au découragement, soutenir

l'équipe qui travaillait avec moi, expliquer la situation aux frères et sœurs. Beaucoup commencèrent à murmurer contre moi, m'accusant d'être la cause de tout ce combat. J'étais en colère contre Dieu, je remettais en cause son amour et me posais des questions sur l'authenticité de mon appel. La pression et les regards braqués sur moi me provoquaient des palpitations cardiaques.

Grâce à Dieu, nous avons pu louer en urgence une salle dans le complexe LSC à Saint-Denis, à raison de quatre heures par dimanche, avec un loyer de 5000 euros par mois. Nous étions loin du confort que nous avions à Draveil, car ce lieu regroupait plus de 40 salles louées par divers mouvements religieux et sectaires. Nous devions partager ce local avec des musulmans ou encore des «christianistes célestes». Il fallait arriver très tôt le matin pour nettoyer les ordures laissées lors des concerts mondains de la veille. Durant les prédications, nous devions faire un grand effort pour ignorer les bruits de musique aux sonorités profanes qui traversaient les murs. A la fin du culte, il fallait plier bagages manu-militari pour laisser place aux locataires suivants. De ce fait, la communion fraternelle était impossible.

C'est justement à cette époque que Dieu a entrepris de me parler du formatage religieux dont j'étais l'objet et à m'ouvrir les yeux à propos des vérités bibliques négligées dans certaines assemblées chrétiennes. Le Seigneur m'a demandé de séparer l'assemblée en plusieurs petits groupes de maison. Il fallait établir rapidement des églises dans chaque ville. Nous nous sommes donc organisés ainsi et, chaque dimanche, nous libérions des personnes habitant aux environs les uns des autres, afin qu'ils se retrouvent ensemble pour rendre un culte à Dieu. Chose étonnante, elles étaient remplacées le jour-même par d'autres qui arrivaient. Nous avons ainsi pu établir des églises dans plusieurs villes de France. Avec cette multiplication

d'œuvres, plusieurs frères et sœurs, qui n'avaient pas eu l'occasion d'exhorter jusque-là, commencèrent à le faire et nous avons alors découvert de nombreux talents cachés. Car dans ces petites églises, chacun avait la possibilité de partager son témoignage, d'exercer ses dons, etc.

J'ai commencé à enseigner sur la nécessité de revenir aux fondements apostoliques (dénonciation de la pratique de la dîme, de la suprématie pastorale, du péché dans les églises, de la paganisation du culte, etc.). Le Seigneur changea radicalement ma façon de voir l'Eglise et d'enseigner sa Parole.

En même temps, plusieurs personnes qui étaient avec moi se posaient des questions sur ce revirement brutal. D'autres décidèrent de me quitter, en disant que je m'étais complètement égaré.

Dans cette épreuve, nous nous sommes tournés vers l'Éternel car il est bon et fidèle. Cette situation nous a permis d'apprendre à nous attacher aux ordres de l'Éternel et non pas à notre mode de fonctionnement habituel. Le Seigneur voulait m'enseigner sa Parole autrement, afin que je revoie ma manière de fonctionner. J'étais formaté par la religion et la plupart des choses que j'estimais être bibliques ne l'étaient pas. Satan a bien essayé de me faire douter du Seigneur, en me faisant croire que Dieu m'avait abandonné, mais j'ai tenu bon, par la grâce de Dieu. Il m'a aussi envoyé plusieurs femmes pour me séduire mais je n'ai pas cédé.

Fausse accusation d'adultère

En 2006, alors que je me trouvais en mission en Côte-d'Ivoire, un frère m'appela de Paris me disant qu'une rumeur, selon laquelle j'aurais engrossé une femme mariée, circulait dans tout Paris. A l'accouchement de cette dernière, son mari aurait constaté que l'enfant me ressemblait et

aurait porté plainte contre moi. Aussi, toujours selon cette source, mon épouse informée de mon prétendu adultère, aurait demandé le divorce. Ce mensonge fut répandu par une femme qui priait avec nous et qui voulait divorcer d'avec son époux. Mais comme les anciens lui disaient que, selon la Bible, elle ne pouvait pas répudier son époux, elle s'était mise dans une grande colère et avait décidé de quitter l'assemblée en me salissant. Plusieurs personnes la crurent et commencèrent à me regarder comme un pécheur. Certains pasteurs même se moquaient de moi et se réjouissaient de cette prétendue nouvelle.

Gloire soit rendue à Dieu, car cette femme est revenue demander pardon publiquement pour son mensonge. Mais le mal était fait car la calomnie avait blessé beaucoup de personnes.

Fausse accusation de sorcellerie

L'ennemi donne souvent aux chrétiens non affermis de fausses visions sur les personnes appelées de Dieu pour les détruire. Ainsi, une personne est venue au ministère dans le but de se former pour servir Dieu. Quelques temps après, elle est devenue distante avec les frères et sœurs car elle avait fait la connaissance d'un couple pastoral qui venait de commencer une église de maison. Parmi les fidèles de cette cellule, il y avait une autre femme qui prétendait avoir des visions sur mes collaborateurs et sur moi-même. Selon Ses visions, mon équipe et moi étions des satanistes travaillant pour la destruction des âmes.

Longtemps après, cette sœur s'est rendu compte qu'elle s'était fait avoir par l'ennemi et elle est venue nous demander pardon. Mais malheureusement, là encore, plusieurs personnes ont été détruites par ces fausses accusations.

La séparation

«Plusieurs de ses disciples, après l'avoir entendu, dirent : Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?... C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le livrerait. Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père. Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze: et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle» Jean 6:60-68.

Après la réception du message sur le retour à la Parole, aux fondements apostoliques selon Ephésiens 2:20, j'ai vécu plusieurs séparations très douloureuses. Premièrement, j'ai connu la séparation d'avec mes amis pasteurs, avec qui je travaillais depuis plusieurs années, et même l'abandon total de certains d'entre eux. Auparavant, j'étais très considéré parmi eux, ils m'invitaient à leurs assemblées et à leurs réunions de prières comme prédicateur. J'effectuais souvent des voyages en avion pour animer des réunions de guérisons dans leurs assemblées ici et là. Mais lorsqu'ils apprirent que je prêchais le retour à Dieu, dénonçant la pratique de la dîme, la suprématie des pasteurs sur les églises et la manipulation dont certains enfants de Dieu font l'objet, ces amis pasteurs qui, pour la plupart, avaient accepté ce message dans un premier temps, m'abandonnèrent en me traitant d'illuminé et d'antéchrist. Je me suis retrouvé complètement seul avec les collaborateurs que j'avais formés.

La deuxième séparation fut celle d'avec la plupart de mes propres collaborateurs qui m'ont aussi abandonné à leur tour. En décembre 2006, le Seigneur m'a demandé de faire un jeûne d'un an sans m'en dire la raison. En fait, plusieurs personnes que j'avais formées devaient me quitter. Ce fut d'abord le cas du frère que j'avais envoyé à Rouen et qui s'est accaparé de l'église que j'avais établie. Le Seigneur, dans sa sagesse, m'a demandé de la laisser. Ensuite, un autre frère que j'avais formé et envoyé en Martinique pour diriger une assemblée de plus de 150 personnes, m'a traité de sorcier et s'est également emparé de l'assemblée qu'il a détruite par la suite.

Plusieurs autres personnes commencèrent à quitter le ministère sans raison valable en me traitant de sorcier, d'adultère, et allant même jusqu'à me reprocher de les appauvrir...

Avec tout ce déploiement de haine de la part de gens que j'avais formés en vue de faire avancer l'œuvre du Seigneur, j'ai connu la trahison dont parle le Seigneur, la déception et le découragement. *«Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi»* Psaumes 41:10.

Je me trouvais en mission dans mon pays d'origine le jour où j'ai perdu mon père. Et c'est justement ce jour-là que l'un des anciens que j'ai formés et aidés dans le ministère m'a téléphoné pour m'annoncer qu'il partait. Dès mon retour en France, il est venu déposer un courrier dans ma boîte aux lettres, exprimant tous ses griefs envers moi. Le lendemain, il appela tous les frères et sœurs, afin de les convaincre de sortir de l'assemblée et de nous quitter.

Dieu m'a poussé à garder le silence malgré la douleur. En effet, tout cela venait du Seigneur qui voulait m'émonder pour me faire porter encore plus de fruits.

Après ces rébellions, l'œuvre a pris une dimension internationale, des pays entiers ont commencé à être touchés par le message notamment grâce à la création de notre Web radio et de TV2VIE. Par le biais de ces médias, une centaine de pays en quelques mois d'existence seulement ont été touchés. Des âmes sont touchées, encouragées et suivent les enseignements en famille. D'autres reçoivent des délivrances en direct chez elles et se donnent au Seigneur.

Plusieurs personnes sont formées et continuent à se former pour leur ministère. Un centre de formation est mis en place pour équiper les saints qui veulent répondre à l'appel. (www.centre-didasko.org). D'autres sont envoyés dans les nations, afin de répandre l'évangile et former à leur tour d'autres ouvriers. Au Gabon, le Seigneur m'a fait démarrer une œuvre, il y a bientôt cinq ans. Plusieurs villes ont été touchées et plus deux cents ministères de la Parole, hommes et femmes confondus, ont été formés à ce jour. Il y a quelque temps, alors que j'étais parti visiter les églises du Gabon, des pasteurs, voyant leurs bâtiments se vider, se sont plaints auprès de feu le président Omar Bongo qui, sur leurs calomnies, m'a fait arrêter et emprisonner dans un camp militaire afin d'y être interrogé. Notons qu'ils avaient de quoi être en colère car, en un jour, nous avons baptisé plus de trois cents personnes. Gloire soit rendue à Dieu !

De nombreux pays continuent à être impactés. L'Europe, avec la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Norvège, le Danemark, la Suède, le Royaume-Uni, l'Irlande... les Iles, avec la Martinique, la Guadeloupe, la Réunion, l'île Maurice, les Seychelles, Madagascar, les Îles Rodrigues, et Daliga, une île de 350 habitants où 50 d'entre eux sont touchés... l'Afrique, avec la Tunisie, le Maroc, le Sénégal, la Côte-d'Ivoire, le Congo, la RDC, l'Angola, le Gabon, le Togo, le Bénin, le Ghana... les Amériques, avec le Canada, les États-Unis, le Brésil, la Guyane française...

Dans tous ces pays ont émergé des églises de maisons après la venue de missionnaires sur leur territoire. De plus, par l'intermédiaire de la radio, du journal les Dokimos, de TV2VIE, des ouvrages édités par le ministère, plusieurs personnes résidentes dans d'autres pays, notamment de culture musulmane, sont touchées par l'Évangile.

Dieu nous a donné une stratégie pour répandre ces vérités qu'Il nous a communiquées. Nous achetons des tours de duplication de DVD, CD, DVX et nous dupliquons ces supports vidéo que nous distribuons gratuitement, partout où le Seigneur nous envoie. Lors des séminaires et des campagnes d'évangélisations, nous y envoyons des équipes pour distribuer les supports et de nombreux chrétiens sont réveillés et prennent conscience de l'état dramatique de beaucoup d'églises. Tous ces fruits n'auraient pas été possibles si Dieu ne m'avait pas fait passer (avec mes collaborateurs) par ces épreuves.

Je me suis rendu compte qu'il était important que certaines personnes nous quittent, afin d'avancer à la vitesse que Dieu voulait. Je ne regrette pas le temps où j'étais invité par mes amis pasteurs pour animer des sessions de formation dans leurs assemblées.

La séparation est biblique, nous devons toujours nous attendre à ce que certaines personnes nous délaissent. Jésus-Christ a été abandonné par certains de ses disciples à cause du message qu'Il prêchait. Idem pour Paul. **«Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygelle et Hermogène»** 2 Timothée 1:15.

Je voudrais que vous compreniez que certaines personnes qui sont avec vous dans le ministère peuvent devenir de véritables freins pour votre percée, c'est pourquoi Dieu est parfois obligé de vous séparer d'elles, comme Il l'a fait avec Abraham et Lot.

Abraham et Lot

Lorsque Dieu demanda à Abraham de sortir de sa patrie, Abraham commit une erreur, celle d'avoir amené Lot avec lui. Très vite, les problèmes commencèrent, les bergers des troupeaux d'Abraham et ceux des troupeaux de Lot se querellaient. Le père de la foi comprit alors qu'il fallait se séparer d'avec son neveu. Ce n'est qu'après cette séparation, que Dieu lui montra tout le pays de Canaan qu'Il avait réservé à sa descendance.

«L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours»
Genèse 13:14-15.

Tant que Lot était avec lui, Abraham était voilé («Lot» signifie «voile») et ne pouvait pas cheminer vers sa bénédiction.

Ne choisissez pas vous-même les personnes avec qui vous allez travailler, car vous risqueriez d'être freiné et de vous créer des ennuis inutilement. Laissez Dieu choisir à votre place, Lui seul connaît les secrets des cœurs.

Certaines personnes que vous côtoyez peuvent être des obstacles par leur manque de foi à la vision et à l'appel que Dieu vous a donnés. J'ai appris, au travers de cette épreuve, à prier avant de choisir mes collaborateurs. Dieu est fidèle, Il ne laissera personne vous empêcher d'accomplir ce pourquoi Il vous a appelé, si vous avez un cœur juste et droit devant Lui. Il est plus que nécessaire de demander au Seigneur de vous révéler l'état des cœurs des personnes qui souhaitent travailler avec vous. Certaines de ces personnes ont une seule ambition, vous faire tomber dans le péché sexuel.

Des tentations

J'ai eu plusieurs occasions où je pouvais aller avec d'autres femmes que la mienne, des femmes qui se proposaient à moi gratuitement. Je savais que si je tombais dans le péché, je perdrais la puissance du Saint-Esprit ainsi que la confiance du Seigneur, alors j'ai décidé de suivre Dieu et de résister aux tentations. Un jour, une très jolie jeune femme est venue me voir pour me proposer d'aller avec elle. Cette très belle femme affirmait que Dieu lui aurait dit que j'étais son mari ! Or elle savait bien que j'étais déjà marié ! Une autre femme est venue me voir à deux reprises pour me dire qu'elle avait des sentiments pour moi. Une autre encore priait le Seigneur pour avoir un mari en tous points comme moi ! Toutes ces tentations auraient pu me faire fléchir, mais Dieu m'a gardé.

Au début de mon ministère, j'ai rencontré plusieurs personnes qui voulaient, moyennant de l'argent, que je change le message et la vision que le Seigneur m'a donnés. Sinon certains venaient uniquement pour être établis dans une charge ministérielle. Bien entendu, je n'ai en aucun cas cédé à ces propositions démoniaques.

Jusqu'à ce jour, je tiens ferme en m'accrochant de toutes mes forces à la grâce de Dieu. Je préfère encore mourir que de me compromettre et être séparé de mon bien-aimé Seigneur Jésus-Christ.

La mort des mes parents

Je sers le Seigneur depuis plusieurs années déjà et j'assiste souvent à de nombreuses guérisons, délivrances, mais ma propre mère est restée malade pendant 22 ans sans être guérie. J'ai souvent supplié le Seigneur de la guérir mais Il me répondait de m'occuper de son œuvre. En décembre 2007, mon père est décédé, alors que j'étais en

pleine conférence ; j'ai du continué les enseignements et, tard dans la soirée, j'ai enfin pu aller soutenir ma mère. En 2011, ma mère est à son tour décédée à un moment où j'avais un enseignement à faire, à Liège, que je ne pouvais pas décommander. Le jour de l'enterrement, j'avais aussi un programme arrêté que je ne pouvais pas annuler. Je me suis retrouvé dans la même situation que le disciple dans Luc 9:59-60 : *« Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu ».*

Aimons-nous le Seigneur au point de supporter patiemment toutes les souffrances, y compris celles liées à la maladie et même à la mort de nos parents, sans Lui faire aucun reproche. Toutefois, mon cœur dans cette épreuve était dans la paix car mes parents étaient chrétiens et, selon 1 Thessaloniens 4:13-17, les morts en Christ retrouveront la vie et ressusciteront.

L'autonomie des églises et des ministères

J'ai travaillé en tant que pasteur de 1999 à 2005, ensuite le Seigneur m'a demandé de quitter cette fonction pour répondre à l'appel missionnaire de 2005 au 21 avril 2012. Depuis mi 2009, le Seigneur me mettait à cœur de donner officiellement l'autonomie aux assemblées et aux ministères que j'ai implantés et formés, afin de me concentrer totalement à la nouvelle mission qu'Il m'a confiée, celle d'annoncer son retour imminent via la radio, Tv2vie et les livres, en sonnant le shofar. Il m'a également confié le soin de former les personnes qui le désirent, sans pour autant qu'elles dépendent de moi, via l'école DIDASKO entre autre.

Il est important que les chrétiens comprennent que les églises n'appartiennent pas aux pasteurs (Matthieu 16-

18) mais au Seigneur. Comme dans une famille, lorsqu'un enfant arrive à l'âge de fonder sa propre famille, ses parents doivent l'encourager et mettre à sa disposition tous les moyens nécessaires pour sa réussite.

Dans Actes 20:17-34, Paul avait réuni les anciens de l'église d'Ephèse pour leur dire qu'ils n'allaient plus le voir et que c'était désormais à eux de prendre en charge le troupeau du Seigneur. Au verset 38, il est dit que les anciens ont accompagné Paul jusqu'au navire. Ils ne l'ont pas retenu mais ils l'ont aidé à répondre à son nouvel appel.

De même, l'eunuque éthiopien, dans Actes 8, après avoir fait un bout de chemin avec Philippe, continua sans lui et fit le travail où il devait aller. Philippe n'a pas non plus cherché à être sa «couverture spirituelle» et ainsi le contrôler à vie. Au contraire, après lui avoir enseigné ce qu'il devait lui transmettre, il le laissa aller.

L'autonomie n'est pas la division mais plutôt l'élargissement de la vision. C'est la responsabilisation des anciens locaux, qui ne vont plus chercher à se cacher derrière un homme mais qui seront désormais responsables de leurs actes, devant les hommes et devant Dieu. Ils ne vont plus chercher une caution pour valider leurs propres ambitions mais ils seront directement responsables de leurs actes et des conséquences qu'ils engendrent.

L'autonomie a été donnée le 21 avril 2012 à toutes les assemblées, afin qu'elles s'impliquent pleinement dans leurs villes ; car je n'ai pas été appelé pour créer une énième dénomination avec son cortège de réunions pastorales annuelles, dont le siège serait à Paris.

Ces églises travailleront en collaboration, si elles le désirent, sans le chapeutage d'un ministère quel qu'il soit (apôtre, prophète, etc.).

Toutefois, je pourrais toujours leurs donner des conseils, si elles le demandent.

Comprenons bien que l'autonomie est aussi une marque de confiance car elle va permettre à tous ces ministères de se réaliser et de rentrer pleinement dans les différents appels que le Seigneur leur adresse. Je refuse avec force de prendre la place de Dieu dans le cœur des frères et sœurs que j'ai formés. Comme Paul l'a fait avant moi, je présente à Dieu toutes ces assemblées comme un parfum de bonne odeur (Romains 15:16).

Je me souviens de ce que le Seigneur m'a dit lorsque je me suis trouvé devant son trône : «Beaucoup de pasteurs après m'avoir présenté les âmes qu'ils avaient gagnées, repartent avec elles». Cette parole résonne encore dans mon cœur et je ne veux pas faire comme eux.

II - TEMOIGNAGES DIVERS DE LA GLOIRE DE DIEU

SEVERIN, guéri du Sida

Originaire du Gabon, j'ai vécu la première partie de ma vie dans mon pays. Je vivais entouré de mes amis, et alors que j'étais au collège, on avait constitué une bande de cinq à six copains dont l'objectif était d'avoir le plus grand nombre de petites amies possible. Nous avions un succès énorme, nous faisons la fête et nous consommons de l'alcool durant les soirées. Entre 2001 et 2008, j'ai vécu dans l'impudicité, j'avais des mauvaises fréquentations et une mentalité de «m'as-tu-vu» alors qu'à la maison, j'étais le garçon sage et respectueux, ce qui donnait le change à mes parents. Je fréquentais également une assemblée, mais j'évitais d'y draguer les filles. Je n'étais un chrétien que de nom. J'aspirais à une vie de sanctification mais mes pulsions

charnelles prenaient systématiquement le dessus. Les femmes, c'était plus fort que moi !

Devant me rendre à Paris pour y poursuivre mes études, il m'a été demandé de faire des examens sanguins à une semaine de mon départ. Malgré mon mode de vie, j'y suis allé très confiant. Quelle n'a pas été mon horreur en apprenant que le test de dépistage du Sida était POSITIF ! J'étais choqué, bouleversé. J'ai sûrement été contaminé par le virus durant mes années de débauche. Malheureusement, je ne sais ni quand, ni par qui, cela s'est produit.

En rentrant à la maison, ce jour-là, j'ai avoué à ma sœur ma séropositivité ainsi que ma double vie. Elle ne m'a pas jugé, elle ne s'est pas découragée et a prié pour moi. Elle m'a même encouragé à effectuer ce voyage à Paris pour mes études. Je suis donc venu en France. J'étais logé en cité universitaire et je me sentais seul, bien que ma sœur et un frère en Christ m'appelaient parfois du Gabon.

J'avais peur que l'on sache que j'étais malade. Je prenais des précautions pour ne contaminer personne. Je cachais par exemple ma tondeuse ou je ne me rasais pas souvent les cheveux pour éviter que mes amis ne me l'empruntent. Puis des saignements de nez et d'autres symptômes m'ont fait penser que la maladie commençait à se manifester. Je suis donc allé faire d'autres examens. Le résultat est tombé comme une condamnation à mort : «Anticorps non protecteur !» Cela signifiait que je passais du stade de Séropositif à celui de Sidéen. C'était terrible, je me considérais comme un cadavre ambulante, la moindre grippe pouvait m'emporter.

Je ne vous cache pas que ces moments ont été extrêmement difficiles à vivre. Le soir, seul face à la maladie, je me tracassais et je pleurais car j'avais peur. Je broyais du noir et je me résignais même à mourir. A 27 ans, j'étais totalement perdu ! Seuls la prière et les messages bibliques me permettaient de m'endormir 30 minutes ou une heure.

Ma sœur, qui me soutenait toujours, m'avait conseillé de fréquenter une assemblée de chrétiens, pour ne pas

sombrer face à la maladie. Le Seigneur a bien fait les choses car j'ai rencontré un étudiant à la cité universitaire qui m'a invité à un culte. J'y suis allé et j'ai écouté la prédication. Quelques temps plus tard, alors que je tournais dans mon lit sans pouvoir m'endormir, l'idée m'est venue de prendre rendez-vous avec ce serviteur de Dieu, dont j'avais entendu la prédication, afin qu'il prie pour moi. Cet homme m'a reçu, a prié pour moi et m'a convaincu de faire un autre examen sanguin, ce que j'ai fait...

Lorsque j'ai reçu les résultats d'analyses, je n'osais pas ouvrir l'enveloppe les contenant tant j'étais terrifié. Alors, prenant mon courage à deux mains, je décidai de mettre ma foi en action et j'ai ouvert l'enveloppe. Après avoir baissé mon regard sur ce bout de papier qui allait déterminer mon avenir, j'ai lu : TEST NEGATIF.

Ces deux mots m'ont redonné goût à la vie. J'ai vu la gloire de Dieu et toute sa puissance. La guérison miraculeuse n'était plus pour moi une théorie mais une réalité. J'ai rencontré l'Éternel qui guérit et lorsque j'ai vraiment réalisé ce qui m'arrivait, je me suis mis à évangéliser, à crier partout dans les rues que JESUS m'avait guéri du Sida !

J'ai compris que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu et qui sont appelés selon son dessein. Le Seigneur avait permis que je sois atteint par cette maladie mortelle pour mon salut. Je lui rends grâce pour ce salut car, sans cette maladie, je ne pense pas que j'aurais arrêté cette vie de débauche et de dérèglement que je menais. Sans cela, je n'aurais peut-être jamais pu marcher réellement dans la crainte de Dieu.

Aujourd'hui, ma vie a changé et bien qu'il y ait des hauts et des bas, je m'accroche. La vie chrétienne est parfois difficile quand on est jeune. Il y a tellement de tentations à surmonter ! Mais j'ai choisi de persévérer dans la sainteté. J'ai compris que le plus important est de mettre la Parole de Dieu en pratique : *«Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements»* Jacques 1:22.

Il ne faut pas se leurrer, ce que nous semons, nous le récolterons. Il y a des conséquences aux actes que nous posons. Mais Dieu, dans sa très grande bonté, m'a délivré de cette maladie mortelle. C'est pourquoi j'encourage chacun de ceux qui liront ces quelques lignes de faire de Jésus-Christ le socle de leur vie !

MOISE, guéri de l'épilepsie et de la stérilité

J'ai 43 ans, je suis marié et père de famille. Converti depuis 1998, j'ai longtemps vécu avec une maladie incurable assez handicapante. Je souffrais d'épilepsie comme un certain nombre de membres de ma famille, dont un frère qui en est mort en 2001. La médecine m'avait prescrit 21 médicaments à prendre tous les jours, et à vie, pour m'aider à vivre avec cette maladie. Le traitement était très strict et le médecin m'avait prévenu qu'un simple oubli pouvait provoquer une rechute. De plus, j'étais aussi obligé de dormir avant minuit pour enrayer les crises. Un véritable esclavage !

En 2001, j'ai rencontré un serviteur de Dieu authentique à qui j'ai exposé mon problème de santé. Il m'a donc invité à venir participer à une veillée de prière. Bravant alors l'interdiction du médecin de rester éveillé après minuit, j'y suis allé par la foi. Au cours de cette nuit de prière, le serviteur a prié pour moi. A ma grande surprise, la nuit est passée sans crises ni incidents prévus par le médecin. Le matin, j'ai eu la conviction profonde d'arrêter de prendre mes médicaments et, jusqu'à ce jour, je n'ai eu aucune autre crise d'épilepsie, ni aucune séquelle. Le Seigneur m'a guéri de l'épilepsie.

J'étais tellement heureux de pouvoir veiller sans avoir à me coucher avant minuit, que j'ai commencé à aller régulièrement dans des veillées de prière, pour prier et intercéder. C'est alors que j'ai compris l'appel que le Seigneur m'adressait pour le servir. Désormais, l'ennemi

ne pouvait plus m'empêcher de fructifier la grâce que Dieu m'avait accordée, à savoir le don de la prière et de l'intercession. Cette libération et cette guérison divine ont été pour moi une double bénédiction car non seulement mon corps était libéré de cette maladie mais j'étais enfin libre de répondre à l'appel de Dieu et d'entrer dans le ministère que le Seigneur avait prévu pour moi. Quelle grâce et quel épanouissement ce fut alors !

En 2004, Dieu m'a béni et je me suis marié. Nous voulions des enfants mais ma femme a fait trois fausses couches successives en l'espace de trois ans. Après avoir subi de nombreux examens, les résultats ont montré que tout était normal de son côté. Précisons que les trois grossesses qu'elle avait développées (fausses couches à cinq mois, trois mois et deux mois) avaient toutes la particularité singulière d'être des grossesses sans fœtus. En effet, l'œuf était vide, sans embryon. Cas rarissime et inquiétant. Le gynécologue de ma femme a donc compris que le problème devait venir de moi et il m'a donc demandé de faire des examens complets.

Le verdict est tombé comme un couperet : j'étais stérile.

On m'a alors proposé de suivre un traitement assez contraignant mais les circonstances ont fait que je n'ai pas été en mesure de le suivre. Durant cette période, j'étais triste, déprimé, découragé et abattu. De nombreuses idées noires me submergeaient et je voyais mon avenir sans enfants. Cela m'était insupportable. J'avais fait tellement de projets, tout s'écroulait !

Ma famille a alors fait pression sur moi afin que je me sépare de ma femme. Pour eux, une femme incapable de donner des enfants à son mari n'est pas une bonne épouse. Bien évidemment, ils ne savaient pas que le problème ne venait pas d'elle mais de moi. J'avais tellement honte que je ne leur avais rien dit. Néanmoins, je n'ai pas suivi leurs conseils mais dans mon cœur, j'étais ébranlé, je doutais et j'avais peur...

Lors de la dernière fausse couche de ma femme, alors qu'elle était allongée sur son lit d'hôpital, nous étions si désespérés et meurtris que nous avons crié à Dieu. J'ai aussitôt reçu une parole de la Bible qui nous a fort interpellés. *«Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu, et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus»* Matthieu 6:33.

D'un commun accord avec ma femme, nous avons alors décidé de ne plus nous apitoyer sur nous-mêmes mais de mettre notre foi en Christ et nous avons commencé à prier avec conviction et persévérance.

Au cours de cette période, une autre parole de Dieu nous soutenait et nous poussait à continuer. *«Je lève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours. **Mon secours vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre.** Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé ; celui qui te garde ne sommeillera point. Voilà, celui qui garde Israël ne sommeillera point, et ne s'endormira point. L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre, il est à ta main droite. Le soleil ne donnera point sur toi, de jour ; ni la lune, de nuit. L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme. L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à toujours»* Psaume 121.

Cette parole a fortifié notre foi et nous avons compris que le secours ne pouvait venir que de LUI, l'Éternel. Après les trois années d'épreuves que nous venions de vivre et pendant toute l'année qui suivit, nous ne nous sommes plus découragés et nous avons persévéré dans la prière, croyant que Celui qui a fait les cieux et la terre ne permettrait pas que nos pieds chancellent. Fort de cette conviction, nous nous attendions à un miracle...

Sans traitement, ni aucun médicament, ni pour moi ni pour ma femme, nous avons laissé le Seigneur se glorifier. Et il l'a fait !

Le 13 août 2007 est né notre premier fils. Quelle joie immense nous avons ressenti ! Le gynécologue de ma femme était dépassé car il savait que l'on ne guérit pas de

la stérilité sans traitement et, même sous traitement, cela est bien souvent sans garantie.

Dix-huit mois après la naissance miraculeuse de notre fils, le Seigneur nous comblait encore avec l'arrivée de nos jumeaux, un garçon et une fille.

Moi qui étais condamné par la médecine à ne pas avoir de descendance, par la seule grâce de Dieu, je suis aujourd'hui le père de trois beaux enfants. Quand les hommes vous déclarent stérile, Dieu, Lui, vous déclare fertile. Ne laissez pas les paroles de malédiction des hommes vous emprisonner dans une destinée qui n'est pas la vôtre.

«Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en Lui, et c'est lui qui agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Éternel et attends-toi à lui...» Psaume 37:4-7.

ABDON, guéri du Sida

C'est avec gratitude et reconnaissance que je rends témoignage à Dieu pour ce qu'il a fait dans ma vie. J'ai rencontré Celui qui s'appelle El Rapha, Celui qui guérit et cette rencontre a bouleversé ma vie.

J'ai traversé une période sombre qui a duré deux ans, de 2008 à 2010. Ce fut un temps de repli sur soi et d'anonymat. Seul, je souffrais dans mon cœur et je mourrais à petit feu.

Depuis près de quinze ans, je travaille comme technicien de laboratoire. Au mois d'avril 2007, un accident de travail, somme toute assez banal, m'est arrivé. Alors que j'effectuais une prise de sang sur un patient qui devait être pris en charge à cause du VIH, je me suis malencontreusement piqué avec l'aiguille dont je venais de me servir. Afin de minimiser les risques de contamination, j'ai été soumis pendant deux mois à un traitement anti-rétroviral

puis à un test de SIDA qui s'est révélé être négatif. Je respirais et je remerciais le Seigneur pour sa grâce et sa protection.

Comble de malchance, en juin de cette même année, un autre incident du même genre que le précédent m'arriva. J'ai donc subi un autre traitement et un deuxième test de VIH, qui s'est révélé lui aussi être négatif. Quelle grâce !

Fin septembre 2008, à l'occasion d'un check up de routine, mon statut sérologique changea brusquement. Je fis deux tests consécutifs qui se révélèrent positifs. Je ne comprenais plus rien, le trouble et la peur vinrent alors dans mon cœur. Très vite, certains signes évidents de la maladie commencèrent à se manifester. J'ai ainsi perdu sept kilos, des abcès se développaient régulièrement, j'avais des rainurées qui avaient du mal à cicatriser... Mes globules blancs diminuaient et cela me laissait sans défense contre les infections qui m'assaillaient. Mes anticorps se réduisaient considérablement et j'entrais dans une phase de réaction immunitaire. Mon état général s'était très vite dégradé, tant au niveau physique que psychologique.

En Août 2010, je me suis fais violence et j'ai brisé le silence dans lequel je m'étais enfermé. J'ai alors décidé d'ouvrir mon cœur à un serviteur de Dieu qui était en mission à Kinshasa. Il a prié pour moi et m'a fait une onction d'huile. Malgré le fait que ce serviteur m'ait dit que Dieu m'avait guéri, j'avais du mal à y croire et je doutais dans mon for intérieur.

Puis, quelques temps après, alors que la parole de guérison raisonnait dans mon cœur, je suis parti faire un nouveau test de dépistage qui, cette fois-ci, était négatif. J'étais éberlué !

J'ai ensuite fait un deuxième puis un troisième test, toujours négatif. J'avais été incrédule mais là, j'étais confondu par la puissance de Dieu !

J'ai aussi fait d'autres tests concernant l'hépatite C et B car je pensais que la maladie avait pu muter. Comme quoi l'incrédulité pousse vraiment l'homme à penser

n'importe quoi...Tous mes marqueurs sanguins étaient redevenus normaux et j'ai même repris le poids perdu.

Quelle grâce, je venais de réaliser l'intervention de la main divine dans ma vie. Je venais de rencontrer El Rapha. La parole de Dieu est vraie et je venais d'en faire l'expérience.

«Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai» Matthieu 11:28.

Comment ne pas remercier le Seigneur pour sa grandeur, Lui qui prend soin de nous et veille sur nous avec son regard bienveillant.

*«Celui qui se tient dans la demeure du Souverain, se loge à l'ombre du Tout-Puissant. Je dirai à l'Éternel : Tu es ma retraite, et ma forteresse, tu es mon Dieu en qui je m'assure. C'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur ; et de la peste et de ses ravages. Il te couvrira de ses plumes, et tu te réfugieras sous ses ailes ; sa vérité te servira de cuirasse et de bouclier. Tu n'auras point peur de ce qui épouvante de nuit, ni de la flèche qui vole de jour. Ni de **la mortalité qui marche dans les ténèbres** ; ni de la destruction qui fait le dégât en plein midi. Il en tombera mille à ton côté, et dix mille à ta droite ; **mais la destruction n'approchera point de toi**. Seulement tu contempleras de tes yeux, et tu verras la récompense des méchants. Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très-haut ta retraite. **Aucun malheur ne t'arrivera, et aucune plaie n'approchera de ta tente**. Car il donnera pour toi des ordres à ses Anges, afin qu'ils te gardent en toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre la pierre. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, et tu fouleras le lionceau et le dragon. **Puisqu'il s'attache à moi, dit le Seigneur, je le délivrerai** ; je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connaît mon Nom. Il m'invoquera, et je l'exaucerai ; **je serai avec lui dans la détresse, je l'en retirerai, et le glorifierai. Je le rassasierai de jours, et je lui ferai voir ma délivrance»** Psaume 91.*

FÉLICITÉ, guérie d'une grosseur au sein

Je suis une femme de cinquante ans née de nouveau depuis 2009. De tradition catholique, j'ai commencé à fréquenter les églises de réveil en 2006.

Depuis quelques temps, j'avais une boule au sein gauche qui me provoquait des douleurs et ce, jusque dans le dos. J'avais consulté un médecin et fait une mammographie sur laquelle on y distinguait une tâche révélant une grosseur.

Ayant entendu parler de la conférence «La captivité de l'évangile » qui avait lieu à Saint-Denis, je m'y suis rendue le 20 décembre 2009. En arrivant sur les lieux, j'ai demandé à Dieu qu'il me guérisse. Au cours de la conférence, le serviteur qui prêchait a dit qu'il y avait une femme dans l'assemblée qui avait mal au sein gauche. Au moment même où cet homme prononçait ces paroles, la douleur disparut. J'étais tellement heureuse et stupéfaite !

En rentrant chez moi, j'ai repris un rendez-vous avec mon médecin afin qu'il m'ausculte. Plus rien ! Il n'y avait plus la moindre trace de cette grosseur.

Depuis cette guérison miraculeuse, je me suis rendue compte que ma vie spirituelle avait changé. La foi est venue. J'avais désormais l'assurance que le Dieu qui m'avait guérie est vrai, vivant, et qu'Il accomplit des miracles.

Ce jour-là, je suis née de nouveau. J'ai réalisé que jusqu'alors, je vivais une vie religieuse, intellectuelle et sentimentale qui n'avait rien à voir avec une vraie rencontre avec Dieu. Là, je venais de rencontrer le Dieu qui guérit véritablement. Ce n'est pas un dieu mort qui ne répond pas à nos cris mais un Dieu vivant.

Cette guérison miraculeuse a donc changé ma vie et je rends grâce à Jésus-Christ pour cela.

CONCLUSION

Avant de passer entre les mains du Potier, tous les grands hommes de Dieu, étaient des vases d'usage vil, impropres à l'utilisation, incapables de quoi que ce soit de bon. L'histoire des grands apôtres, Paul et Pierre, doit être un encouragement pour tous ceux qui aspirent au ministère. Comme nous autres, ils étaient imparfaits, remplis de défauts, les anti-héros par excellence. Or la formation du Seigneur a fait des miracles dans leurs vies.

PAUL, le théologien violent

Paul était un Israélite de la tribu de Benjamin (Philippiens 3:5-6). Né à Tarse en Cilicie, une ancienne province romaine, il fut élevé à Jérusalem et instruit par un docteur de la loi du nom de Gamaliel (Actes 22:3). En tant que pharisien, il était convaincu que la tradition, émanation d'une application correcte de la loi, venait de Moïse (Marc 7:3). Les pharisiens exigeaient rigoureusement la dîme et se situaient, d'un point de vue éthique, sans doute plus haut que la plupart des autres juifs. Leur condamnation par Jésus, qui leur reprochait leur incrédulité, est à considérer sous cet angle. Ils étaient, en quelque sorte, les théologiens de l'époque. Ils aimaient les premiers sièges, les titres, les offrandes et n'hésitaient pas à exécuter ceux qui s'opposaient à leur manière d'interpréter la loi. En effet, ils constituaient la secte la plus rigide du judaïsme de l'époque de Jésus-Christ (Actes 26:4-5).

Paul fut, pendant plusieurs années, un grand persécuteur des disciples de Jésus-Christ qu'il traquait et jetait en prison. Il avait par ailleurs approuvé et assisté à la lapidation d'Étienne (Actes 9:54-60).

Son appel

Paul était un théologien très zélé pour les traditions de ses pères. Il avait confiance en la formation reçue de

Gamaliel qui était en quelque sorte son père dans la foi. Il est l'exemple type des théologiens à qui nous conseillons de ne mettre en aucun cas leur confiance dans leurs diplômes théologiques. Ce dernier défendait la loi avec les armes de la chair. Il était persuadé d'avoir l'approbation du Seigneur en combattant les chrétiens.

Alors qu'il était en chemin pour persécuter les chrétiens de Damas, il reçut une vision du Seigneur (Actes 9). Paul eut alors la révélation du Fils de Dieu mis à mort pour nos péchés et ressuscité (Galates 1:15-17). Il reçut ainsi l'un des plus merveilleux appels de l'histoire biblique et cela transforma totalement sa vie.

Son brisement

Après cette rencontre divine, Paul perdit la vue qui est l'image de la mort à soi-même. Dieu voulait lui faire comprendre qu'il était aveugle, malgré sa connaissance de la loi. De plus, il dut recevoir la délivrance par les mains d'Ananias, un disciple inconnu. Il comprit alors que sa formation théologique, son appartenance ethnique et sa connaissance de la Torah n'étaient que de la boue. *«Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi»* Philippiens 3:8-9.

Après sa conversion, Paul partit pour l'Arabie pendant quelques temps afin d'être formé par Dieu loin des écoles rabbiniques (Galates 1:15-17). Cette formation avait pour but de briser ce vase rempli de violence, d'orgueil, d'incrédulité et de blasphème (1 Timothée 1:13). Dieu voulait ainsi le dépouiller de toutes les choses qu'il avait reçues des hommes.

Paul, le ministre de Dieu

«J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi» Galates 2:20.

Pour répondre efficacement à l'appel divin, Paul dut passer des mains de Gamaliel à celles du Seigneur et dut travailler plus que les autres apôtres du Seigneur (2 Corinthiens 11:21-33). Il n'aurait certainement pas pu être utilisé par Dieu aussi puissamment s'il n'avait pas connu la mort à soi-même.

«Ceux qui sont les plus considérés quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas : Dieu ne fait point acception de personnes, ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien. Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis» Galates 2:6-9.

Les résultats de sa formation

Dix-sept ans après sa conversion, il fut reconnu comme un véritable apôtre par Pierre, Jean et Jacques. De plus, la plupart des révélations concernant la saine doctrine lui furent communiquées par Dieu en personne.

Toute l'Asie mineure fut secouée de fond en comble par le ministère de Paul (Actes 17:6). Des bâtisseurs de temples d'idoles firent faillite, des villes entières furent bouleversées, des magiciens fermèrent boutique (Actes 19:23-40 ; Actes 13). Des milliers de personnes (rois, députés, soldats, juifs et gentils) furent délivrées des démons, guéries et amenées au Seigneur par son ministère. Partout où il passait, il provoquait des tornades spirituelles, le royaume des ténèbres était secoué.

Vous et moi sommes les fruits du ministère que Jésus confia à Paul et aux autres apôtres. Paul est un exemple pour toutes les personnes qui ont connu la violence et qui se sentent condamnées. Si c'est votre cas, ayez de l'espoir car Dieu ne fait acception de personne.

PIERRE, l'impétueux

Identité : Juif

Métier : Pécheur (Luc 5)

Situation matrimoniale : Marié

Études poursuivies : Sans diplôme (Actes 5:13)

Caractère : Impétueux, violent, assoiffé de pouvoir.

Voilà un Curriculum Vitae bien peu engageant. Au départ, Pierre suivait Jésus-Christ par intérêt. Il aspirait tout simplement à la place la plus importante dans le Royaume de Dieu. Pierre refusait la mort du Seigneur car il y voyait la fin de tous ses rêves de gloire (Matthieu 16). Ce n'était pas un homme fiable dans ses paroles. Rappelons-nous qu'il avait promis de suivre Jésus et de ne jamais l'abandonner juste avant de le renier trois fois (Matthieu 26:31-34).

Le triple reniement de Pierre

Quelques heures seulement après l'arrestation de Jésus, Pierre trembla devant une servante qui affirmait l'avoir vu avec Jésus. Pris de panique, il nia catégoriquement à trois reprises et avec des imprécations, d'être un disciple du Seigneur.

«Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et dit : toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous disant : je ne sais pas ce que tu veux dire. Comme il se dirigeait vers le porche, une autre le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : celui-ci était avec Jésus de Nazareth. Il le nia de nouveau avec serment : je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

vraiment, tu es de ces gens-là, ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : avant que le coq ne chante, tu me renieras trois fois. Il sortit, et dehors il pleura amèrement» Matthieu 26:69-75.

L'histoire de Pierre est encourageante pour ceux qui se sentent incapables de répondre à l'appel à cause de leur caractère. Oui, même une personne qui a renié le Seigneur trois fois peut être utilisée par Dieu pour ouvrir la porte des nations à l'Évangile.

Le Pierre rétrograde

Après la mort du Seigneur, Pierre tomba dans le découragement oubliant ainsi toutes les promesses du Maître. Il retourna même à la pêche, entraînant avec lui plusieurs autres disciples. Il était tellement découragé qu'il pêchait complètement nu.

«Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples étaient ensemble. Simon Pierre leur dit : je vais pêcher. Ils lui dirent : nous allons, nous aussi, avec toi. Ils sortirent et montèrent dans la barque ; cette nuit-là, ils ne prirent rien. Le matin venu, Jésus se trouva sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus. Jésus leur dit : enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : non. Il leur dit : jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc ; et ils n'étaient plus capables de le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur ! Dès que Simon Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il mit son vêtement, car il était nu, et se jeta dans la mer» Jean 21:2-7.

Malgré le comportement inapproprié de Pierre, le Maître le récupéra dans son équipe. En effet, Dieu ne nous voit pas tels que nous sommes, avec nos défauts et nos faiblesses, mais il nous voit tels que nous serons à l'avenir.

Les résultats de sa formation

Après trois ans de formation et de dures épreuves, Pierre était désormais qualifié pour s'occuper des brebis du Seigneur. Dieu lui fit confiance malgré toutes ses erreurs passées. A la pentecôte, Pierre reçut le Saint-Esprit qui avait été promis et devint ainsi le premier homme à prêcher l'Évangile devant les nations.

«Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes» Actes 2:37-41.

Pierre vécut plusieurs miracles qui attestent que Dieu est vraiment vivant et capable de transformer un simple pécheur en un grand homme de Dieu (Actes 10). Il est également l'auteur de deux belles lettres qui nous encouragent à persévérer dans la foi chrétienne malgré les tribulations.

Biens aimés, si Dieu a pu se servir ainsi d'un homme comme Pierre, avec ses défauts, son manque de patience, son impulsivité, un homme capable de le renier, pourquoi ne pourrait-il pas se servir de vous ? Ne laissez pas l'ennemi vous décourager à cause de vos imperfections, de vos défauts, mais faites plutôt confiance au Seigneur car il est le Potier qui transforme des vases de terre en vases d'honneur.

Nous ne comprenons pas toujours la manière d'agir du Seigneur avec nous. Les apôtres ne le comprirent pas toujours non plus. Dans Jean 13:2-17, Jésus disait à Pierre que ce qu'il faisait, il ne le comprenait pas ce moment-là

mais qu'il le comprendrait plus tard (Jean 13:2-17). Si vous ne saisissez pas ce que Dieu est en train de faire avec vous, ne fuyez pas mais attendez patiemment et soyez persévérant car vous le comprendrez plus tard.

LE MOT DE LA FIN

En tant que Potier, Dieu façonne des vases d'honneur pour les employer dans son royaume. Or les vases d'honneur doivent contenir la nourriture dont le monde a besoin.

«Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre»
2 Timothée 2:20-21.

Ce passage nous parle de plusieurs vases qui existent dans le monde (la maison). Il y a premièrement des vases de bois qui peuvent s'enflammer facilement à cause du matériau qui les compose. Il y a deuxièmement des vases de terre, c'est-à-dire les païens, ceux qui ne pensent qu'aux choses de la terre. Ensuite, il y a des vases d'honneur qui représentent les personnes que Dieu a brisées, façonnées et préparées pour l'œuvre. Ce travail du Potier pour faire de nous des vases d'honneur a pour but principal de remplir un impératif capital : la sainteté. En effet, personne ne verra Dieu sans elle (Hébreux 12:14).

Dieu est le Potier par excellence

«La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : lève-toi, et descends dans la maison du potier ; Là, je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour.

Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !» Jérémie 18:1-6.

Le potier est celui qui travaille l'argile pour lui donner la forme qu'il veut. En tant que Potier, Dieu a tous les droits sur les vases qu'il façonne. Il décide non seulement de leur forme mais aussi de leur utilité.

En effet, ces décisions appartiennent au Potier et non à l'argile.

«Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ?» Romains 9:21.

«Malheur à celui qui plaide contre celui qui l'a formé. Que le pot plaide contre les autres pots de terre ; mais l'argile dira-t-elle à celui qui l'a formée ; que fais-tu ? Et tu n'as point d'adresse pour ton ouvrage» Esaïe 45:9.

C'est Dieu qui décide de l'endroit où nous allons exercer notre ministère, c'est lui qui choisit également les personnes avec qui nous allons travailler. Acceptons donc simplement la forme que Dieu nous a donnée et le ministère qu'il nous a confié et tenons bon jusqu'à la fin.

«Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu» Actes 20:24.

Les vases ont été utiles aux noces de Cana

*«Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : faites ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : **remplissez d'eau ces vases**. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisez maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils lui en apportèrent. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, il appela l'époux, et lui dit : tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui» Jean 2:1-11.*

Le premier miracle du Seigneur eut lieu à une fête de mariage. Or, les objets qu'il utilisa pour ce miracle n'étaient rien d'autre que des vases qui avaient la particularité de servir aux purifications des juifs.

«Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre» 2 Timothée 2:21.

Si nous voulons voir la gloire de Dieu dans notre vie et être un vase utile entre les mains du Seigneur, vivons la sanctification.

«Recherchez la paix avec tous et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur» Hébreux 12:14.

Or, la sanctification a pour finalité de nous rendre semblables à celui qui doit être notre modèle par excellence : Jésus-Christ.

«Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ : existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» Philippiens 2:5-11.

Que toute la gloire soit rendue au merveilleux Potier qui nous aime et nous perfectionne, Jésus-Christ de Nazareth !

N'oublions surtout pas que l'Epoux REVIENT !!!!!

Le Seigneur est entrain de purifier son Eglise, en vue des noces, Alléluia !

Du même auteur :

L'appel

Église influente ou influencée

L'appel au ministère

Le feu étranger dans les églises

La guerre entre les deux postérités

La captivité de l'Évangile

Pasteur ou chef d'entreprise

Entre les mains du Potier

La prophétie biblique

L'esprit de Jézabel

